

(A SUIVRE)

LÉO MALET EST MORT
L'AGENCE FIAT LUX
FERME SES PORTES

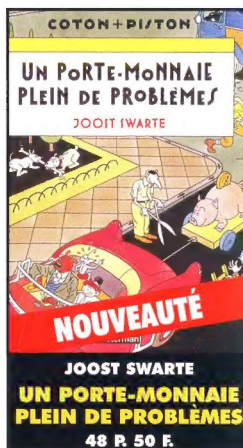
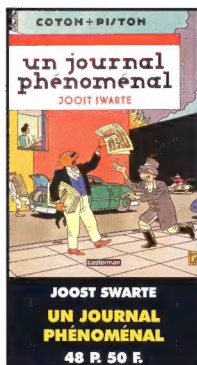


LÉO MALET VU PAR :

JACQUES TARDI - HERVÉ PRUDON
FRÉDÉRIC DARD - DIDIER DAENINCKX
PATRICK CAUVIN - JEAN VAUTRIN
PHILIPPE GARNIER - THIERRY JONQUET
JEAN-PIERRE BASTID - GUY KONOPNICKI
SERGE QUADRUPANI - TITO TOPIN
ET
GUY MARCHAND
NESTOR BURMA À LA TÉLÉVISION



**Charité bien
ordonnée
ne commence
pas toujours
par soi-même !**



casterman

SOMMAIRE (A SUIVRE)

5 L'AGENCE FIAT LUX FERME SES PORTES

Léo Malet est mort à l'âge honorable de 87 ans. Pour lui rendre hommage, parler de lui ou de ses livres, ou bien encore exprimer ses réserves quant aux déclarations de l'écrivain : Tardi, Boujut, Prudon, Guy Marchand et autres personnalités du monde polardeux...

13 TARDI/LÉO MALET CASSE-PIPE À LA NATION

Chapitre 3 : Bébert, vous allez lui casser les ratiches, lui faire couler son raisiné par le blair, hein, M'sieur ?

31 BOUCQ/JODOROWSKY FACE DE LUNE LA PIERRE DE FAÎTE

Chapitre 6 : Avancez-vous à genoux la bouche ouverte pour recevoir mon sperme-ostie !
 Face-de-Lune s'en va s'en vient silencieux et souriant... jusqu'à la prochaine (et dernière ?) histoire
 de ses aventures mystérico-mystiques.

42 PUCHOL/BARAOU VINAIGRETTE

44 CINÉMA (A SUIVRE)

48 PELLEJERO/ZENTNER BLUES

60 MULTIMÉDIA (A SUIVRE)

63 GELUCK : CE MOIS-CI LE CHAT

66 GUILLOU/BIGIANI MAORI KIKI BIG MAN

92 MUSIQUES (A SUIVRE)

94 BOUCQ CARTON NOIR

98 LES BD DU MOIS

101 DUBOIS/RIONDET MÉRITE MARITIME SHANGAÏES

Chapitre 2 : A nous les croisières, la grande cuisine, les jeunes et belles femmes oisives et solitaires cherchant un marin de fière allure pour danser le tango sur le pont supérieur...

118 INFOS (A SUIVRE)

119 ROCLETTE

LES AVENTURES PSYCHOTIQUES DE NAPOLEÓN ET BONAPARTE LES SATELLITES ESPION

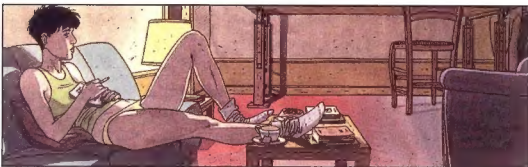
121 DE CRECY/CHOMET LÉON-LA-CAME LAID, PAUVRE ET MALADE

Chapitre 2 : La mort, faut lui chier dans l'dos

141 LIVRES (A SUIVRE)

ABONNEMENTS (A SUIVRE)

**ABONNEZ-VOUS ET RECEVEZ
EN CADEAU DE BIENVENUE
CE MAGNIFIQUE TIRAGE
NUMÉROTÉ ET SIGNÉ DE
JUILLARD
GRAND PRIX DE LA VILLE
D'ANGOULÊME 1996.**



BULLETIN D'ABONNEMENT

**JE M'ABONNE POUR 12 NUMÉROS
POUR UN PRIX DE 350 F AU LIEU DE 420 F
JE RÉALISE UNE ÉCONOMIE DE 70 F
410 F POUR L'ÉTRANGER AU LIEU DE 492 F**

Pour la France et le Benelux,

je règle par chèque la somme de 350 F.

Pour les autres pays, je règle la somme de 410 F.

a) Chèque (A SUIVRE), service abonnements,

66, rue Bonaparte, 75006 Paris

b) Virement international CCP N° 21569 08 w Paris.

Pour le Canada et les États-Unis,

j'envoie un chèque de 185 \$ canadiens (Plus taxes) à Périodica,
1155 Av. Ducharme, Outremont, Qué H2V-1E2

NOM : _____

PRÉNOM : _____

ADRESSE : _____

VILLE : _____

CODE POSTAL : _____ PAYS : _____

TEL : _____

Je suis déjà abonné sous la référence N°: _____

COMPLÉTER VOTRE COLLECTION (A SUIVRE)

N°3 10F	N°28 13F	N°29 12F	N°30 12F	N°35 12F	N°37 14F	N°41 14F
N°42 14F		N°45 14F	N°46 14F	N°47 14F	N°48 15F	N°49 15F
N°50 15F	N°51 15F	N°52 15F	N°53 15F	N°54 15F	N°55 15F	N°56 15F
N°61 15F	N°62 15F	N°63 16F	N°64 16F	N°65 16F	N°66 17F	N°67 17F
N°77 18F	N°80 18F	N°81 18F	N°82 18F	N°83 18F	N°84 18F	N°85 18F
N°86 18F	N°87 18F	N°88 18F	N°89 18F	N°90 18F	N°91 18F	N°92 18F
N°93 19F	N°94 19F	N°95 19F	N°96 19F	N°97 20F	N°98 20F	N°99 20F
N°100 20F	N°101 20F	N°102 20F	N°103 20F	N°104 20F	N°105 20F	N°106 20F
N°107 20F	N°108 20F	N°109 22F	N°110 22F	N°111 22F	N°112 22F	N°113 22F
N°114 22F	N°115 22F	N°116 22F	N°117 22F	N°118 22F	N°119 22F	N°120 22F
N°121 22F	N°122 22F	N°123 22F	N°124 22F	N°125 22F	N°126 22F	N°127 22F
N°128 22F	N°129 22F	N°130 22F	N°131 25F	N°132 25F	N°133 25F	N°134 25F
N°135 25F	N°136 25F	N°137 25F	N°138 25F	N°139 25F	N°140 25F	N°141 25F
N°142 25F	N°143 25F	N°144 25F	N°145 25F	N°146 25F	N°147 25F	N°148 25F
N°149 25F	N°150 26F	N°151 26F	N°152 26F	N°153 26F	N°154 26F	N°155 26F
N°156 26F	N°157 26F	N°158 26F	N°159 26F	N°160 26F	N°161 26F	N°162 26F
N°163 26F	N°164 26F	N°165 26F	N°166 26F	N°167 26F	N°168 26F	N°169 26F
N°170 26F	N°171 26F	N°172 26F	N°173 26F	N°174 26F	N°175 32F	N°176 32F
N°177 32F	N°178 32F	N°179 32F	N°180 32F	N°181 32F	N°182 32F	N°183 32F
N°184 32F	N°185 32F	N°186 32F	N°187 32F	N°188 32F	N°189 32F	N°190 32F
N°191 32F	N°192 32F	N°193 32F	N°194 32F	N°195 32F	N°196 32F	N°197 32F
N°198 32F	N°199 32F	N°200 40F	N°201 35F	N°202 35F	N°203 35F	N°204 35F
N°205 35F	N°206 35F	N°207 35F	N°208 35F	N°209 35F	N°210 35F	N°211 35F
N°212 35F	N°213 45F	N°214 35F	N°215 35F	Spécial Lennon 20F	Spécial yves 36F	
N°216 35F	N°217 35F					

NOM _____ ADRESSE _____
CODE POSTAL _____ LOCALITÉ _____

A retourner à (A SUIVRE), 66, rue Bonaparte 75006 Paris

Je joins le montant, soit _____ + 15 F de frais d'expédition pour la France et 20 F pour l'étranger.

L'AGENCE FIAT LUX FERME SES PORTES

Léo Malet, le créateur de Nestor Burma – le détective de choc qui met le mystère K.O. – vient de mourir à l'âge de 87 ans. Jacques Tardi, qui a adapté certains des Nouveaux mystères de Paris (*Brouillard au pont de Tolbiac*, 120, rue de la Gare, *Casse-pipe à la Nation* actuellement en feuilleton dans la revue...) évoque pour nous sa rencontre avec l'écrivain, et les raisons qui l'ont conduit à choisir l'œuvre de Léo Malet.

Je me souviens de la couverture du Livre de Poche. On y voit une plaque de rue de Paris portant ce nom : LÉO MALET, et recouvrant en partie une photo du Louvre. Titre du roman : *le Soleil naît derrière le Louvre...*, et le nom bizarre du détective, Nestor Burma. Voilà par quoi j'ai commencé. Ensuite, il y a eu la lecture d'un ou deux autres livres. J'ai toujours été à la recherche de sujets parisiens, pour des commodités de documentation. Adèle Blanc-Sec n'évolue pas à Clermont-Ferrand ! Il est évident que les romans de Léo Malet m'apportaient ce que je cherchais. La ville, Paris, et dans la ville de Paris un arrondissement dont on ne sort pas, avec une intrigue construite autour des éléments contenus dans les limites de l'arrondissement choisi : population, édifices, activités. Ce genre de "contrainte", je l'ai déjà appliquée au muséum d'Histoire Naturelle, avec la galerie de paléontologie, qui m'obligeait, à une échelle moins vaste, à utiliser ce que m'offraient les lieux... voilà nos affinités : Paris et un procédé pas si rigide que ça. Et puis j'aime le roman populaire, les his-

toires policières, le roman noir, le jeu de cache-cache avec le lecteur : mystère, rétention d'informations, fausses pistes, etc. D'Arsène Lupin à Fantômas, de Jules Verne aux romans de Pierre Verger, ces lectures d'enfance ont rempli ma tronche d'images et d'ambiances. Il y eut la révélation Manchette. Je

ne savais pas que je dévorais du Néo Polar, quand je m'envoyais *O Dingos, O Châteaux*. C'était pas à l'eau de rose, ça raclait là où ça passait. Il y eut donc une rencontre avec J.P. Manchette, et un début d'adaptation commune de *Fatale*, un roman qu'il était sur le point de terminer. Puis nous laissâmes en chantier ce projet pour réaliser *Griffu*, vite fait sur le gaz, pour *BD l'hebdo qui barpe du Dez*, aux Editions du Square, l'idée étant d'utiliser la bande dessinée en la pervertissant en toute tranquillité, histoire de causer de ce qui ne va pas, tout en exploitant les ressources du genre. (Manchette n'est plus, mais son "fonds de commerce" a été repris, pas toujours avec bonheur, par des fabricants de sous-produits...)

Il y eut aussi un projet avec Vautrin... Mais revenons à Malet. Lorsque je le rencontre, dix ou quinze ans après avoir lu *le Soleil naît derrière le Louvre*, je suis



Léo Malet : parigot dans l'âme (© Irmeli Jung).



Léo Malet et Tardi à la recherche du 120, rue de la Gare, dans le XIII^e arrondissement (© Irmeli Jung).

loin d'être un fin connaisseur de son œuvre. Mais le souvenir de "Nestor Burma détective de choc" me laisse penser qu'il y a là matière à nourrir une imagerie populaire de type feuilletonesque, tout à fait conforme à ce dont la bande dessinée a besoin... et voilà ! Première adaptation : *Brouillard au pont de Tolbiac*. Travailler d'après un bouquin, ça me repose. Car lorsque je travaille seul, j'ai des doutes, je pars dans toutes les directions, c'est la pagaille ! L'adaptation d'un roman me rassure : je connais l'assassin, je peux mieux me concentrer sur le dessin, les ambiances à traiter et la recherche de documentation, la partie la plus agréable de ce boulot étant le repérage sur les lieux du crime, où me voici refaisant l'itinéraire de Burma, le roman dans une poche, mon appareil photo dans l'autre. Je peux dire que je me suis réellement gelé le cul sur le pont de Tolbiac, et que j'ai arpenté le XIII^e arrondissement de long en large, du boulevard Arago à la rue Watt, de bistrots en ruelles tristes. Tout ça pour vous dire que c'est du vécu.

On est à des années-lumière du Néo Polar, mais dans les années 60, les années de mon adolescence à boutons. Nostalgie aidant, tout un bordel de sensations me remonte à la gueule... des souvenirs, des interrogations : qu'est-ce qu'on jouait au cinoche, à l'époque ? Les bagnoles ? Les fringues ? Qu'est-ce qu'on entendait à la radio ? Aux "Nouvelles", de quoi causait-on ?... de la guerre d'Algérie ! J'ai tout de suite compris que le sujet était à éviter si je voulais continuer à entretenir des rapports courtois avec Malet. Si les romans de Malet m'offrent une matière première qui me convient,

il va me falloir éliminer les scories aux relents racistes qui émaillent ses récits. Alors je gomme tout ça car je suis seul maître à bord. Malet ne participe pas à l'adaptation : "Les bandes dessinées, c'est vous et vous seul." Ce qui me gêne dans les romans n'apparaît pas dans mes adaptations. C'est même devenu un jeu, j'inverse la vapeur : "FLN vaincra" sera badigeonné sur les murs du XIII^e arrondissement et "l'Algérie aux Algériens", aux pieds des escaliers

à l'ami TARDI,
qui assurera la relève
de Nestor Burma.
Léo Malet
(un peu mélanc. Meudo !
le vieillissant jamais !!)

Dédicace de Léo Malet pour Tardi à l'occasion de la sortie de ses mémoires aux éditions Hoebcke, *la Vache enragée*.

de la gare de Lyon. Mais je respecte l'intrigue de l'œuvre originale, j'adapte, c'est tout. Car il s'agit bien d'adaptation, il faut que ce soit bien clair, quitte à être lourdingue... Il faut que tout le monde comprenne !... Et l'autre, qui me dit : "Mais si des trucs vous gênaient, pourquoi avoir bossé sur les livres de Léo Malet ?... Si vous avez choisi cet auteur, c'est que..." Gaffe à l'amalgame, petit ! Pose-t-on une telle question aux adaptateurs, aux réalisateurs des feuilletons TV, aux cinéastes qui ont bossé sur les *Burma* ? Et les acteurs ? Et les éditeurs, leur pose-t-on la question ? Pourquoi Malet ?... Mais parce qu'il est le seul qui me fournisse un stock aussi important d'intrigues se déroulant à une époque et dans des décors à partir desquels je vais pouvoir évoluer librement et de façon réjouissante... Faire luire du pavé du côté de la rue de la Glacière, tu peux pas savoir le plaisir que ça procure, avec, dans les reflets, *Burma* de dos et le réverbère qui fait l'angle... Léo Malet était un rôleur, un peu amer, que j'ai- mais bien quand même, et dont le parcours archi connu, anar, surréalistes, trotskyste, bouquiniste (je vous donne ça dans le désordre), l'avait amené à être ce qu'il était. "Moi, je suis devenu réactionnaire en vieillissant car toutes les maladies vous atteignent..."", nous déclare-t-il dans *la Vache enragée*, ses mémoires, parues chez Hoebeke. **JACQUES TARDI**

LÉO MALET VU PAR... Propos recueillis par Laurence HARLÉ

Serge Quadruppani

"On me dit qu'il y a des relents racistes dans ses livres, qui m'ont beaucoup plu ; ça ne m'a pas frappé. *La Triologie noire* est un grand bouquin. Il y a un certain nombre de procureurs qui rôdent autour du polar. Classique de la culture stalinienne : traquer le passé de quelqu'un, pour y dégoter les traces de ce qu'il est devenu sur le tard. La fibre popu de Malet a tourné au lepénisme dans ses dernières années. On ne peut pas nier qu'une partie du peuple a tourné pareil ; le racisme se répand quand les conditions sociales l'exacerbent. Mais je ne pense pas que la vieillesse soit une excuse, et je n'ai aucune indulgence pour ses propos."

Jean-Pierre Bastid

"Il a eu un parcours imbécile ces derniers temps. Il vivait en banlieue : Paris, c'est trop cher. C'était un homme simple, pas un maître à penser. Les accusations de racisme viennent souvent de la gauche-caviar, qui vit bien. On parade dans les manif et les cock-tails, où les gens vraiment en danger ne vont jamais parce que c'est trop fliqué. On peut baver sur Malet, lui, il ouvrirait sa porte à des gens "pas bien". Des types comme, citons des noms, Kouchner, BHL, ils tchat- hent, ils friment, mais ils n'ouvriraient jamais leur porte. C'est beau quand c'est loin.

Malet est un grand-père de l'histoire de la rue. Un endroit dont on ne parle plus guère. Paris a l'air d'une ville morte, alors quand ça bouge, quand ça sort de tous les trous comme en décembre, on est désorienté. Derrière les façades il reste des gens. Ce ne sont pas seulement des décors plantés là par Disney pour qu'on y balade des touristes japonais. La ville est toujours vivante comme dans les histoires de Malet, qui sont la vraie traduction du roman populaire, du romantisme noir, dans la tradition des barricades et de l'anarchie. Je retiens de lui le monde qu'il nous a livré, et le plaisir que j'ai eu à le découvrir, tout même."

Thierry Jonquet

"Je l'ai lu tard parce qu'il était connu ; c'était une lecture obligée. De fait, il a eu sa place. Ses descriptions de Paris sont belles mais ça ne m'a jamais fait vibrer. Je trouve le Privé agaçant. Spade, Marlowe, *Burma* m'ennuient. On a mis ce personnage à toutes les modes, à toutes les sauces, j'y crois pas. Malet était un vieux con. Si ses déclarations réac" sont récentes, ses obsessions racistes sont anciennes. Ses livres sont vraiment datés. Je ne me sens pas concerné."



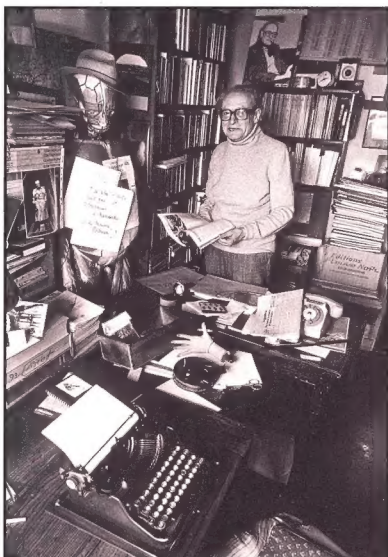
1988 : Tardi adapte *120, rue de la Gare* (Ed. Casterman).

MALET OU LES AMBIGUITES

Ouvrier, anarchiste, vendeur de journaux, mais aussi poète surréaliste et écrivain de romans policiers, la vie de Léo Malet s'égrène au rythme des idées de son temps.

Léo Malet naît le 7 mars 1909 à Montpellier, dans un milieu modeste. Orphelin à quatre ans, il est élevé par ses grands-parents. Après le certificat d'études primaires, il travaille dans un magasin de nouveautés, puis comme employé de banque. Comme il vend le dimanche *l'Insurgé* – le plus incendiaire des journaux anarchistes – il est courtoisement congédié. Le 1^{er} décembre 1925 il débarque à Paris. Les chansonniers l'attirent, et leur verve satirique. Le cabaret montmartrois de *la Vache Enragée* accueille le gamin qui, selon ses propres termes, interprète ses mauvaises chansons d'une voix délicieusement fausse. Il vit dans une communauté anarchiste, et court après l'argent. Son dénuement le pousse, entre autres, à écrire sans état d'âme pour l'éditeur analphabète d'une feuille de chantage. Curieux de tout, Malet va voir avec sa femme, Paulette Dou-

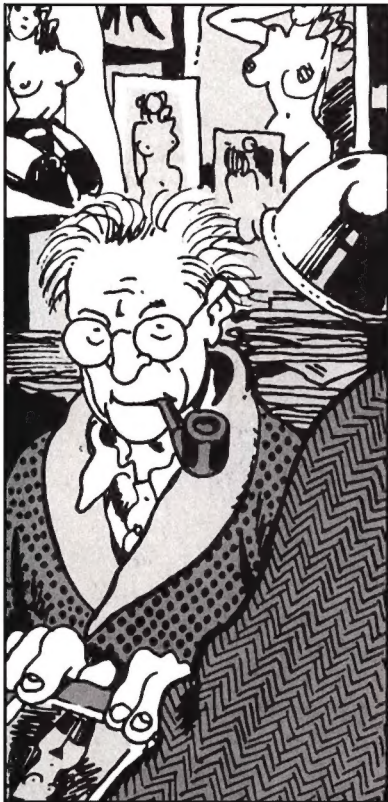
cet, *Un Chien Andalou* et lit les *Nouvelles Littéraires*. Y découvrant en 1930 une critique de la *Révolution Surréaliste*, il se fend des 20 francs nécessaires à l'achat de la revue. Dans la foulée, il dévore les deux manifestes, écrit des textes et les envoie, comme des bouteilles à la mer, à André Breton. Qui lui donne rendez-vous au café Cyrano. Breton, Eluard et Aragon adoptent d'emblée le petit prolo gouailleux autodidacte ; Malet participe dès lors aux travaux du groupe avec Desnos, Soupault, Duhamel, sans pour autant cesser de tirer le diable par la queue. Tanguy et Breton lui font découvrir Fantômas. Il dira toujours que ce fut la source de son envie d'écrire des romans noirs. Entre temps il collabore à *l'Insurgé*. Vient la guerre. Duhamel ne reçoit plus de textes américains pour sa Série Blême. Malet démobilisé lui en procure dès la fin 41 sous divers pseudonymes, dont celui de Johnny Métal. Il écrit même un roman qui se passe à New York, en se fondant sur un plan de la ville qu'il ne connaît pas. Puis il crée Nestor Burma, et rencontre le succès. A la Libération, Breton rentré d'exil se brouille avec lui parce qu'il écrit des romans alimentaires. Malet remarque : "Tout le monde ne pouvait pas vendre de l'Art Nègre" – à l'époque, on appelait ainsi l'art africain sans que cela choque personne. Il ajoute qu'il fallait bien manger. A la fin des années 50, il est expulsé de son appartement parisien par des promoteurs en quête de fructueux bétonnage. Plus ou moins dans le même temps, la France "perd" l'Algérie. Ses indigènes n'ont jamais tant apprécié les Beautés du Progrès imposé, surtout quand on les transbordait massivement en Métropole pour leur apprendre les austères vertus d'un travail sous-payé. Pas tellement au courant – les surréalistes selon toute apparence ne lui ont pas offert de vrais outils de pensée – Malet relogé dans une HLM de banlieue se sent dépossédé. Qui n'a pas vécu dans ces cases résonnantes, dans la promiscuité des bruits incessants, dans cette atmosphère de révolte grandissante où chaque odeur de cuisine voisine devient un objet de haine, parce qu'elle empiète sur une intimité en permanence menacée, ne comprendra jamais. Ni les crachats des mêmes aux plafonds des ascenseurs repeints, ni l'incapacité de Malet à écrire. Sans production, pas de rééditions, plus de droits d'auteur. A cinquante ans passés, oublié dans ce que Manchette appelle un isolement famélique, il retourne à de petits boulots. Bouquiniste par exemple, qu'on imagine hargneux, sur les quais. Ce qui se passe en soixante-huit lui échappe tout à fait. Au début des années soixante-dix, les auteurs du néopolar lui offrent une seconde jeunesse. Il se montre avec eux fraternel, sans abdiquer aucune des conclusions confuses que le temps a rigidifiées. Il écrit des poèmes surréalistes dont presque personne n'entendra parler, et donne à Jacques Tardi la liberté d'adapter ses romans. Quand ce



Le bureau et la fameuse Underwood (©R. Doisneau/Rapho).

dernier, gommant ce qui le gêne, ajoute dans ses bandes dessinées des éléments qui le contredisent, il lui dit : "Tardi, on a pas les mêmes idées mais je vous aime bien." Les adaptations cinématographiques de ses romans ne lui rapportent pas grand chose. Sa femme se suicide. Choqués par ses propos, des amis s'éloignent de lui. D'autres concourent à répandre sa notoriété dans ce qu'elle a de plus discutable. Avant sa mort, sa vie, son œuvre, deviennent sujets de thèses. Après, la polémique de circonstance masque ce qu'il laisse de mieux : ces promenades nocturnes dans un Paris qui n'existe plus, et qu'il aimait.

LAURENCE HARLÉ



Léo Malet à la manière de Tardi dans *120, rue de la gare*.

LÉO MALET VU PAR...

Philippe Garnier

"Je n'en ai jamais lu une seule ligne. Bien sûr je sais qu'il existe. Il fait partie du paysage, comme le pont de Tolbiac."

Guy Konopnicki

"Malet c'est pas Pétain, qui était déjà une canaille à Verdun, c'est pas Autant-Lara non plus. Le politiquement correct est une connerie. Ça vire au racisme à l'envers. Un bon flic doit être Noir, les homos sont tous des héros positifs. On pourrait même me traiter d'antisémite. En cette Journée Mondiale de la Femme, je dis qu'il y en a tout de même qui sont des salopes. Faut arrêter de marcher sur la tête, de vouloir tout liser. Léo se reconnaissait dans nos polars, il l'écrivait dans ses chroniques. Quand un de mes bouquins amène un inspecteur juif, son papier se termine par : "Encore un coup de vin kasher Konop !" Du vin on en a bu ensemble, pas kasher, à Paris à Reims à Cognac, et les soirées finissaient par des chansons anars. Faut pas s'arrêter à un délire sénile d'ordre privé, dévoilé par une malencontreuse interview. Malet restera comme la rencontre du surréalisme et du roman noir, quelqu'un qui parle de mystère, d'une ville, de la nuit, du peuple. Ceux qui font du polar libertaire lui doivent tout."

Patrick Cauvin

"Pendant le tournage d'un pilote avec Gérard De-sarthe, le réalisateur, qui est un ami, m'a demandé de tourner une scène à trois avec Léo Malet. Ça se passait dans un bar, on devait faire une partie de billard. Je n'y connais rien. Alors j'ai mimé un truc, et un champion de France est venu jouer le coup magnifique dont j'étais, en principe, l'auteur. Malet regardait, fumant sa pipe. Il m'a dit : "Tu vois que le cinéma c'est vraiment de la connerie. On peut faire croire n'importe quoi avec des images." On n'a pas parlé de boulot, ni de polar ni de littérature. Il y a eu aussi cet anniversaire qu'il a fêté au Palace, il y a une douzaine d'années. Il y avait foule, c'était assez drôle. Très *jeune*."

Didier Daeninckx

"Je prends un grand plaisir à lire Léo Malet dans les bandes dessinées de Tardi. En parler davantage juste après sa mort me paraît déplacé."

HONNI SOIT QUI MALET PENSE

Hervé Prudon, auteur de romans policiers parle de Léo Malet, le père désabusé de Nestor Burma.

Subitement je ne fus plus le Kriegsgefangen, sur lequel les barbelés pesaient au point de lui enlever toute originalité, mais Nestor Burma, le vrai, le directeur de l'Agence Fiat Lux, Dynamite Burma."

Je n'aime Burma – et Malet – que pour cette façon fanfaronne et désespérée de se mettre en scène comme un lutteur de foire, un Hercule, qui cache mal que derrière l'Hercule, il y a le rabougri, le pauvre mec des faubourgs, le petit prolo pas bien fin, avec ses rognés racistes et son mal de foie, et derrière l'anar, l'ex-trotskiste, l'ex-surréaliste (salué il y a une quinzaine d'années par les gauchistes) il y a toujours ce p'tit Léon, son vrai prénom, qui se cache derrière une pipe à tête de taureau, le Léo Malet, crieur de journaux et laveur de bouteilles, qui crève la faim et n'aime pas grand monde. Ni petit monde, d'ailleurs. N'aime rien ni personne. Le

genre à gueuler "France pays de merde ! Bougnoules dehors ! Tous des cons, race d'esclaves !", à gueuler ça parce que ça le soulage de Dieu sait quoi. On appelle ça la haine. Ça noue les intestins. Alors le p'tit Léon, qui n'a pas son diplôme d'écrivain, qui ne fréquente pas les salons, qui moi-même dans une HLM, il rêve comme un privé à Babylone. Il s'invente un nom pas possible. Nestor Burma. Et il se scotche dans son bureau des pin up : "Quoique dépeignée, Mlle Louise Brel était charmante. Le déshabillé opale dont elle s'était enveloppée lui seyait à ravir. Ses pieds nus, aux ongles peints, s'enfonçaient dans la descente de lit. C'était, comme on dit, un beau brin de fille." Il hallucine sur des fatales : "Grande et élancée, nu-tête, enveloppée dans un trench-coat écru, dans les poches duquel elle enfonçait ses mains, elle paraissait étrangement seule au milieu de cette foule, sans doute perdue dans un songe intérieur. Elle se tenait debout, dans l'encoignure du kiosque à journaux,



Une passion jamais éteinte : flâner chez les bouquinistes (© J. Prebois/Kipa).



sous le bec de gaz clignotant. Son visage pâle et rêveur, d'un ovale régulier, était troublant. Ses yeux clairs, comme lavés par les larmes, reflétaient une indicible nostalgie. Le vent aigre de décembre se jouait sans sa chevelure. Elle pouvait avoir vingt ans et représentait admirablement le type même de ces femmes mystérieuses que l'on ne rencontre que dans les gares, fantômes nocturnes visibles seulement pour l'esprit fatigué du voyageur et qui disparaissent avec la nuit qui les enfanta." Il se bat avec des méchants : "Il fallait en finir. Je réunis mes forces et donnai un suprême coup. L'agresseur desserra son étreinte et s'accota au parapet étincelant d'humidité. Je lui plongeai mon genou dans le ventre et le redressai d'un uppercut. Ses pieds manquèrent m'atteindre en pleine face. Je jurai comme cela ne m'était pas arrivé depuis longtemps." Il y a une certaine fraîcheur enfantine, une candeur naïve à raconter des histoires populaires, étant soi-même pur produit populaire, ce sont des romans pour donner le change, faire rêver, dans les couloirs d'un cabaret aux rideaux cramoisis, aux alentours de la place Clichy, en écoutant Zappy Max à la radio, on peut se prendre pour Gabin, celui des années 50, ou Depardieu, celui qui ressemble à Gabin. Pour Burma, ou Malet, l'anarchie c'est la liberté, et rien d'autre. La liberté et merde aux autres. Burma c'est l'homme de la liberté, pas un hasard s'il naît en 1942 quand Malet est kriegsgefangen, prisonnier de guerre. Mais ce n'est pas une liberté généreuse, c'est une liberté solitaire, farouche, défensive. "Le détective privé, même dégueulasse, n'appartient qu'à lui-même. C'est une sorte d'aventurier, un marginal, et cela correspond à mon caractère." Voilà ce qu'il faut souligner : Malet même dégueulasse n'appartient qu'à Burma. "Je me suis installé détective privé comme je me serais installé poète," dit Burma, comme pour s'excuser, avec des regrets un peu rancis. Aigres. Pour Léo Malet le succès est venu trop tard, au moment même où Burma partait d'un côté vers la BD et de l'autre vers la TV.

HERVÉ PRUDON

LÉO MALET VU PAR...

Jean Vautrin

"Il ne crachait pas sur la respectabilité, il avait follement besoin de reconnaissance. Il traversait un purgatoire immérité quand nous l'avons redécouvert, avec Manchette et A.D.G. C'était une paternité à laquelle on se s'attendait pas : le roman noir français existait ! Dans le droit fil de la grande littérature populaire, on a trouvé un univers poétique, plein de santé et d'humour, où rôde la mouise ; qu'il connaissait bien. Les années 70-80 ont été formidables. Il y avait une forme de conscience collective, de fédération des idées. La plus belle aventure c'est le travail de Tardi : il est resté lui-même, tout en allant au plus près de Malet. Léo avait un regard très personnel sur les choses. On avait envie de traîner avec lui, d'échanger, même quand on n'était pas d'accord. Il était tout le temps en rogne, souvent provoquant, jamais satisfait du ring sur lequel il vivait. C'était un farouche individualiste, longtemps si seul qu'il en est devenu sourd au monde. Pas un homme moderne. Il rêvait d'une petite villa dans le midi. Pourtant il n'a jamais voulu quitter son HLM, où il conservait tous les objets signifiants de sa vie antérieure. Il n'a jamais repris la plume. Il restait prisonnier dans sa tanière, comme sur un bateau à la dérive. Et il était capable de gestes étonnants."

Frédéric Dard

Malet, qui n'était pas riche, possédait deux dessins de Magritte. Ça vaut la peau des Choses. Il y a envie quinze ans, notre directeur littéraire du Fleuve Noir lui rend visite. Dans la tour de Châtillon-sous-Bagneux, il tombe en arrêt devant les dessins. Malet lui dit : "Puisse que ça te plaît, emporte-les." Grandiose. La lecture de ses livres m'a commotionné : la verve le ton, la truculence... Je lui tire moralement mon chapeau ! Il a eu une vie singulière. Au début des années 80, sa femme s'est défenestrée. Depuis, il passait de plus en plus de temps à cette fenêtre, jusqu'à ne plus la quitter. Mort, embaumé dans le souvenir de son épouse. A sonder l'abîme, sonder le vide."

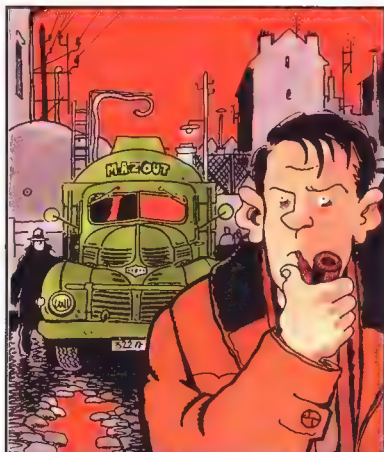
Tito Topin

"Il représente une époque où le Privé était intéressant, plus que le flic légitime, et en même temps dérisoire. "Burma", c'était une marque de bijoux en toc. Ses livres ne se prennent pas au sérieux ; c'est différent de ce qui s'est passé depuis dans les polars, plus sociaux, ancrés dans le quotidien, soucieux de dénoncer. Les temps ont changé. Malet avait ses opinions, mais il ne cherchait pas à convaincre. Ce n'était ni un porte-drapeau, ni un prosélyte. Il n'avait rien de dangereux. Contrairement à Céline et, surtout, Brazillach, il n'a entraîné personne dans son sillage."

L'UNIVERS DE LA MARGE

Le vieux bougon de Châtillon a mis la clé sous le paillason. Et son Underwood à la casse, celle avec laquelle il avait musardé au fil des arrondissements parisiens. Et dont il avait hérité du secrétaire de Trotzky. Son Paris-banlieue et sa nostalgie grisâtre nous dépaysaient autant que les petites villes américaines sous le soleil des polars de là-bas. A Burma, son dur à la guimauve, il avait prêté sa gouaille de bon prolo, le transformant en une sorte de moralisto bourru et pudique qui porte avec compassion un regard plutôt désespéré sur la course du monde. Il n'y avait pas à chercher loin pour comprendre le goût de Malet pour l'univers de la marge, c'était le sien, celui qu'il avait toujours connu, depuis son compagnonnage avec les anars et les sur-réalistes. Je me souviens qu'un de ses recueils de poèmes s'intitulait *Ne pas voir plus loin que le bout de son sexe...* C'est la BD de Tardi qui avait scellé l'identité de Burma, nez cassé, oreilles décollées. "Le crayon de Tardi, disait Léo, m'a mieux servi que le cinéma !"

MICHEL BOUJUT



Nestor Burma, dessiné par Tardi dans *Une gueule de bois en plomb* (Ed. Casterman).

LÉO MALET VU PAR...

Guy Marchand

"Bien sûr on l'a trahi, on ne pouvait pas faire autrement. Il fallait adapter ses ouvrages pour la télé, rendre plus claires les intrigues. Léo voulait Montand, mais il s'est habitué à ce que je sois Burma. Il considérait que j'étais fidèle au personnage : un héros désinvolte, solitaire, qui se fait mal quand il donne des coups de poing. Il ne s'est pas fâché de me voir faire d'un anar célinien quelqu'un d'irrespectueux de tous les milieux, de droite comme de gauche, qui se moque de toutes les autorités : gloire, argent, succès, la jeunesse, même. Pour un comédien chaque rôle est important, mais celui-là l'est, en plus, sur la longueur. C'est pas facile, il faut se renouveler sans arrêt dans un registre qui permet une certaine légèreté, de la futilité même ; quoique Burma soit très dense dans sa tristesse, dans son désespoir. Il est proche de moi. Malet, c'est mon père télégraphique. Ça a bien marché entre nous."



Guy Marchand, dans le rôle de Nestor Burma, pour l'épisode *L'Homme au sang bleu* (© F. Pugnet/Kipa).



Guy Marchand et Karen Bourjade, le patron et sa secrétaire, dans *Nestor Burma en direct* (© C. Russcil/Kipa).

TARDI/LEO MALET

CASSE-PIPE À LA NATION



- 3 -

BÉBERT, VOUS
ALLEZ LUI CASSER
LES RATICHES,
LUI FAIRE COULER
SON RAISINÉ
PAR LE BLAIR,
HEIN, M'SIEUR ?

N

estor Burma a bien raison de ne pas être emballé par une nouvelle promenade à la Foire du Trône. Mais Simone Blanchet semble y tenir, alors... Seulement quand un quidam s'avise de pincer les fesses de la belle, le détective s'en mêle et s'emmêle dans un corps à corps où il n'a pas le dessus. Sauvé *in extremis* par le cousin du pithécantrophe de Java, il décide de rentrer chez lui où l'attend la famille Poulaga qui vient de poirer le dénommé Pascal Troyenny, mangeur de feu de son état au moment où il cherchait à fracturer la porte du bureau de l'agence Fiat Lux.

J'avais trois heures à fuir avant mon rendez-vous chez MONTGOU. J'aurais pu aller au cinéma, j'aurais pu aller me faire chier à la campagne... mais je me suis rendu à la foire du Trône.

Geneviève Lissert ne se connaissait pas d'ennemis... mais on ne m'a chéri pas du ciboulou qu'elle a été délibérément éjectée du Grand Hut.

C'est pas le meilleur endroit pour buter quelqu'un et pourtant LANCELIN l'a choisi pour se débarrasser de moi... Choisi... il a plutôt profité de l'occasion que je lui offrais... A mon avis, il n'en était pas à son coup d'essai.

M'sieur BURMA...

Votre galère et vos clefs... c'est bien ça que vous venez chercher, hein ? Je les ai trouvées, là au milieu, dans l'ordure, pas loin de l'endroit où qu'est tombé l'otype.

Mes clefs ? c'est gentil, ça fait deux nuits que je dors sur mon palier...

? Ce trousseau est sorti tout droit d'une des pochettes de LÉCANUT-LANCELIN ! Quelles bordes ouvrent-elles, ces clefs ? ... son domicile ? à Paris ? ... à Marseille ? la plaque des barres d'or ? la grosse ressemble à une clef de portail.

Vous en avez causé aux flics de votre trouaille ?

Pour ce que ça leur serait utile ! Bon... je vous laisse, à en de ces quatre.

Monsieur Fernand, comment va votre bide ?

Ça va !

Vous avez retrouvé ma pipe ?

J'ai pas cherché...

Vous voulez parler de Bébert et sa bande... Vous le connaissez, Bébert ?

On peut dire que ça vous plaît, à vous, la fête foraine ! Mais c'est pas la bonne heure... trop tôt, y'a encore personne, vos potes sont pas encore arrivés.



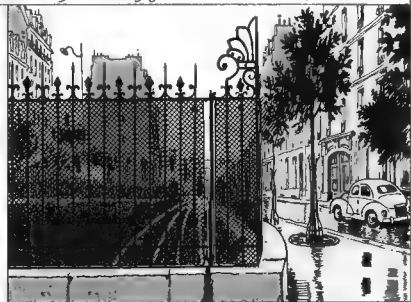


On a la paix depuis qu'il a décaïté, Bébert, mais il a pétié la gueule à tout le monde, pour l'plaisir, tout ça parce qu'il est balaise... Mais vous allez lui casser les raïfiches, lui faire couler son raïsaïne par le blair, hein, M'sieur ? ... qu'il arrête sa fime, qu'il arrête de nous les gonfler !... Hein, M'sieur ?

Écoute, on va voir, jete garantis rien...



Il était petit mais déjà leigneux, mon jeune délateur... Il me guidait. Après le boulevard de Raouilly, on s'est engagés dans le boulevard de Picpus.



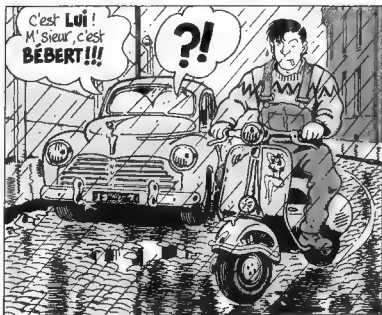
Au métro Bel-Air, mon indic m'a fait prendre sur la droite, par la rue du Sahel qui longe la voie ferrée, au moment précis où il s'est mis à vaser dru...

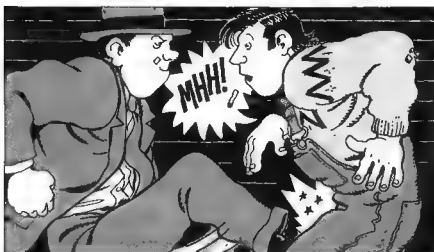
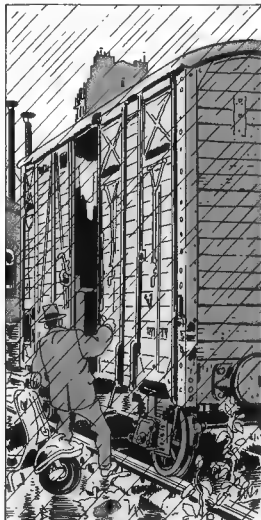
C'est encore loin ?



En débouchant boulevard Souff, j'ai reconnu le square Méliès où habitait J. Benoit, le cinéaste amateur, copain de la petite Lissert. Lui et Bébert seraient-ils de mêche ?... on verra plus tard...

Sur les conseils du môme, j'ai stoppé ma caisse
rue Emile Laurent, dans la descente, à proximité
d'un dépôt abandonné









Il disait ne pas connaître Simone BLANCHET. Ils chahutaient les nanas à la Foire, pour primer... c'était dans leurs habitudes. Ils m'étaient tombés sur le dos et il avait bien fallu que Bébert tiennent son rôle de cadé auprès de ses potes... son caboulot n'était pas organisé pour imaginer... il devait dire vrai.



Il ne connaissait pas le nom ni l'adresse de la gamine, seulement son prénom - Christine ... Il avait fouillé dans son sac, pas de carte d'identité mais du fric

... et comme l'oiseau était du genre délicat, il en avait profité pour lui piquer soixante mille balles...



En temps normal Bébert logerait à l'hôtel, mais pas question d'y emmener Christine, elle refusait d'aller à l'hôtel...

Bébert n'avait même pas pensé qu'elle pouvait être en galate ou quelque chose comme ça... quelque chose de pas net... Et puis la tronche de LANCELIN lui en avait foutu un coup... La Foire du Trône... LANCELIN... était-elle dans le coup de la liquidation des lingots de MONTPELLIER?



J'aurais donc soupçonné à tort Simone BLANCHET d'avoir organisé le jeu de massacre, l'autre soir, à la Foire? ... Mais tout n'était pas encore très clair avec elle... des liens à vérifier...



Un demi!... z'avez le téléphone?

Au sous-sol!



Bébert bossait comme mécano dans un garage rue Raoul, juste en face de la rue de la Brèche aux Loups... et voilà que je retombais sur Simone!??...

J'avais une course à faire... à cinq minutes près, vous vous casserez le nez à la porte.

Oui, mais comme vous savez que j'allais passer, vous avez fait vite... vous avez pris un taxi. UNE AUTO? AUTO TAXI? SI TÔT PI? J'ai entendu ça à la radio

Vous m'aidez? Pas même. J'ai vu ce prospectus

Allo, la Compagnie TAXI?

Est-ce que le chauffeur de la voiture n°120 est là?... j'aurais un renseignement à lui demander... c'est personnel...

Vous avez de la chance, il est là... je vous le passe...

Pour une fois, j'avais du pot!!!

Vous êtes le chauffeur de la voiture 120?

...vous rappelez-vous avoir conduit, hier vers 19H, une cliente rue de la Brèche-aux-Loups? ...une brune, assez jolie...



...il s'en souvenait, de la grande brune, et me disait l'avoir prise en charge à Richelieu-Daut. Dans la foulée, j'appelai l'hôtel de Bébert... pour vérifier. Il y avait bien une chambre au mois, mais on ne l'avait pas vu depuis cinq jours. J'appelai aussi son garage... ça collait.



"J'ai une petite mission à vous confier." Qu'est-ce qu'il me veut, ce type?



4ème étage, gauche.



Monsieur MONTOLIEU? ... Nestor BORMA!

Ah... Monsieur BORMA... Je vous attendais. Je vous remercie d'être venu, veuillez vous donner la peine d'entrer.



Je n'aurais pas imaginé à quel point l'agression dont vous avez été victime brutale... la presse n'en a pas rendu compte.

Vous savez, un détective privé, ou rien...

Nous sommes passés au salon où se tenait Madame MONTOLIEU, lui, il a illico et d'autor servi du pinard, et du pas dégueulasse, normal, il était négociant à Berzy... et voilà que je retombai encore sur Simone.

M BURMA, nous sommes très inquiets au sujet de notre fille, plus exactement de ma belle-fille... la fille de ma femme.

Tu es d'accord, Marthe, nous ne devons rien cacher à M. BURMA, il faut tout lui dire?

Dis tout, Charles... dis tout!

Est-ce que je peux allumer ma pipe?

Non! ... ça me fait tousser.

Voilà : je ne sais pas son père et je ne voudrais pas que mes propos soient mal interprétés, mais c'est une enfant capricieuse, indépendante, éternelle et mythomane... pas très équilibrée, donc susceptible de faire des bêtises, et si notre fille devait en commettre, nous voulons pouvoir arranger les choses sans qu'un scandale ne l'adoucisse...

... Aussi n'avons-nous pas mêlé la police à tout ça, bien qu'elle se soit enfuie de la maison il y a cinq jours, déjà... Voici sa photo. Nous aimerions vous charger de la retrouver.

Elle s'appelle Christine, n'est-ce pas?

?! Mais... comment le savez-vous?

Je viens tout juste de quitter votre fille... On s'est rencontrés dans un vieux wagon, à deux pas d'ici... Mais si j'ai retrouvé la petite avant même qu'on m'ait chargée de ce soin, ça a été pour la repêcher immédiatement.

Vous avez raison, votre fille est parfaitement capable de faire des conneries... primo, elle est imbécile entre les pailles d'un quasi débile mental, Bébert, c'est le nom du prix Nobel... deuxio, elle m'a volé ma Peugeot!... Elle s'est tirée avec parce qu'elle a eu peur!!

Mon Dieu!

Moi aussi, j'ai une jolie photo à vous montrer...

Mais c'est Roger!... n'est-ce pas Charles, c'est bien Roger?

Oui, Roger LECANUT!

Ainsi, la famille MONTOLIEU au complet connaissait LECANUT mais réagissait différemment à la vue du cliché.





Revenons à vos ennuis... et aux miens.
C'est-à-dire à votre fille... et à
ma bagnole... Où est
le téléphone?... Il faut
que j'appelle un flic
que je connais...

M. BURMA!...
Vous n'allez pas...

Mais...

Je les ai rassurés... j'en porterai pas plainte... surtout pas de scan-
dale... J'ai pu parler à FARCOX et il s'est bien marré, Florimond...



Ouais, je suis au parfum... une gamine sans papiers,
elle refuse de dire son nom!
On l'a arrêtée au volant de
votre voiture, Place de la Nation,
où elle venait d'accrocher
un autre véhicule.
Elle se trouve au
quart de la rue
du Rendez-vous.
Vous connaissez?

Grâce à la plaque, quand ils ont su que
vous étiez le propriétaire de la 205, ça
les a énormément amusés... ils vous
attendent... je vous conseille d'y aller
sans trop traîner...



On y va!
On y va...

FARCOX a voulu en savoir plus. J'ai été obligé de lui
faire un topo rapide de la situation
et en route pour le poste,
à bord de la pite voiture
de MONTOLIEU.



On arrive... j'ny aura
pas de problèmes...
Ils me connaissent bien
dans ce commissariat.

Je connaissais les cognes, le papy, la maman et la fille...
On était entre amis... MONTOLIEU, sa profession...
pinardier, forcément, ça a produit une excellente
impression sur les fonctionnaires, et du coup, les flics
ont été gentils avec moi... de plus, MONTOLIEU m'a
refilé du pognon pour faire débarrasser monnaie.



POLICE

Ma petite Christine,
mais qu'est-ce qui te prend
de t'enfuir comme ça?
Tu n'es pas bien à la maison?...
pourtant, tu ne manques de rien.
Pourquoi me faire de la peine?

Maman,
je t'empire... On rentre!



POLICE

Et voilà une famille
rafistolée grâce à Nestor BURMA...
c'est pas rien, ça... sincèrement,
je suis très fier d'exercer
ce métier... c'est gratifiant...

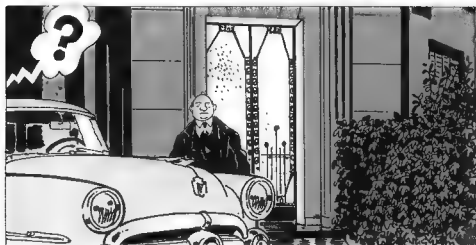


Une famille rafistolée?... ouais, mais peut-être pas pour très longtemps...

Après avoir roulé une vingtaine de minutes dans le quartier, je suis revenu avenue de Saint Mandé me mettre en planque au bas de l'immeuble de la famille Montouze.



J'avais l'impression que la même remettait les ados cette nuit même, je me souviens peut-être, mais c'était ce que j'attendais... sans trop d'espoir toutefois, car après la fugue, ses vieux l'avaient peut-être bouclée dans sa chambre...



A 23h20 ce n'était pas la petite qui mettait les bouts, mais Montouze, lui-même...



Je n'eus pas le temps de gamboliser pour savoir si je filais Montouze... la gamine sortait prendre l'air à son tour,

Je vous attendais... j'étais sûr que vous ne l'aideriez pas à remettre ça. Dites-moi où je dois vous conduire, ma bagnole est gérée à deux.

Cessez votre baratin ! C'est Montlouis qui vous paie pour me surveiller ?

Tirez-vous !
TIREZ-VOUS !

CHUT !



Oubliez ce qui s'est passé dans le wagon. Vous n'avez rien à craindre de moi... j'aimerais seulement qu'on s'explique... Réfléchissez, si on me payait pour vous espionner, pour vous empêcher de repartir, est-ce que je perdrais mon temps à palabrer ? ... Je vous ramènerais au bercail en moins de deux.

Votre beau-père vient de sortir.

Je sais.



Où allez-vous ?

Nulle part. Je partais, c'est tout.

On va tourner en rond. Ça vous va ?

Je lui ai fait comprendre qu'on avait pas intérêt à traîner dans la rue... que, si Montlouis revenait, ça ferait mauvais effet, qu'il la remontrerait vite fait dans sa paille, récupérer ses peluches.



Qu'est-ce qui ne colle pas, pour que vous soyez toujours en train de vous débiter ?

J'ai peur !



Peur ?... Ah, bon... de quoi ?
... de qui ?
LECANUT ?...
C'est la photo qui...



Non ! Je n'ai aucune raison d'avoir peur de LECANUT... c'était un ami de la famille ; il ne m'a jamais plu, mais ça fait une éternité qu'on ne l'a plus revu. Non, je me suis enfui du wagon parce que vous avez dû être défective... j'ai pensé que mes parents vous avaient chargée de me reconduire à la maison.



Donc, vous vous cachez dans ce wagon. Le temps a dû vous paraître long... cinq jours en compagnie de... de ce sale con de Bébert!

Je l'ai rencontré à la Foire du Trône... j'y vais chaque année, à la Foire... Mais vous vous trompez, il est gentil, Albert... non?... Vous ne l'aimez pas?



Vous plaisantez, c'est mon meilleur pote... il m'a encore cassé la queue, hier soir... il n'a pas fait ça tout seul, lui et ses amis sont de délicieux jeunes gens. Dites-moi... Montolieu, ce soir, où a-t-il pu aller, d'après vous?



Rejoindre un cercle de jeu... c'est un flambeur, ou une de ses maîtresses...

Ah?! Vous ne l'appréciez pas des masses, Montolieu, hein?... C'est lui qui vous fait les jolies?



J'en sais rien... peut-être... c'est une ordure... il trompe ma mère... j'aimerais bien pouvoir le confondre, mais il est malin.

Engagez-moi.

Vous aviez quel âge quand votre mère s'est remariée?

Dix-sept ans. Quand mon père est mort, j'en avais quinze. Ma mère a épousé Montolieu il y a trois ans.



Parlez-moi de votre père.

C'était un salaud! Lui aussi trompait ma mère et un jour elle en a eu assez!

?

Alors la même m'expliqua que sa maman, qui en avait assez, avait pris un amant. L'amant, c'était MONTOLIEU...

Résumons : il était une fois deux associés, DELAY, le père de Christine, et Montolio, qui partageaient d'identiques goûts de cavaliers. Du vivant de DELAY, MONTOLIOU s'embaillait déjà la femme de son pote...



DELAY ayant cassé sa pipe, sa veuve épousa MONTOLIOU, certainement pas un mariage d'amour... Il ressortait de ce banal bordel que la petite était très attachée à sa mère.

Si vous l'aimez tant que ça, votre petite maman, rentrez chez vous... Vous croyez, que ça l'amuse, vos piques? Vos parents finiront par prendre des mesures contre vous.

Vous êtes majeure?

Non, je le serai dans un mois.



Vous n'allez pas dormir dans la rue, n'est-ce pas?... alors je vous raccompagne à la maison! Si vous avez un problème, voici mon numéro de téléphone... Maintenant je vais vous dire deux mots de "LECANUT", l'ami de la famille.



Je lui ai raconté le coup du Grand Huit. Je voulais qu'elle sache qui était LECANUT et pourquoi j'avais sa photo, mais je ne lui ai pas tout dit, passant sous silence les lingots de Montpelier.



LECANUT ne m'a jamais plu... je vous l'ai dit.

Montez sans bruit, surtout ne réveillez pas votre mère... demain, je prendrai de vos nouvelles. Ça ira? Bonne nuit M^{lle} DELAY...

Ça ira.



La jolie voiture de Montolio n'était pas garée dans le coin... il devait toujours être en balade. Est-ce que le marchand de vin adulteré restait insensible au charme de sa belle-fille? C'est la question que je me posais, tout en prenant la direction de mon plumet...

BOUCQ/JODOROWSKY

FACE DE LUNE

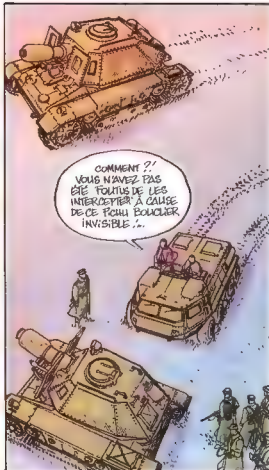
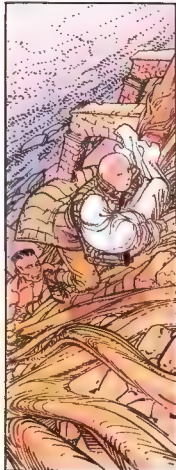
LA PIERRE DE FAÎTE



- 6 -

AVANCEZ-VOUS
À GENOUX
LA BOUCHE
OUVERTE POUR
RECEVOIR MON
SPERME-OSTIE

Fin du deuxième volet de la quête muette de Face de Lune. Isha vient de raconter son terrible secret ; à savoir qu'Ushman n'était pas un homme, mais que c'était la propre mère d'Isha. Et qu'en plus elle est l'enfant née d'une union incestueuse entre sa mère (se faisant passer pour un homme) et son oncle (le frère de sa mère/père). Mais Ushman est mort, le pouvoir en place vacille à chaque pierre servant à l'édifice de la cathédrale et Face de Lune danse la tête tournée... vers l'intérieur.



COMMENT ?
VOUS N'AVEZ PAS
ETÉ FOUTUS DE LES
INTERDIRE ? À CAUSE
DE CE POUH BOUCHER
INVISIBLE...



JE SUIS L'AUTORITÉ
ECCLÉSIASTIQUE MA-
JEURE, J'AI LE STATUT
DE SAINTIÉ,
CE MAUDIT BOUCHER
NE LAISSERA PAS
SEULE VOUS LE DÛ !

JE NE VOUS
LE CONSEILLE
PAS, EXCELLEN-
CE, SER D'ETRES
SUR CEUX QUI
NE SONT PAS RE-
PARÉS PRODUI-
SENT DE GRANDES
DESORDRES,



VI LE PEU DE
CRÉDIT QUE NOUS
AVONS ACQUIS, IL
SERAIT PRÉFÉ-
RABLE DE NE PAS
SE BOURNÉ AU
RISQUE D'UN
ÉCHEC !

HUM.

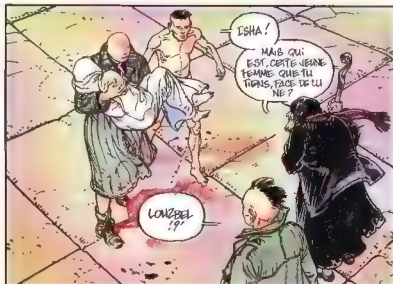
NOUS TROUVERONS
BIEN UNE AUTRE
SOLUTION, MON-
SEIGNEUR.



ET CA
C'EST QUOI ?

NOTRE SO-
LUTION, PEUT-
ÊTRE ?

CE SONT LES INSURGÉS
DES CATA COMBES AVEC
LE BOSSU ET SA GROUPE
À LEUR TÊTE.



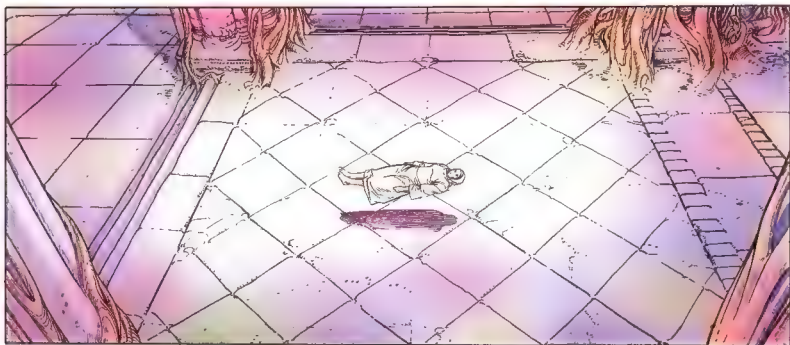
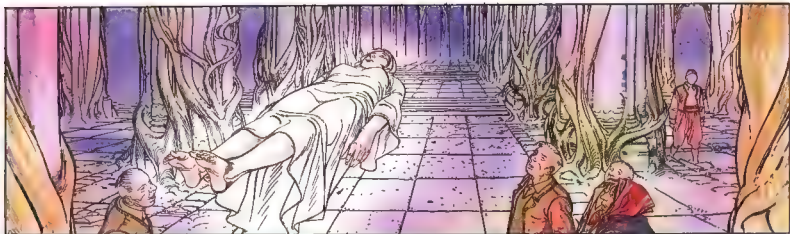
ISHA !

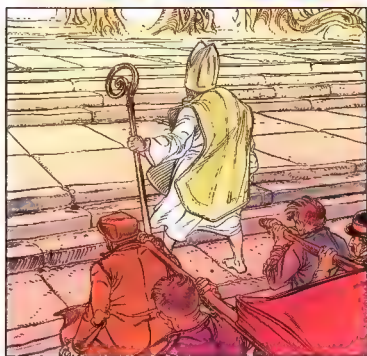
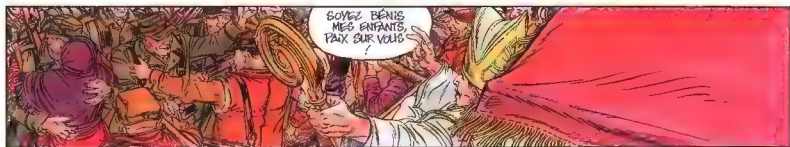
MAIS QUI
EST CETTE VÊTE
TEINTE QUE TU
TIENS, FACE DE LU
NE ?

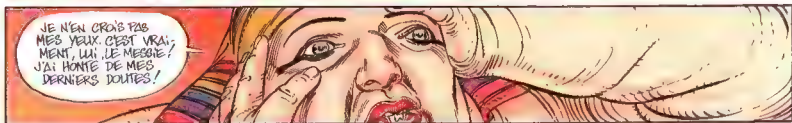
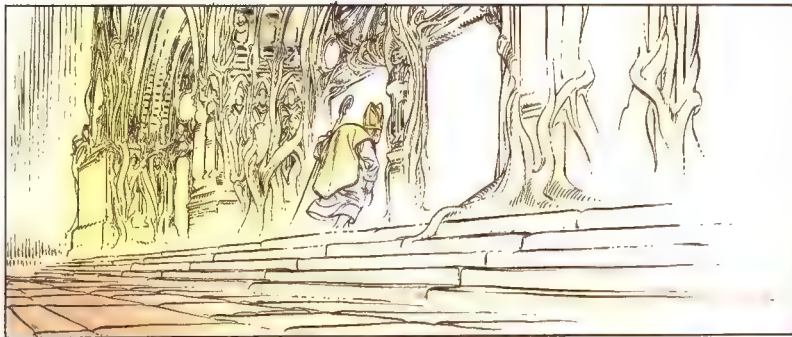
LONZEL
?

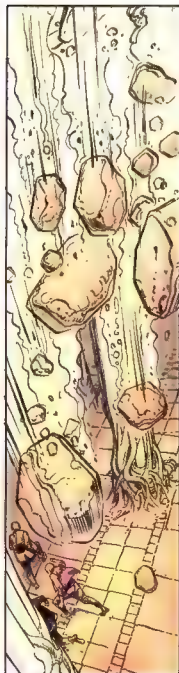


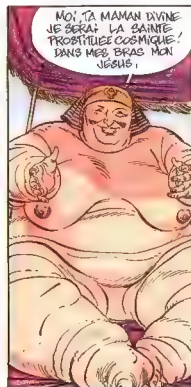
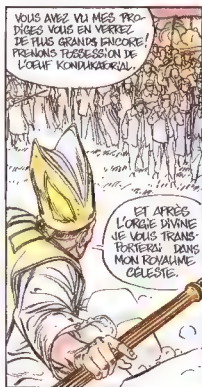
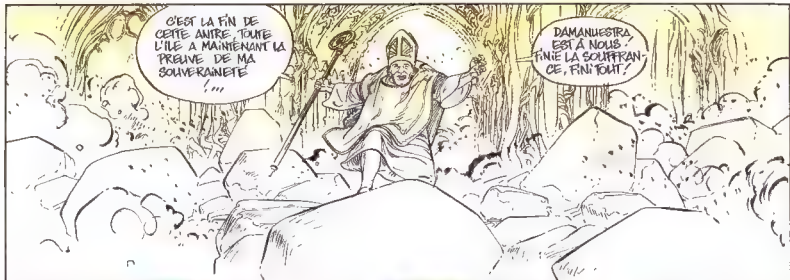
ELLE L'ÉVITE
DIEU NOUS ENVOIE
UNE AUTRE GRACE.
C'EST MARIE QUI
NOUS VIENS DU
CIEL.

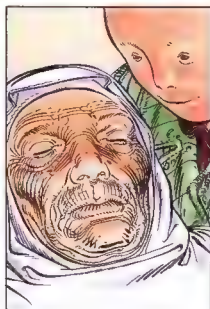
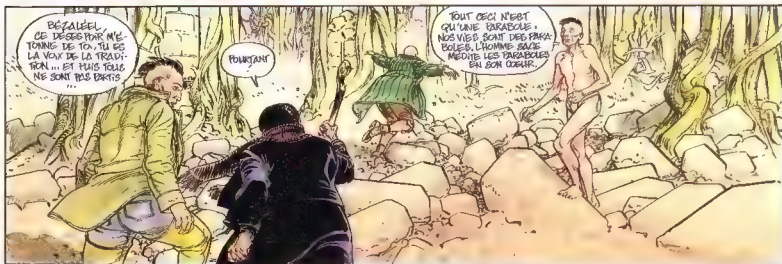




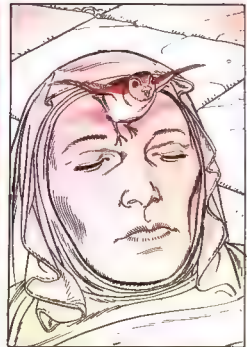
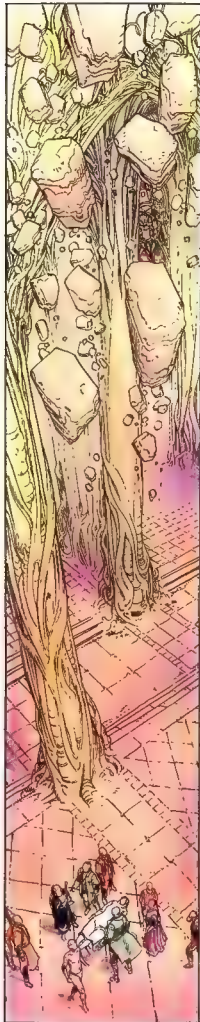














JE SUIS, A TOI !
J'AI CONFIANCE EN TOI !
TU ES MA VIE !
JE TRAVAILLE POUR
TOI !

BORRADO,
QU'EST-CE
QUE TU FAIS
?

QU'EST...
??
??



"ELLE" NOUS DIT : "SANS
PIERRE DE FÂTE, LA
VOUTE TOMBERA TONJOURS
VOUS FONCE CONSTRUIRE
LE TEMPLE MAIS LA
CLÉ CENTRALE, NON !
LA PIERRE DE FÂTE EST
L'ŒUVRE DE DIEU..."



"LA PIERRE QU'AVANT
REJETÉ LES PÂ-
TISSEURS C'EST
ELLE QUI EST
DEVENUE LA
PIERRE DE FÂTE :
C'EST L'ŒUVRE DU
SEIGNEUR
ET ELLE EST
ADMIRABLE A NOS
YEUX ."
JE COMPRENDS
MAINTENANT..."



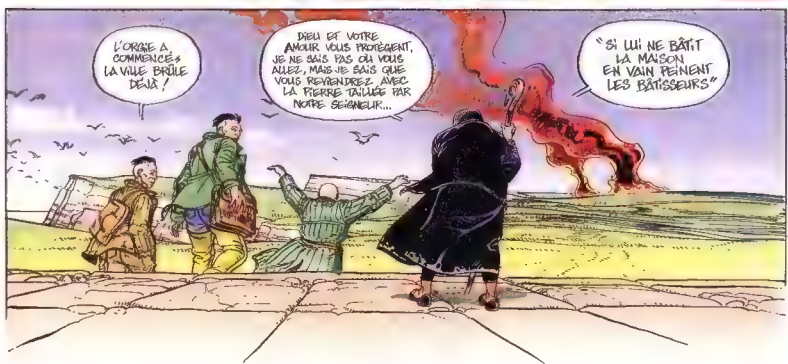
MAS OÙ EST
CETTE
PIERRE ?

VOUS AVEZ
REFUSÉ SERRANO,
LE FILS DE TOUS.
C'EST LUI QUI, AVEC SES
ERREURS, DANS LA MATIÈRE
LA PLUS MÉPRISÉE, TAILLERA
LA PIERRE DE FÂTE...
APPROCHEZ-VOUS DE LUI, VIVEZ
SA FOIE, ATTENDEZ DANS
LA BOUE L'ÉCLOSION
DE LA FLEUR...



... LA GRÂCE DOIT
MOURIR POUR QUE
NAISSE LE FRUIT "

PARONS :
ALORS TROUPE
SERRANO : IL VA
FAUOIR SE LAISSER
AVOILER PAR LE
CRAVAT.



L'ORGIE A
COMMENCÉ
LA VILLE BRÛLE
DÉJÀ !

DIEU ET VOTRE
AMOUR VOUS PROTEGENT,
JE NE SAIS PAS OÙ VOUS
ALLEZ, MAIS JE SAIS QUE
VOUS REVENDEZ AVEC
LA PIERRE TAILLÉE PAR
NOTRE SEIGNEUR...

" SI LUI NE BÂTIT
LA MAISON
EN VAIN PEINENT
LES BÂTISSEURS "

FIN

JE ME MÉFIE DE MOI



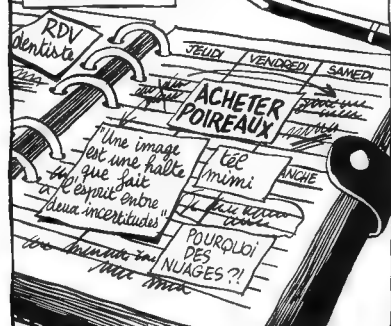
EN PARTICULIER DE MON ESPRIT



J'AI PEUR QU'IL OUBLIE DES CHoses IMPORTANTES

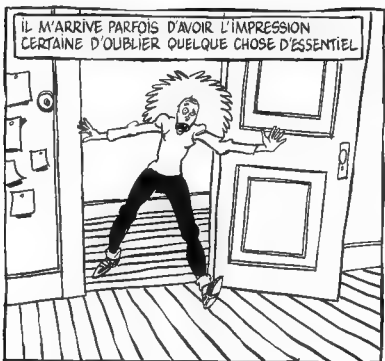
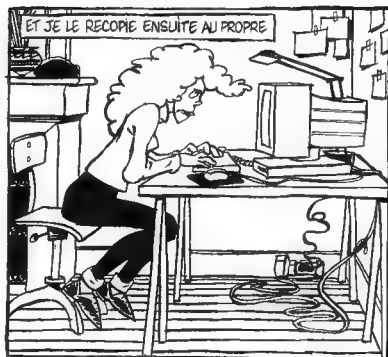


ALORS JE NOTE TOUT



JE NOTE PARTOUT







LAS VEGAS PARANO

Casino est, hélas, une suite de scènes de genre (noir), un catalogue de morceaux choisis et attendus où Scorsese, faute d'inspiration, semble revisiter les conventions. Du coup, il étire chaque scène jusqu'au bout du rouleau, confondant durée et sur-place, agitation et mouvement. Il emballe le tout sans beaucoup de conviction, mais avec beaucoup d'effets, à grand renfort de commentaires off, pour expliquer ce qui se passe, comme si on ne le voyait pas.

A lors, ce *Casino* de Scorsese, tu l'as aimé ou pas ? – Bof ! Tu sais, Las Vegas, la Mafia des jeux... On a déjà beaucoup donné, tu trouves pas ? L'ascension et la chute de deux caïds beaufs, ça fait quand même un peu réchauffé, non ? Ce qu'ils sont venus bricoler là le "putain de juif" et "l'enfoiré italo-américain" ? Prendre l'argent à sa source et aux faisans des casinos réunis, autour des tapis verts et des machines à sous. "Las Vegas qui dans les années 1970, comme il est dit, joue le même rôle que Lourdes pour les estropiés !" Ils sont là dans la ville flambante, mais ils font ce que leur ont dit de faire les parains-papys, "vieux macaronis de Kansas City" qui tirent les ficelles, un pied dans la tombe et toujours cupides. Ace Rothstein, De Niro, bien sûr, et Nick Santoro, Joe Pesci, of course, le faux-cul et le fauve, en feront même un peu plus qu'on leur en demande dans cette conquête du pouvoir. C'est particulièrement saignant, dans une violence complaisamment étalée et éclaboussante. Avec des personnages sans mystère, dans une symétrie trop typée, celui qui a le sang froid et l'autre la tête chaude. Et qui tournent autour de la même femme, la pute-arnaqueuse Ginger (Sharon Stone), parfait cliché glacialement sexy... A des années-lumière



d'autres putes récentes de cinéma, la Marie de *Mon homme* (Blier) ou la Linda de *Maudite Aphrodite* (Woody Allen), si attachantes, l'une et l'autre... Jusque-là, Scorsese aimait ses héros et souffrait avec eux. Ici, c'est la loupe de l'entomologiste qu'il braque sur eux. Et ce n'est pas la bonne focale. Du reste, rien ne distingue *Casino* de tel ou tel polar, d'un bon tâcheron des studios. Qu'est-ce qui lui manque donc et qui fut naguère au cœur de *Mean Streets*, de *Taxi Driver* ou de *Raging Bull*, en particulier ? Sans doute, la rage qui habitait les personnages de ces tranches de vie. La "souffrance spirituelle" d'Harvey Keitel dans *Mean Streets*. Cette conception malsaine (mais très cinématographique) de la faute et de la rédemption des petits cathos crapuleux dans les rues de *Little Italy*. Et les drôles d'idées dans le cerveau de Travis, le Taxi Driver, vétéran du Vietnam, qui soliloque dangereusement au volant dans les rues de New York, la nuit. Ou encore la haine de soi du boxeur Jake LaMotta qui se cogne aux autres pour mieux s'humilier, en *Raging Bull*-Jésus. Tout ça, c'était inimitable, ces confessions fiévreuses dont la mise en scène vous faisait sentir physiquement la tension et la douleur. Mais les temps changent. Scorsese, le petit taureau du Lower East Side, a pris de la corne et s'est rasé la barbe. *Casino* ou Mammouth ?

CINEMA (A SUIVRE)



WHEN NIGHT IS FALLING

Elle joue à faire semblant de s'en foutre de ce que les autres pourraient penser et dire. Il faudra à Camille la mort de son chien Bob pour se rendre compte qu'elle passe à côté d'elle-même. Il faudra surtout la liberté du regard et du geste que pose sur elle Petra la magicienne pour lui apprendre à sourire vraiment. Parce que Petra jongle dans son espace, là où Camille ose habiter le sien. Comment briser la glace de ses eaux profondes ? Si troubles... Patricia Rozema agite la baguette magique du cirque de la vie avec un amour infini pour les deux jeunes femmes. Je réentends Francis Lalanne chanter "La plus belle fois qu'on m'a dit je t'aime, c'était un mec qui me l'a dit... Aimer une fille ou un garçon, c'est aimer de toute façon..." Et quand on aime vraiment, on ne peut pas faire semblant longtemps.

ANNE BALTHUS

Réalisation : Patricia Rozema ; Durée : 1h35 ; Avec : Pascale Bussi eres, Rachael Crawford, Henry Czerny, David Fox, Don McKellar, Tracy Wright.

CINEMA (A SUIVRE)

GET SHORTY

Chili Palmer est un truand classique et cinéphile qui cite de mémoire les moindres répliques de *La Soif du mal*. Débarquant à Los Angeles pour récupérer les dettes de jeu d'un misérable blanchisseur de Miami, il y rencontre Harry Zimm, metteur en scène ringard en mal de tournage en qui il voit l'occasion rêvée de se lancer dans le cinéma. S'ensuit une suite de péripéties rocambolesques qui nous apprenne qu'au ciné comme ailleurs, le nerf de la guerre reste le pognon, jamais très propre. L'adaptation de *Zig Zag Movie* du roi du pulp Elmore Leonard offre au film un scénario truculent et irrésistible où brille Travolta, en état de grâce et à des années lumière de ses premiers rôles, tandis qu'une horde de seconds rôles savoureux s'étripent à souhait sous les yeux de René Russo dont le personnage de potiche décorative est un rien sacrifié. A l'évidence, on ne manquera pas de reprocher à Barry Sonnenfeld de surfer sur la vague tarentinesque. Le fait est que *Get Shorty* reste proche de *Pulp Fiction*, en privilégiant l'efficacité à une construction étirée et sophistiquée. L'amateur de divertissements brillants, lui, ne boudera pas son plaisir.

CHAUZY

Réalisation : Barry Sonnenfeld ; Durée : 1 h 45 ; Avec : John Travolta, Gene Hackman, René Russo, Danny DeVito. *Zig-Zag Movie*, Elmore Leonard, Ed. Rivages.



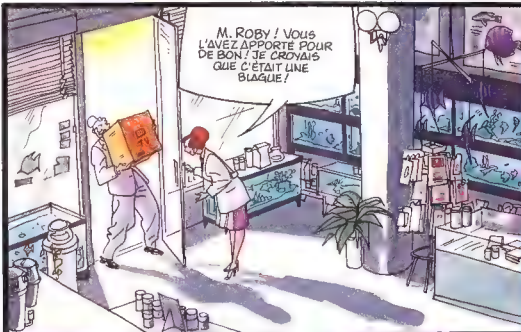
IL M'ARRIVE DE PENSER QUE ROBY ZUALHA, PETER
TESS... ET MOI-MÊME N'AVONS ÉTÉ QUE LES ACTEURS
PASSIFS, INVOLONTAIRES D'UNE HISTOIRE CONÇUE
ET MISE EN SCÈNE PAR LE DIEU NEPTUNE DANS UN
MOMENT D'ENNUI ET DE DÉCEUVREMENT...

SOUVENT, PAR CONTRE, JE CROIS QUE
TOUT A ÉTÉ LE PRODUIT D'UNE SINGULIÈRE
CONFLUENCE ASTRALE.

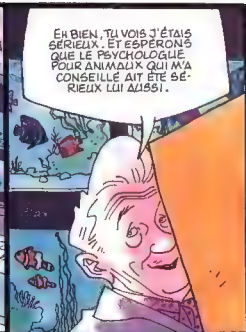
ET PARFOIS, ENFIN... JE N'EXCLUIS
PAS QU'IL FAILLE TOUT SIMPLEMENT
ATTRIBUER AU HASARD L'ORIGINE
DE CE QUI S'EST PASSÉ.

NEPTUNO

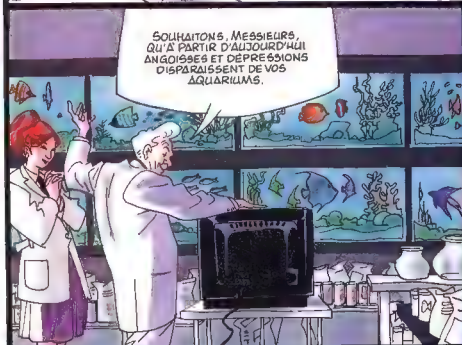




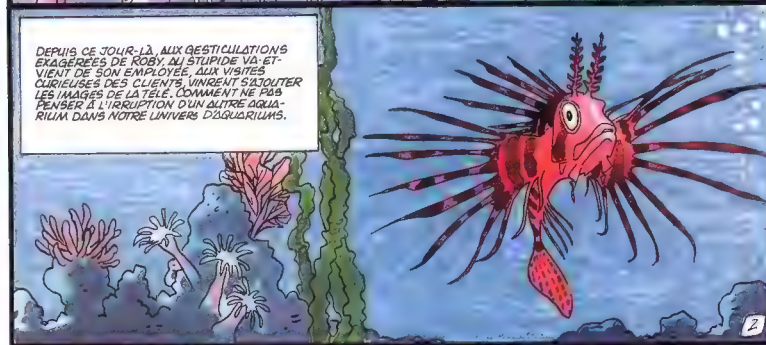
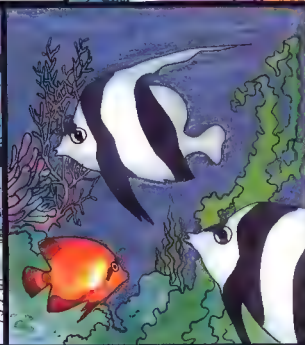
M. ROBY ! VOUS
L'AVEZ APPORTÉ POUR
DE BON ! JE CROYAIS
QUE C'ÉTAIT UNE
BLAGUE !



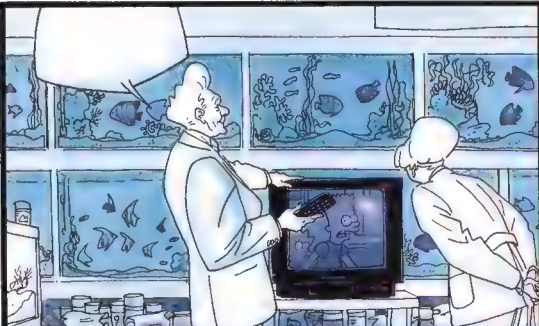
EH BIEN, TU VOIS J'ÉTAIS
SÉRIEUX. ET ESPÉRONS
QUE LE PSYCHOLOGUE
POUR ANIMAUX QUI M'A
CONSEILLÉ AIT ÉTÉ SÉ-
RIEUX LUI AUSSI.



SOUHAITONS, MESSIEURS,
QU'À PARTIR D'AUJOURD'HUI
ANGOISSES ET DÉPRESSIONS
DISPARAISSENT DE VOS
AQUARIUMS.



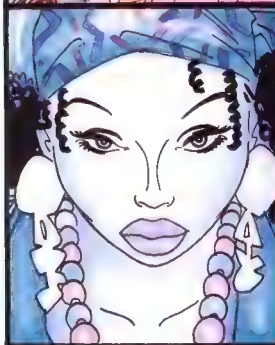
DEPUIS CE JOUR-LÀ, AUX GESTICULATIONS
EXAGÉRÉES DE ROBY, LE STUPIDE VA ET-
VIENT DE SON EMPLOYÉE, AUX VISITES
CURIEUSES DES CLIENTS, VINRONT S'AJOUTER
LES IMAGES DE LA TÉLÉ. COMMENT NE PAS
PENSER À L'IRRUPTION D'UN AUTRE AQUA-
RIUM DANS NOTRE UNIVERS D'AQUARIUMS.

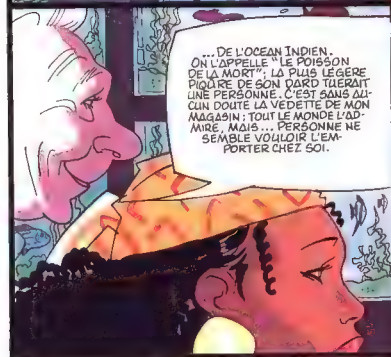
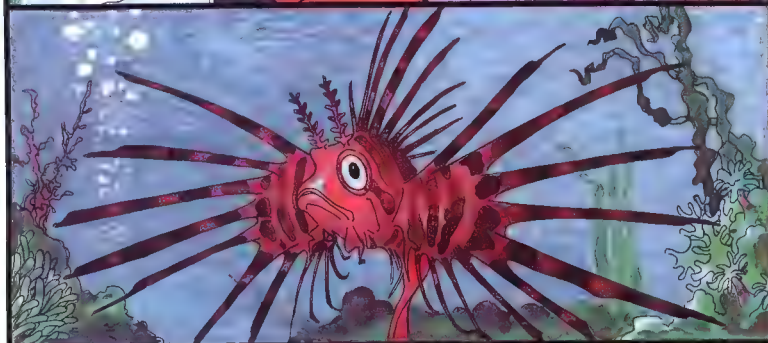


J'EN ME PLAINS PAS, APRÈS
TOUT C'EST SUR L'ÉCRAN DU
TÉLÉVISEUR QUE JE VIS
ZUALHA POUR LA PREMIÈRE FOIS.

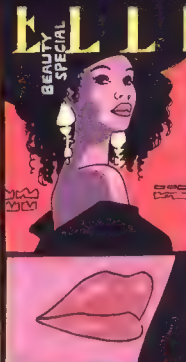
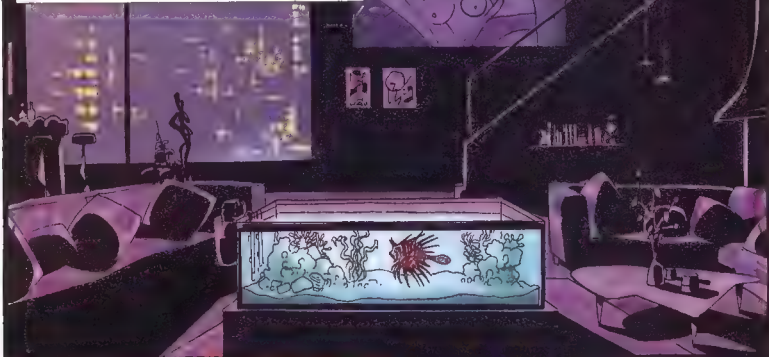


ZUALHA ÉTAIT UNE DES FEMMES DONT L'ASPECT
NE S'OUBLIE PAS FACILEMENT ET DES SEMAINES
PLUS TARD, QUAND ELLE ENTRA DANS LE MAGASIN
DE ROBY, JE LA RECONNUS IMMÉDIATEMENT.

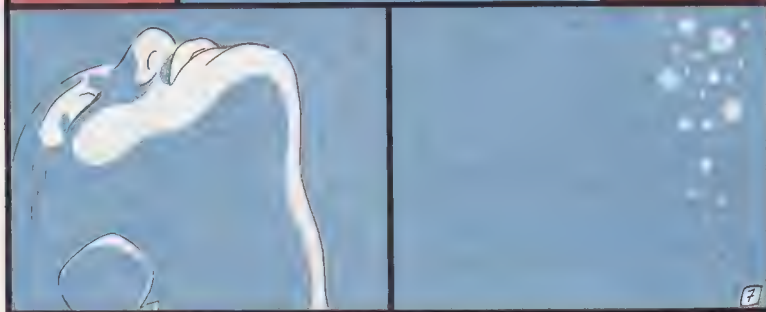
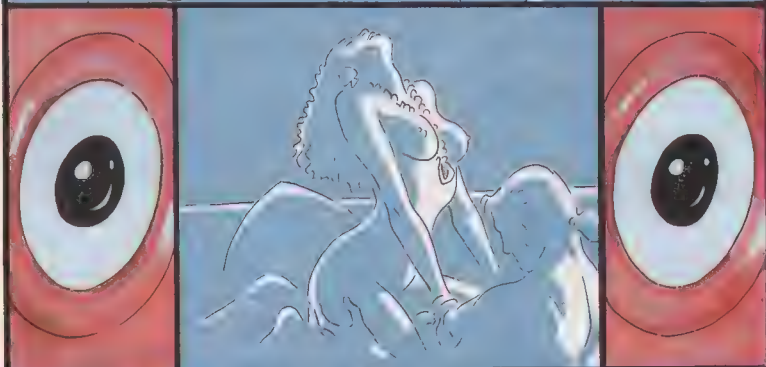




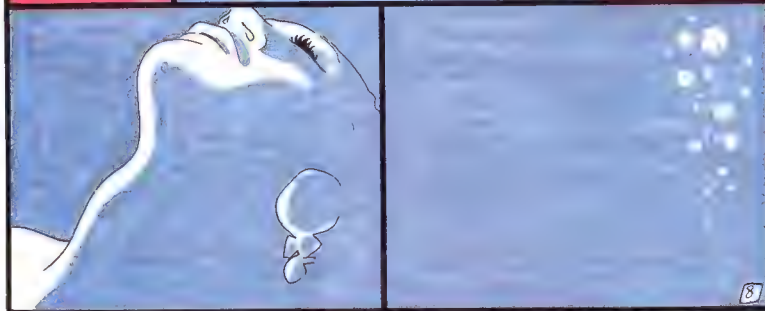
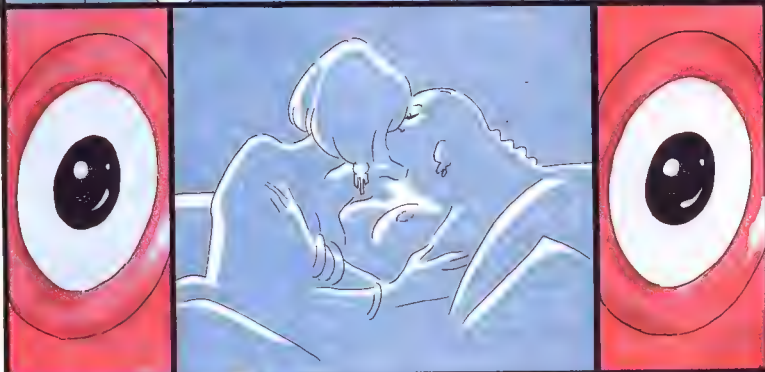
C'EST AINSI QUE COMMENÇA, POUR MOI, UNE NOUVELLE EXISTENCE DANS L'APPARTEMENT DE JULIA. AU DÉBUT, JE N'ARRÊTAIS PAS DE ME DEMANDER : "POURQUOI, POURQUOI M'A-T-ELLE ACHETÉ ?" JE NE TROUVAIS PAS DE RÉPONSE, MAIS JE RÉMÉRCEAIS NEPTUNE, LE HASARD, LE DESTIN... DE M'AVOIR PERMIS D'ENTRER DANS LA VIE DE CETTE FEMME EXTRAORDINAIRE.



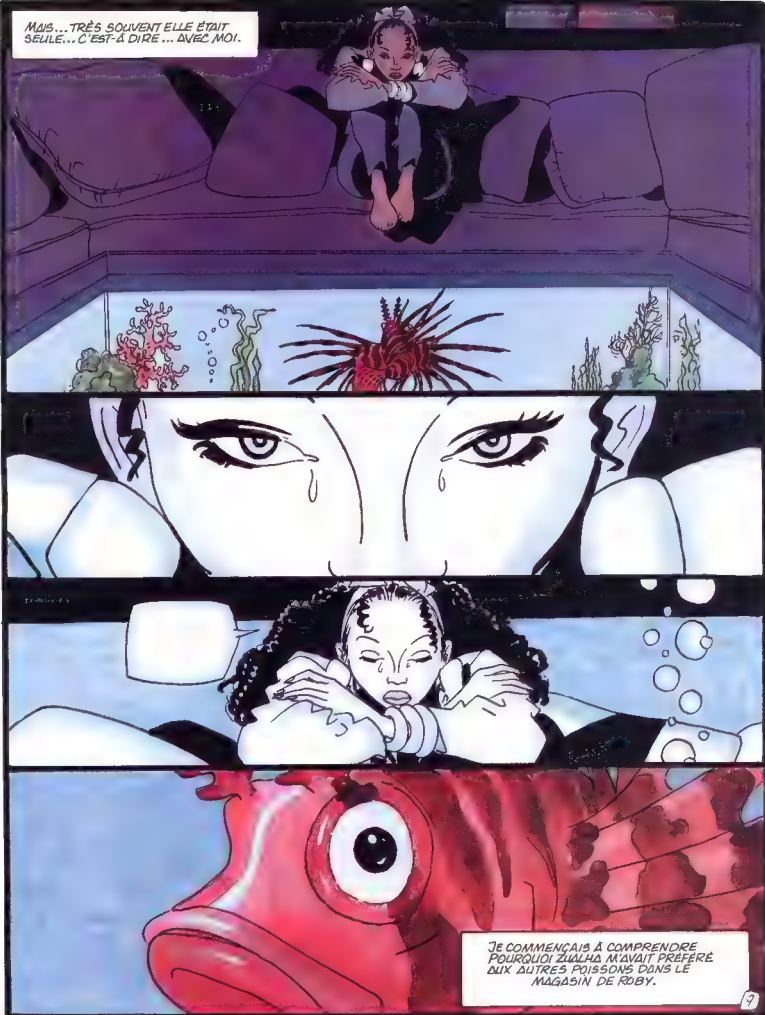
QUELQUEFOIS, LA NUIT ZUALHA
RENTROIT EN COMPAGNIE DE PETER.



D'AUTRES NUITS ... C'ÉTAIT
TESS QUI L'ACCOMPAGNAIT.

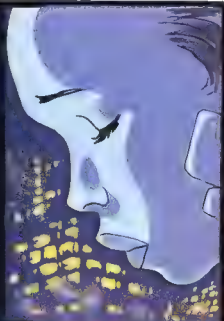


MAIS... TRÈS SOUVENT ELLE ÉTAIT
SEULE... C'EST-À-DIRE... AVEC MOI.

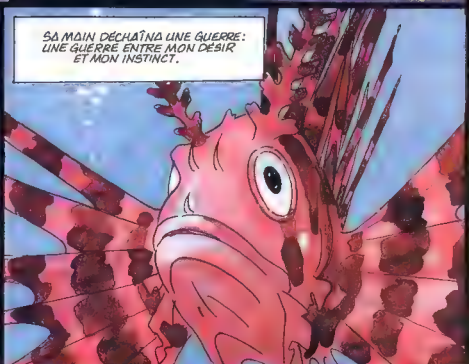


JE COMMENÇAIS À COMPRENDRE
POURQUOI ZUALHA M'AVAIT PRÉFÉRÉ
DUX AUTRES POISSONS DUNS LE
MAGASIN DE ROBY.

UN SOIR, TOUT
FUT ÉVIDENT.



SA MAIN DÉCHAÎNA UNE GUERRE:
UNE GUERRE ENTRE MON DESIR
ET MON INSTINCT.

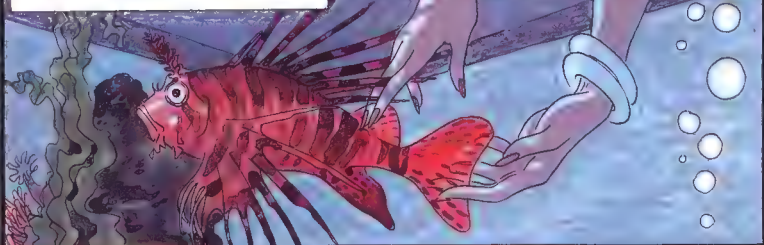


S'IL TE PLAÎT...
S'IL TE PLAÎT...



UNE GUERRE DANS LAQUELLE
MON DESIR PRIT LE DESSUS.

C'EST AINSI QUE, POUSSES PAR LE HASARD
OU PAR LA MYSTÉRIEUSE VOLONTÉ D'UN
DIEU DESŒUVRE, NOUS INVENTÂMES UN
JEU DANGEREUX, PERVERS, PARFAIT, DU-
QUEL NOUS NOUS LIVRÂMES NUIT APRÈS
NUIT.



ZUALHA SAVAIT QUE LES FORCES DE LA NATURE
DEVAIENT ME FAIRE PIQUER. MOI JE SAVAIS
QUE ZUALHA INTRODUISAIT SES MAINS DANS
L'AQUARIUM EN QUÊTE DE LA MORT.



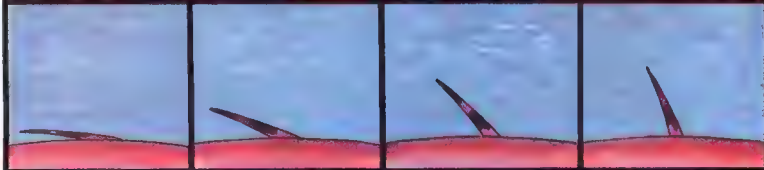
LE DOUBLE SACRIFICE DE SA VOCATION SUICI-
DAIRE ET DE MON INSTINCT ASSASSIN DESSINA
UNE DANSE DANS LAQUELLE, PÊCHEURS, NOUS
SÛMES DÉCOUVRIR UNE JOUISSANCE INFINIE.
CETTE JOUISSANCE OUVRIT UNE BRÈCHE DANS
MES SENS... PROVOQUANT LE NÉFASTE MIRACLE.
MON INSTINCT EN PROFITA POUR REPRENDRE
LE DESSUS...



AHH...
OUI...! OUI...!



AHH...
OUI...! OUI...!



FIN

LAURIE EST HARDIE

Un couloir (ou un tapis roulant) sans fin, oscillant entre couleurs chaudes et froides ; à gauche, un dé tournant sur lui-même, dont émanent des formes blanches : un violon, une lame de rasoir, une oreille, un point d'exclamation. Cliquez, vous êtes pris au piège, introduit dans l'univers onirique de Laurie Anderson, bercé par sa voix chaude, envoûtée par des ambiances visuelles et sonores qui ne ressemblent à rien. Vous voilà à *Puppet Motel*. Dans ce voyage à tâtons, aucun but, aucune quête, si ce n'est l'étrange volupté de parcourir le paysage mental de la belle Laurie, avec l'impression que c'est elle qui vous tient la main dans le noir.



De nombreux effets de *Puppet Motel* dépendent de la qualité du système audio-stéréo. Il convient d'utiliser de bons haut-parleurs ou une paire d'écouteurs. Il convient également de noter que vous pouvez entrer des sons dans une partie de *Puppet Motel*. Vos sons deviendront alors partie intégrante du titre. *Puppet Motel* est un endroit sombre. Vous parviendrez à repérer

d'avantage de ces détails si vous baissez les lumières de la pièce où vous vous trouvez et réglez votre moniteur de façon adéquate. Enfin, *Puppet Motel* est relié au World Wide Web. Si vous disposez d'une connexion Internet directe, ainsi qu'une copie de Netscape Navigator™, vous pouvez lancer Netscape directement de *Puppet Motel*.

EXPLORATION

Enregistrez votre nom pour commencer la visite. Trente-trois pièces vous attendent : Hall of Time, Phone, Answering-Machine, Web, Breakfast-Table, Ear, Fax, Love Line, Chalk, Cartoon, Writing, Music, Shadow, Plug, Planetarium, Night Flight, Ice Rink, Eye-as-Camera, You Know Those Nights, Ugly One With The Jewels, Stage, Green Room, Hotel, Cutting, Waiting, Psychiatrist's, Palm Reader, Ouija, Wave, Aquarium, Anechoic Chamber et Attic

LA NAVIGATION

Le Hall of Time, ou Couloir du Temps, est le principal centre de navigation. Dans la plupart des pièces, une prise électrique, souvent camouflée, vous permet d'y retourner. Trouver où se cache cette prise, représente un enjeu important puisque c'est elle qui vous per-

mettra de poursuivre votre navigation. Les touches escape (esc) ou effacer (suppr) vous mèneront à un grenier ou Attic. Là, parmi les tas de débris, se trouvent des objets (et des sons)

que vous commencerez à reconnaître à mesure que vous explorerez l'hôtel. Chacun d'entre eux vous ramènera à la pièce dont il s'est échappé. En maintenant enfoncée la touche contrôle (ctrl) et en appuyant sur la barre d'espace, vous parviendrez à la salle de contrôle.

CONSEILS ET INDICES

Soyez à l'affût de la lumière et des reflets ; ils peuvent transformer votre voyage et offrir d'autres alternatives. En navigant à travers les pièces, repérez les moments où le curseur de votre souris change. Ceci indique que des possibilités inconnues vous attendent si vous cliquez. Tâchez de repérer les objets qui se transforment en "trous de ver" entre les pièces.

Si vous connaissez bien le World Wide Web, vous pourrez télécharger des films de Laurie Anderson qui se trouvent sur le site Voyager (voyagerco.com) dans le cadre de *Puppet Motel*. Dans plusieurs des pièces, vous aurez l'occasion de mixer des sons et des images, d'éditer des textes ou même de créer des constellations. Laurie Anderson vous donne, en effet, l'occasion de transformer et de jouer avec son œuvre. L'enjeu est de comprendre comment s'en servir sans désespérer. En navigant dans *Puppet Motel*, vous entendrez parfois une voix d'outre-tombe vous dire que vous n'avez plus de mémoire. Ceci annonce sans doute l'explosion imminente de votre ordinateur ! Mettez-vous à l'abri. Lorsque le signal s'arrête, vous êtes hors de danger.

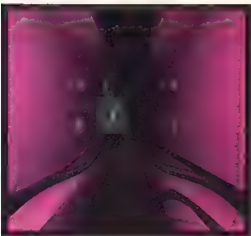
A. M

Puppet Motel *****

Édité par Voyager et Gallimard

Pour PC et Mac

Prix public : 399 F.



MULTIMEDIA (A SUIVRE)

DÉBRANCHÉ BRANCHÉ

La chaîne musicale américaine MTV s'est fait une spécialité des shows *unplugged* : pas de playback, de sampling, de synthés : les artistes chantent en direct, accompagnés d'instruments exclusivement acoustiques, piano, guitare etc. comme au bon vieux temps... Les plus grands se sont bousculés sur le plateau de MTV, de Dylan à Mc Cartney, d'Annie Lennox à Nirvana. On en retrouve une soixantaine sur ce CD-Rom musical au graphisme davantage psychédélique que grunge, avec extraits de concerts – la vidéo plein écran est très gourmande en mémoire, attention –, entretiens backstage, interviews de producteurs. Difficile parfois de se retrouver dans les écrans d'accueil, mais passé ce cap, c'est un régal. **A. M**

MTV Unplugged ***

Édité par Viacom

Distribué par CIC Vidéo

Mac et PC

En anglais (*of course*)

Prix public : environ 300 F.



Comment crée-t-on une page sur le Web ?

On utilise un simple éditeur de texte, comme lorsqu'on crée n'importe quel document. Mais les enrichissements typographiques sont codés, au lieu d'apparaître directement sur le texte sélectionné. Ainsi un mot en italique s'écrit : `<I> mot en italique </I>`. Les codes précédant et suivant le mot sont appelés des balises. Les balises n'apparaissent pas à l'écran quand on appelle la page avec son programme de navigation. Elles agissent sur une zone de texte. C'est ainsi qu'on crée des titres, des énumérations. Seule limite : on ne peut paramétrer la police utilisée. C'est à l'utilisateur de la choisir. Une seule police est utilisée dans l'ensemble du document.

Comment intègre-t-on des liens hypertextes et des images au texte ?

On utilise également les balises. Pour créer un lien hypertexte, il suffit de connaître les coordonnées du fichier auquel on veut renvoyer. Le résultat : en cliquant sur une zone de texte ou bien une image, s'affichera une nouvelle page logée sur le même serveur ou n'importe où sur le World Wide Web. Pour intégrer une image, on précise de la même manière les coordonnées du fichier correspondant.

Existe-t-il des outils particuliers pour créer des pages Web ?

Il existe des éditeurs de texte qui facilitent la création des balises. Ce sont les éditeurs HTML (Hyper Text Markup Language), du nom du langage qui regroupe l'ensemble des codes correspondant aux balises. Ces programmes sont largement disponibles sur le réseau en téléchargement, la plupart du temps en shareware (on essaie puis on paie).

Quel est le coût d'une publication sur le Web ?

Si les pages Web n'ont pas de vocation commerciale, la plupart des fournisseurs d'accès au réseau offrent, sans supplément de prix, la possibilité à leurs abonnés de les héberger sur leurs serveurs. Les abonnements sont compris entre 77 et 150 francs par mois (pour l'instant).

A quoi sert de publier sur le Web ?

Certains particuliers créent de véritables publications en ligne, sur leurs thèmes de prédilection. D'autres se contentent de présenter leurs CV ou une liste de leurs sites préférés.

BD-ROM 1996

Toute la bande dessinée 1995 sur un CD-ROM : le BD-ROM édité chaque année par des professionnels de la bande dessinée.

Que vous soyez simple amateur ou bien professionnel, vous y trouverez de quoi satisfaire votre passion.

Le BD-ROM, c'est :

Samizdat : panorama de l'année 1995

750 albums qui couvrent la quasi-totalité de la production éditoriale de 1995. Chaque album est représenté par sa couverture et par une page intérieure significative. Cette page peut être agrandie. Chaque album est accompagné d'informations pratiques (prix, format, pagination...) et d'un descriptif critique. La recherche d'albums peut s'effectuer selon différents critères : auteurs, éditeurs, collections... Une rubrique infos retrace les principaux événements de l'année. Un fond musical approprié crée une ambiance particulière à chaque consultation d'ouvrage.

Les dossiers du BD-ROM :

William Vance à l'honneur

Extraits de la vidéo réalisée par l'Atelier Multimédia du CNBDI (Angoulême) à l'occasion de l'exposition William Vance.

Bibli-Rom :

Une base de données de 4500 références BD dont 1200 illustrées vous permettront de gérer votre bibliothèque. Vous pouvez également ajouter des ouvrages à la base de données.

Exclusif :

le Bibli-Rom 1996 reprend près de 1000 albums introuvables dans le commerce mais qui font peut-être partie de votre bibliothèque.

Les BD-ROM 1993 et 1994 sont encore disponibles. L'édition 1994 reprenait, entre autres, des vidéos de F'murr, Bilal, un dossier complet sur la réalisation d'une bande dessinée, de l'idée à l'imprimerie : BD Making.

Libération, V Multimédia, la librairie Impressions avec le soutien du Centre National de la Bande Dessinée et de l'image
CD-ROM hybride Mac-PC



BON DE COMMANDE

à retourner à (A SUIVRE), 66, RUE BONAPARTE, 75006 PARIS

NOM _____

PRÉNOM _____

ADRESSE _____

CODE POSTAL _____

VILLE _____

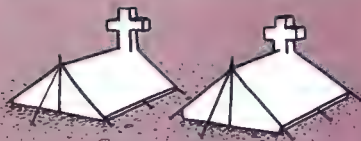
PAYS _____

TÉLÉPHONE _____

SIGNATURE _____

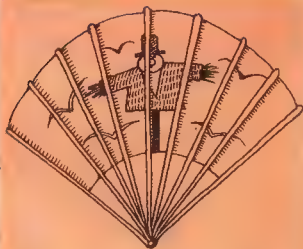
TITRE	FF	FB	QUANTITÉ	MONTANT
BD ROM 1993	300	1800		
BD ROM 1994	300	1800		
BD ROM 1996 (depuis 1995)	360	2150		
+ participation aux frais d'envoi normal 20 FF 150 FB recommandé 30 FF 225 FB				
TOTAL				

RÈGLEMENT PAR CHÈQUE BANCAIRE OU POSTAL À L'ORDRE DE CASTERMAN VIREMENT CCP N° 2156908 W PARIS



CIMETIÈRE-CARAVANING

LE CHAT



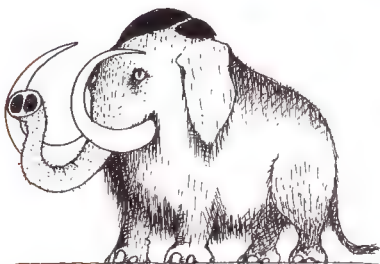
ÉVANTAIL



IL EST
ONZE
HEURES
PILE

SE DIT
SURTOUT
D'UNE
MONTRE
À
QUARTZ

MOUMMOUTH



GEORGES
BRASSENS

EST
ENTERRE
À SÈTE

MAIS JE ME
DEMANDE
SI ON NE
SE FICHE
PAS DE
MOI

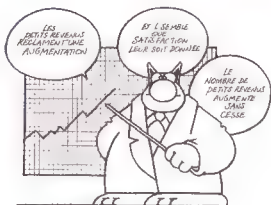
EN
AFFIRMANT

QUE LES
NAINS
DE
BLANCHE
NEIGE

LE
SONT
AUSSI

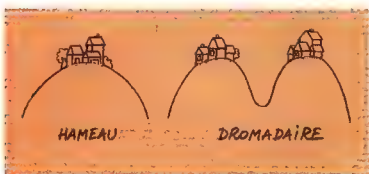
AAA

AAAAH...

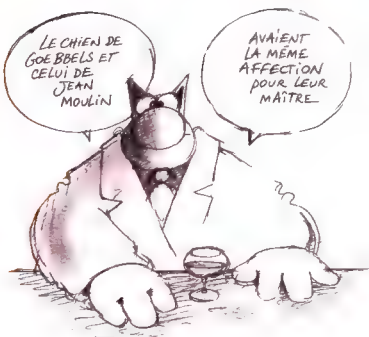


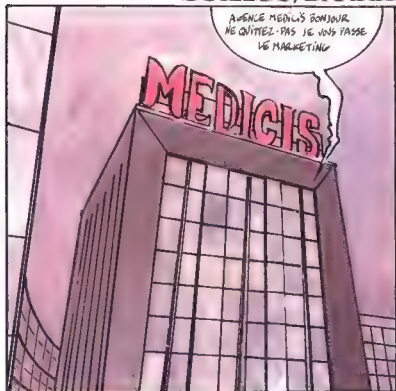
RECYCLONS MALIN !





SANDRIER





BON, MESSIEURS, LE TEMPS PRESSE !
IL FAUT PRENDRE UNE DÉCISION !



NOUS SOMMES TOUS D'ACCORD SUR LE CONCEPT DU PRIMITIF EN DÉCOR NATUREL. N'EST-CE PAS ?
POUR PRÉSENTER LA DERNIÈRE COLLECTION DE COIFFIERS D'AMENDADORO CAPRICIOSO MANONTRORO ?



QUE BELLA

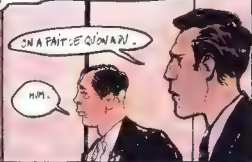
IL M'EST DÉSAGREABLE DE CONSTATER QUE XAVIER
EST TOUJOURS AUSSI NÉPHALIQUE ET ALITE. MAIS DE LÀ
À IMAGINER QU'IL JETEIGNE AUTANT SUR VOUS !

ITTF...! QUE EN RÔLE PAS UNE
POUR ME VOUS-ÉCRIRE EN PUBLIC !



ON A FAIT LE QU'ON A...

HM...



JE NE VEUX PAS TROP
VOUS BOUSCULER
MAIS J'AI DEUX AUTRES
JAPANNÉES SUR LE
JULI. RIEN NE VA
PLUS, MESSIEURS
FAITES VOTRE
CHOIX !



ON A TROUVÉ QUE
C'EST CEUI-LÀ QUI
CONVIENT LE MEUX...
PAS MAL, HEIN ?



ÉVIDEMMENT, EN VOYER
UNE ÉQUIPE SUR PLACE SEMBLE
RELATIVEMENT CÔTEUX, MAIS
LE PARFUM D'EXCITISME
ET D'AVENTURE EST
TOUTEMENT PLUS EFFICACE !



C'EST SÛR QU'AVEC UNE CHEVILLE
COMME LA SIENNE, L'IMPACT
PHÉNOLOGIQUE
EST INDUBITABLE !



INTÉLU !

BIEN ! ET TOI XAVIER,
QU'EN PENSES-TU ?



ILS SE RESSEMBLENT TOUS CES MACAQUES.
C'ÉTAIT BIEN LA PEINE
D'Y PASSER
TROIS PLOMBES !



FAITES IMMÉDIATEMENT
EN PAROISSIE POU EN
ORGANISER...

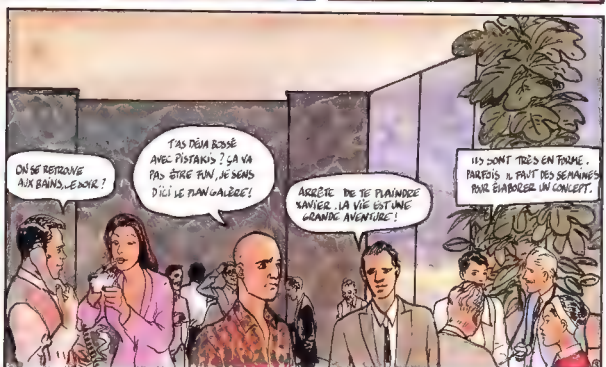
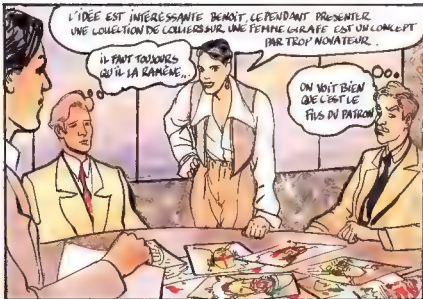


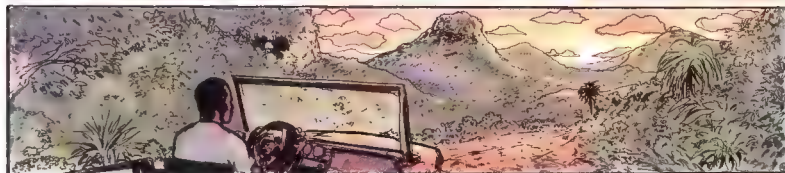
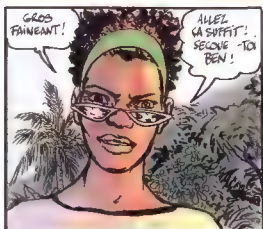
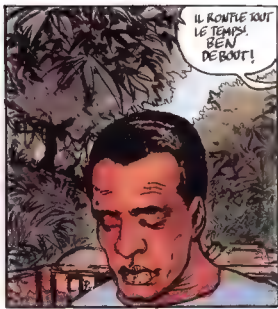
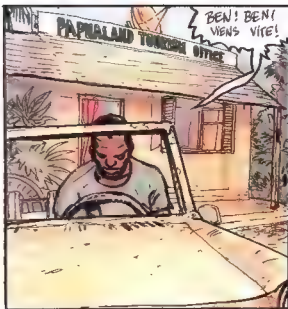
SIR ALBERT MACOI KIRI
PAROISSIE DES MICHANDS
NONGHE MINGHE, C'EST PRÈS DE
LA GUANG-ÇA,
J'Y ÉTAIS AU LWB !



XAVIER !
N'OUBLIE PAS
QUE NOUS AVONS
BESOIN DE LES
"MACAQUES".

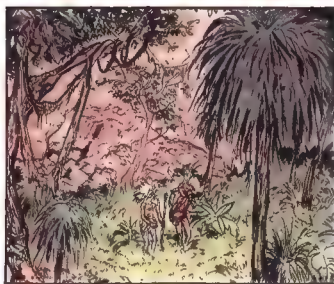
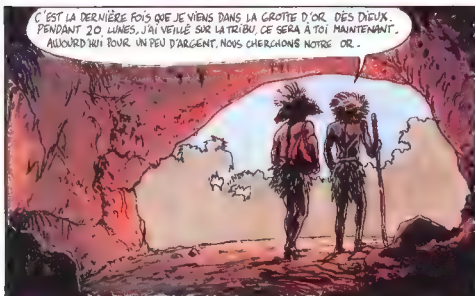


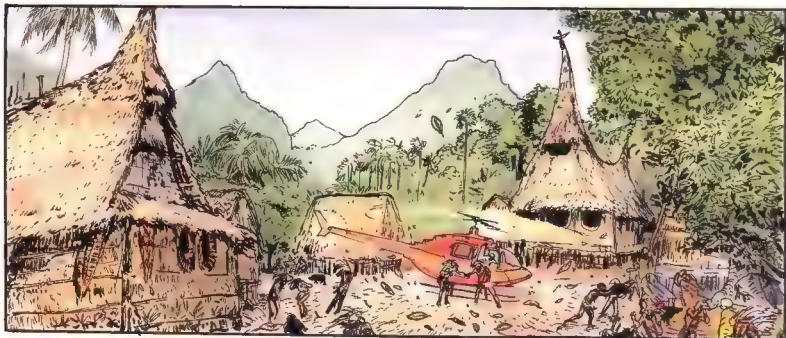
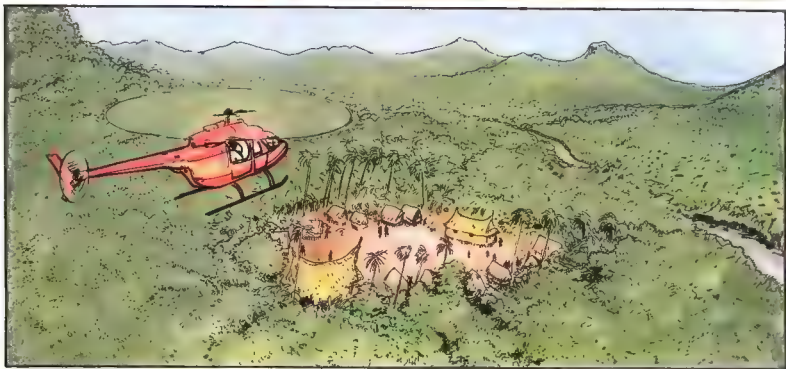


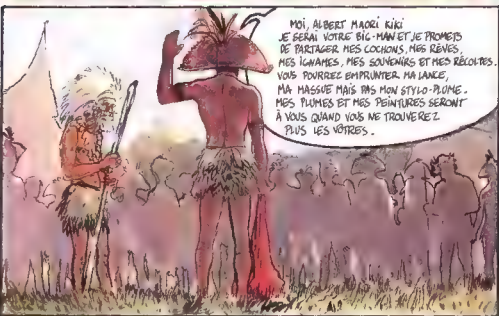
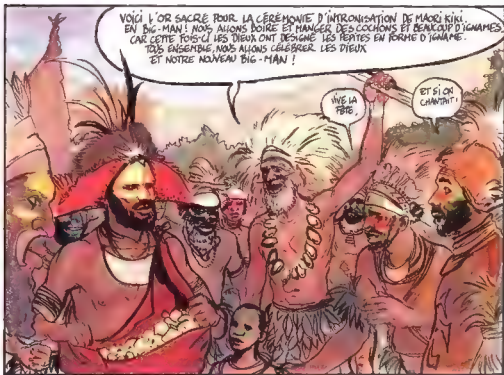


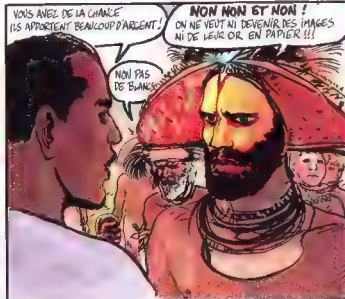
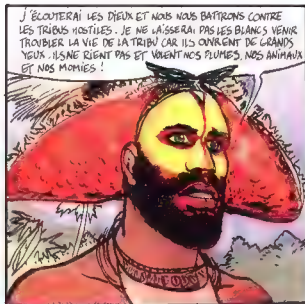


LA VOIX DSAIT A BIG-MAN*
TOUTES LES PETITES D'OR
EN FORME D'IGNAME SONT
RESERVÉES A LA GRANDE
PETITE DE MADRI KIKI.







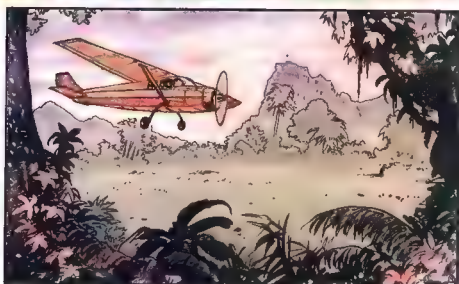
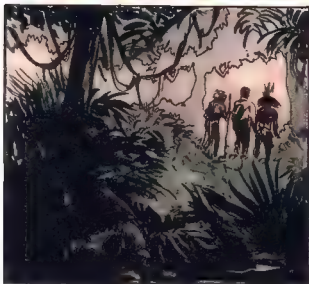


* OISEAU MYTHIQUE DE LA JUNGLE Océanienne dont la rencontre dissipe le chagrin.

TOUTE LA JOURNÉE DU LENDEMAIN EST RÉSERVÉE AUX PRÉPARATIFS DE LA FÊTE DE MADRIKIRI. CHACUN S'ACTIVE DANS LA JOIE ET LA BONNE HUMEUR.

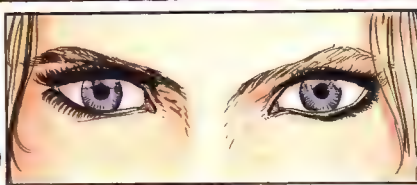
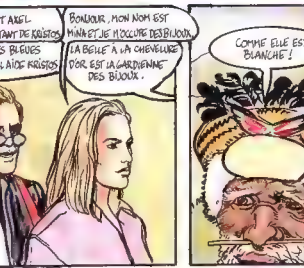


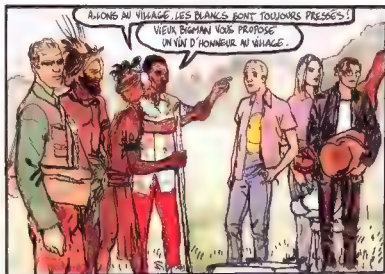
À LA PREMIÈRE LUMIÈRE DE L'AUBE, LE JOUR DE L'ARRIVÉE DE L'ÉQUIPE DE PARIS.



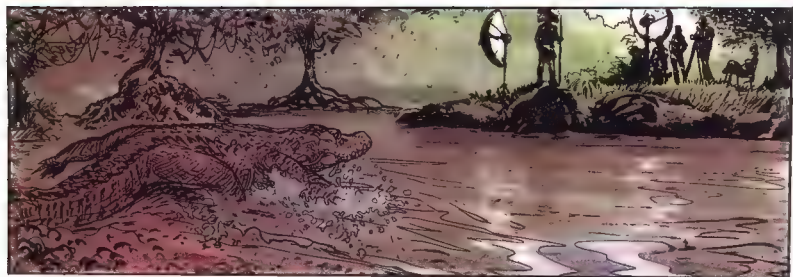
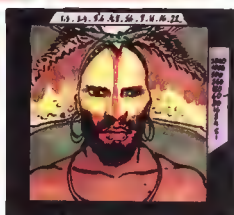
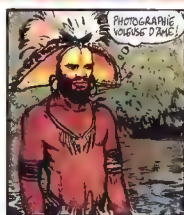
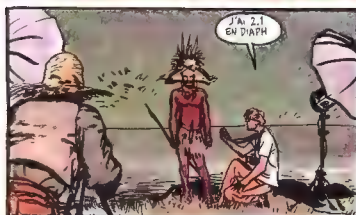
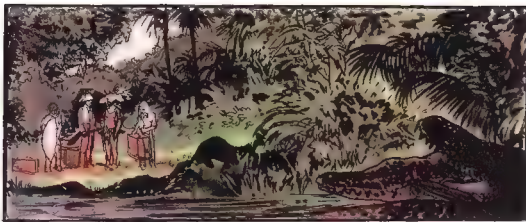


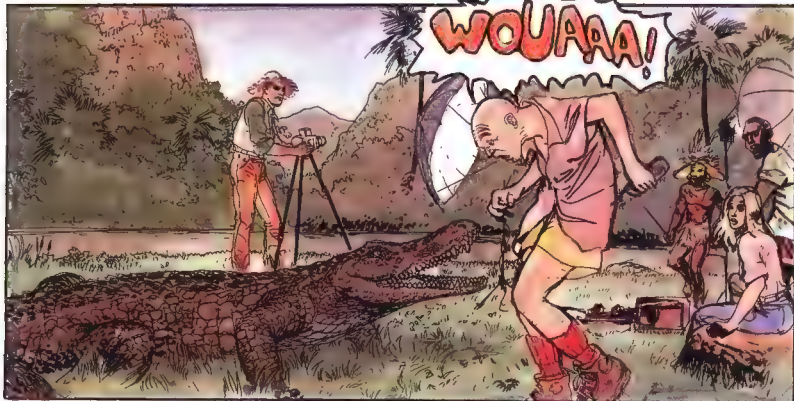
* INDIGES RÉVÉLATEURS NE JOIE CHEF LES PARENTS.





UN PEU PLUS TARD, AU LAC SACRÉ...



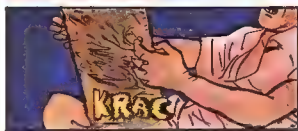
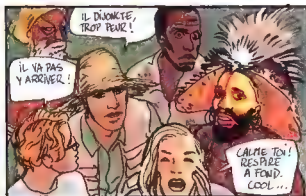
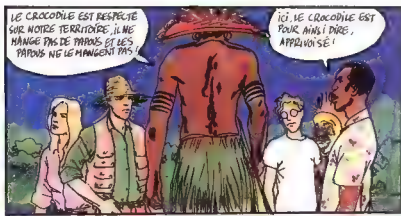


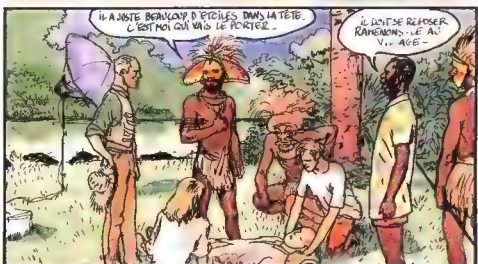
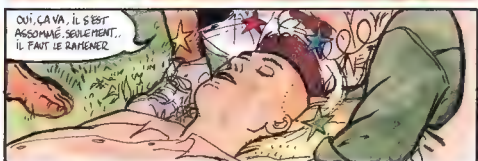
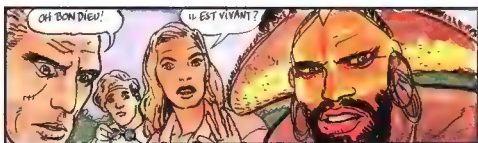
NOUS AVONS TE RAMENER AU LAC.

ILS ONT PEUR DE TOI, N'ÊTE FÂCHÉ PAS!



ILS SONT SI NERVEUX QUE MÊME LE LAC SACRÉ NE LES APaise PAS!





LE CACODIA A VOUS COMMUNIQUÉ
AIEZ-VOUS AFIN D'ÊTRE
ET IL EST TONDE DE L'ARBRE.



POSE-LE DEVANT
LA TENTE - JE VAIS
LE SHAMANISER !



IL FAUT LE PEINDRE AVEC
LES COULEURS SACRÉS
IL A EU UNE PEUR BLEUE ALORS
VIEUX BIG-MAN VA LE SOIGNER
AVEC DES COULEURS.

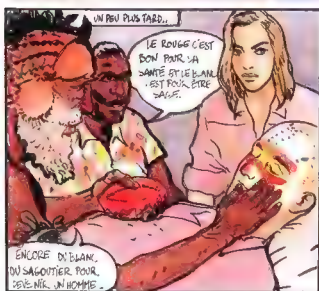


VOILA LE COULIER, MAI, JE VAIS PRÉPARER
LE MORA.
MBOU-RIG DOIT MAINTENANT
S'OCCUPER DE LA FÊTE.



TU VAS VOIR, MOI AUSSI JE FAIS DES PORTRAITS -
C'EST UN ARTISTE
IL VA BIEN S'OCCUPER DE
VOTRE AMI !

PAUVRE XAVIER



UN PEU PLUS TARD...

LE ROUGE C'EST
BON POUR LA
SANTÉ ET LE BLANC
EST POUR ÊTRE
SAGE.

ENCORE DU BLANC,
DU SAGOTTIER POUR
DEVENIR UN HOMME.



VOILA, C'EST FINI. AVEC ÇA IL VA
VITE RECONSTRUIRE SES EXPRITS -



ET MOI, TU PEUX AUSSI ME PEINDRE DES COULEURS ?

L'ANNÉE BLEUE
AIME LES COULEURS.

HÉ, REGARDEZ, DEDANS
ON DRAIT QUE LA CÉRÉMONIE
COMMENCE !



POUR L'OUVERTURE DU MOKA, UN GROUPE DE PAPOUS FIGURANT DES ESPRITS FRAPPENT LE SOL DE LEURS PIEDS POUR LE SACRALISER.



LE MOKA COMMENCE PAR LA CÉRÉMONIE DU DOUBLE ÉCHANGE : LE NOUVEAU BIG-MAN DONNE LE DOUBLE DES COCHONS QU'ON LUI OFFRE. C'EST L'ÉCHANGE MOKA : RENDRE TOUJOURS PLUS QUE CE QUE L'ON A REÇU. AINSI UN AUTRE PLUS RICHE À SON TOUR, LUI SUCCÈDERA POUR DEVENIR LUI-MÊME BIG-MAN.

C'EST AINSI QUE LES PAPOUS ORGANISENT LA RÉPARTITION CIRCULAIRE DU POUVOIR.

MES AMIS, MA TRIBU, JE SUIS MAORI KIKI, JE SUIS LE
BIG MAN DE L'ARC EN CIEL. JE SUIS CELUI QUE LE CONSEIL
DES CHEFS DECIDE A CHOISIR. JE SUIS CELUI QUE LES
ANCIETES ONT DESIGNÉ PARMI LES AUTRES, C'EST MOI
QUI OFFRE CE MOKA, LE PLUS BEAU QUI SE SOIT VU
DANS LES MONTAGNES HERISSÉES QU'ASSOMBRISSENT
LES NUAGES. LE MOKA LE PLUS GRAND...

C'EST MOI MAORI KIKI ET MON CŒUR RIT, MON CŒUR CRAINT
JE VAIS ACCOMPLIR LA PART QUI ME REVIENT, PLUS QU'AUJOUR
N'A JAMAIS PART. MOI JE DONNE TOUT. MES COCHONS, MES DEUX
COLOMBS, GRAS ET AUX LONGS TOIS, LES COQUILLAGES,
LES PUMES, LES FOURMURES, LES OS TAILLÉS DES CASQUES,
JE VOUS LES DONNE TOUS SANS EN GARDER POUR MOI.
QUE LA FÊTE SOIT GAI ET LES ÉCHANGES NOMBREUX.

ET S'IL
CRAINT ?

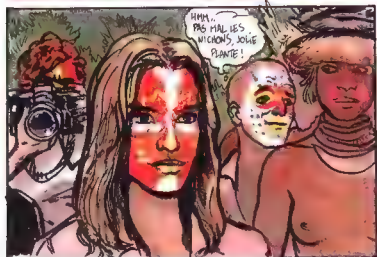
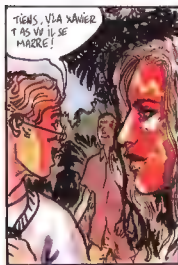
NE SOYEZ PAS INTIMIDÉS PAR LES BLANCS, RETROUVONS
LES RITES DE NOS ANCIETES. LES TRADITIONS DE NOS PÈRES.
OUBLIEZ LES PISH AND CHIPS DE LA VILLE, OÙ CERTAINS
D'ENTRE VOUS ONT MANUÉ. OUBLIEZ LES BOISSONS
ÉTRANGÈRES, OUBLIEZ VOS HABITS QU'UNE AUTRE CIVILI-
SATION VOUS A PROPOSÉS, LE MOKA QUE NOS CÈREBRES
ONT UNE FÊTE PARMI L'HOMME DES PAREUS.
ALORS SOYEZ DES PAREUS ET SUREMENT DES HIGHMANS
PARMI LES PAREUS.
HOMMES, HOMMES FORÉS, CARRIERS DES MONTAGNES
QUE LE NOIR DE VOS VISAGES SOIT ENCORE PLUS
NOIR. FEMMES, FEMMES DES PÔNERS CONTINENTS
QUE LE ROUGE DE VOS VISAGES SOIT ENCORE
PLUS ROUGE.

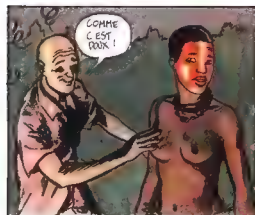
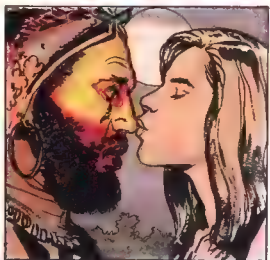
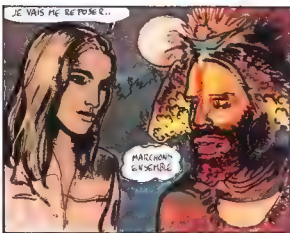
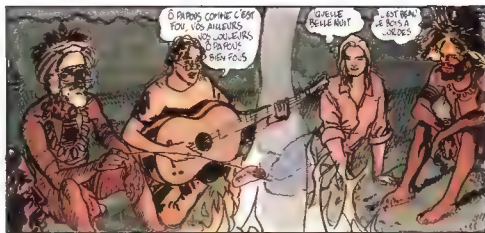
MAINTENANT MON CŒUR RIT, MON CŒUR N'A PLUS PEUR.
CAR JE SAIS QUE LE CAN EST NI JÉRÔME MOI, CAR VOS
ANÊTES COMPTENT QUE LE MOKA SERA LE PLUS CÉLÈBRE, LE PLUS
FAMEUX, ET C'EST VOUS ET TOUS LES AUTRES QUI SEREZ GUÉRIS
ET QUE VOS ENFANTS SERONT ICI, ENCORE, MONTÉS AU
DEUT ATEL TIGRIS. MOI, MAORI KIKI, JE VOUS A PARLÉ,
VOUS M'AVEZ ÉCOUTÉ,
ET MON CŒUR RIT.

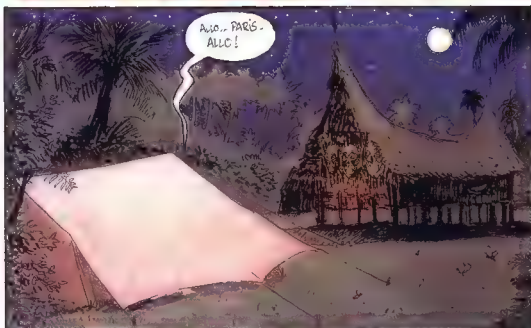
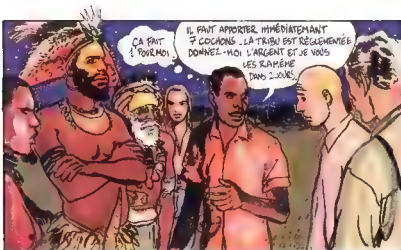
QU'IL EST
BEAU...

C'EST BIEN
L'ÊTE FÊTE!

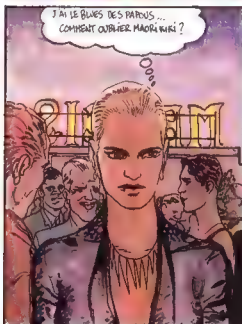
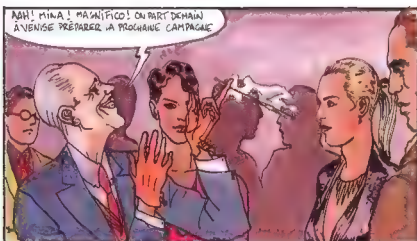
OH LA LA, MA TÊTE...
MAIS QU'EST-CE QU'IL Y A ?
ARRIVÉ ? J'AI SENS
C'EST DROIT.











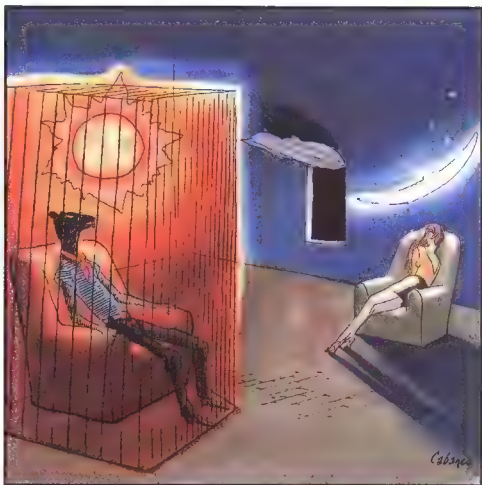


MUSIQUES (A SUIVRE)



LOU REED SET THE TWILIGHT REELING WARNER

Equivoque, bien sûr, ambigu, toujours homme-femme et jour-nuit, la brise d'une cité nocturne qui souillerait à travers la pièce vers cinq heures du mat', au moment où le soleil et la lune s'écroulent dans les fauteuils. Lou Reed traverse la femme aux mille visages, il tangué, stoïque, avec ses cuivres sur le fil, ses guitares claires ou saturées, quelle différence ? Face à un monde qui ne trouve plus de réponses, qui revient aux "valeurs", l'ilôt brumeux nous accueille. Il y a de moins en moins de place. **CABANES**



JACQUES THOLOTT TENGA NINA NATO

Jacques Tholot est vraiment tombé dans le jazz quand il était petit. Il n'y a qu'à voir ces émouvantes photos d'un presque petit garçon jouant de la batterie avec déjà les plus grands de ces années 60. Il a pris son essor à ce moment avec Eric Dolphy, Don Cherry ou Barney Willen. Du jazz considéré comme un témoin et un acteur social avec le free et la tentation libertaire des années 60. La longue absence de Jacques Tholot n'a été qu'une manière d'inscrire en creux la continuité d'une parole à fleur de peau (de tambour), dont la fraîcheur est celle d'un éternel adolescent. **FERRANDEZ**



MUSIQUES (A SUIVRE)



PIERRE VASSILIU
LES DÉLIRES
POLYGRAM

Depuis plus de trois décennies, l'ami Pierre, éternel dilettante, bourlingueur invétéré, a tout connu et bien vécu ! Même s'il ne tient pas le haut de l'affiche, le malicieux diabolotin est toujours là ! Après un chouette album en 93 (*La vie ça va*) où alternaient hédonisme et coups de gueule, il nous présente ici une sorte de *best of* (avec y compris les chansons "rigolotes" des débuts) recueilli à une sauce instrumentale nouvelle.

Ça fait sourire les oreilles... **SOLE**

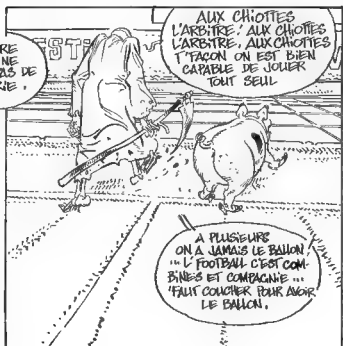


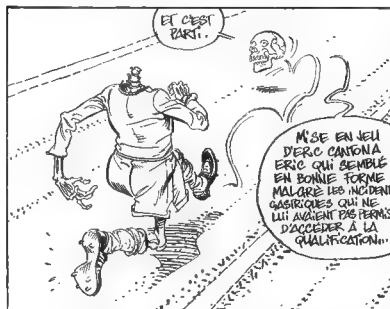
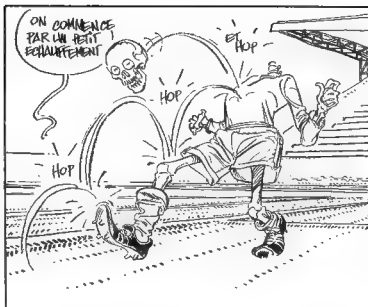
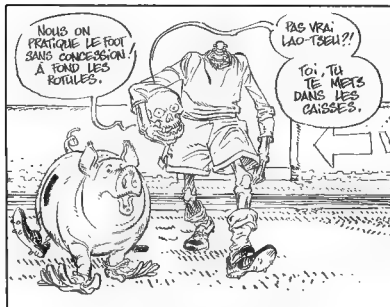
CASSANDRA WILSON
NEW MOON DAUGHTER
BLUE NOTE

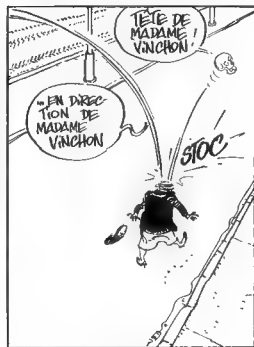
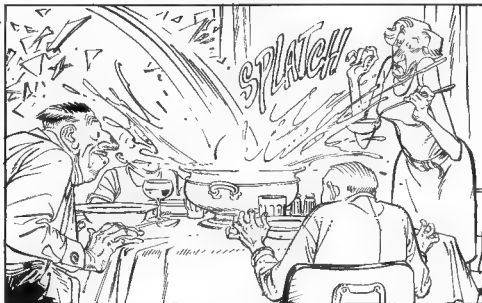
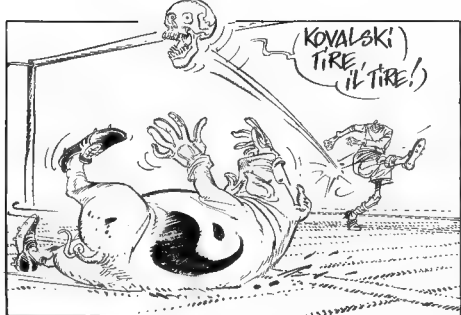
Dans *Jazz Magazine*, un type cite Cocteau à propos de ce disque : le lune, le "soleil des statues". C'est bien cherché-trouvé. Il y a des disques qui sont fait pour la nuit : quand le dehors a disparu et qu'il n'existe plus que le dedans.

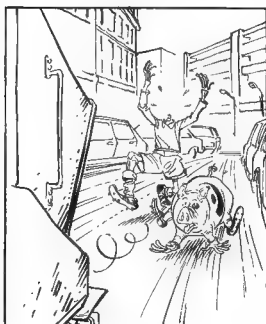
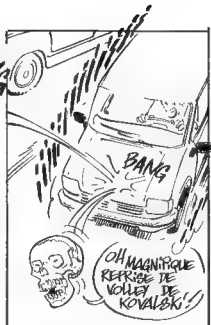
Cassandra Wilson, femme noire, devient doucement connue. La musique de *New Moon Daughter* ressemble à sa pochette : une sirène des eaux couleur caramel. Un chant grave, femelle, qui séduit le marin ; des chansons qui fondent sur nous dans vous. Dimanche, vers 11 heures du soir, c'est le bon jour, la bonne heure pour ça.

BLUTCH









LES B.D DU MOIS

CASTERMAN

JANNIN/LIBERSKI Petit Jules et Pépé Jules Il raconte bien, mon pépé !

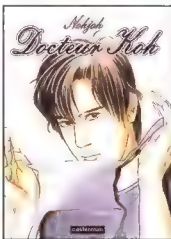
Les parents de Petit Jules travaillent "dans une boîte" et tentent de faire passer le temps de leur chérubin à coups de stages créatifs. Mais Petit Jules n'a qu'une passion, son pépé. Dès qu'ils le peuvent, tous deux s'envolent sur leur fiuteuil magique.



DE MOOR/DESBERG
La Vache
Le silence des animaux
Il y a bien longtemps, animaux et humains partageaient le même langage. Il n'en est plus rien aujourd'hui. Pourquoi ? La réponse est dans le codex sodomiticus... Quand Yohan de Moor et Stephen Desberg entreprennent de revisiter l'Ancien Testament !

GELUCK
Le Chat
L'excellent du Chat
Plébiscité par le succès du *Meilleur du Chat*, best-of paru l'an dernier, notre Chat consent, malgré sa modestie hors pair, à une nouvelle suite de gags chatiques. Salulaire dans la morosité ambiante.

NOHJOM JUNICHI
Docteur Koh
En japonais, "koh" signifie mercure. On peut l'utiliser comme désinfectant, ou comme poison violent. Question de dosage ! Enigmatisque mais brillant, le docteur Koh soulage les personnes qui souffrent et chaque "guérison" devient prétexte à un enseignement sur la vie.

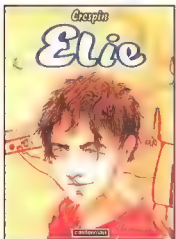


TANIGUCHI
Le chien Blanco
Objet de manipulations génétiques, le chien Blanco est doué d'une force extraordinaire. Il est programmé pour tuer. Les autorités militaires décident de l'éliminer. Poursuivi, Blanco se retrouve en Alaska.



KASUMASA
Le robot de l'espace
A la recherche de sa civilisation perdue, un satellite errant de monde en monde lance une sonde sur Tokyo. Trois personnages se retrouvent alors aspirés dans l'espace-temps du satellite. Pour eux, le temps passe cent mille fois plus vite que pour le crepsin des mortels.

CRESPIN
Elie
Elie est un adolescent qui vit seul avec sa mère dans un chalet de montagne. Rêveur et solitaire, il parle aux animaux sur le chemin de l'école. Jusqu'à un jour où il rencontre Juliette. Mais le papa de Juliette est muté au bord de la mer...



DUMONTHIEUL
Qui a tué l'idiot ?
Tout lecteur de *(A SUIVRE)* a en tête la silhouette filiforme de Lucien Lorette, comédien au chômage à la recherche d'une idée. Dans le petit village où il débarque, les habitants sont décimés par une terrible maladie, le remordingue. Une histoire loufoque, imaginative et prometteuse quant au talent de l'auteur.

PRADO
Quotidien délirant
De petites histoires courtes, et toujours la même histoire : la vôtre, la nôtre, avec les petits riens de la vie, les joies, les tristesses, les mesquineries. Bref, du quotidien, mais revu sous la loupe tout en finesse, en intelligence – et en désespoir ! – d'un Prado qui épingle merveilleusement les travers de ses contemporains.



HUGO PRATT
La jeunesse de Corto
Nous ferons-vous l'injure de vous résumer ce grand récit contant un moment de la guerre russo-japonaise, mais aussi l'instant de magie qui vit la rencontre de Corto Maltese avec le grand Raspoutine ? La réédition d'un must, quelques mois après la mort du Maître



LES B.D DU MOIS

DUPUIS

HERMANN Jeremiah - 19 Zone frontière

Parti une fois de plus à la recherche de Lena, Jérémiah découvre une carcasse d'engin carbonisé et des corps méconnaissables. Autour de l'unique survivant, se déroulent d'étranges phénomènes. C'est au milieu de ce mystère que réapparaît Lena...



LAUDE/CAUVIN Taxi Girl - 2 Vous aimez les bêtes ?

Conduire un Premier ministre, transporter une chaise à courre, convoier un cadavre... Un seul numéro de téléphone dans ces cas-là : celui de Pearl, charmante chauffeuse de taxi, accompagnée de son Cannelle, yorkshire fidèle.



VENTS D'OUEST

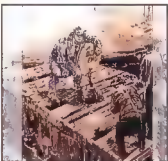
GOTHAM

Les trois premiers numéros du nouveau mensuel BD paru à la rentrée 95, en un seul exemplaire relié. Pour mémoire, *Gotham* se veut cosmopolite (nombre de séries étrangères y sont traduites pour la première fois), défenseur du noir et blanc, "déconcertant, violent, actuel", sur un ton proche des Quentin Tarentino.



WILL EISNER Le Spirit

Apparu en juin 40 dans un grand quotidien américain, le justicier masqué connu des aventures dévorées quotidiennement par des millions de lecteurs jusqu'en 52. Ce recueil d'anthologie réunit seize nouvelles parmi lesquelles les meilleures histoires réalisées par Eisner après la guerre.



DARGAUD

DURAND/RODOLPHE Cliff Burton - 8 Toutes folles de moi !

On le sait, Wigelow souffre terriblement de ne pas plaire aux femmes. Conseils de Burton, manuels de séduction, rien n'y fait. Jusqu'au jour où une femme surgit dans sa vie. Puis deux. Effet de son charme ou piège machiavélique ?

BOGUE/MODEM
Les jeux du crocodile - 1
Un certain Mart Gale, un gourou aux étranges pouvoirs, un présentateur télé, une Lilith providentielle, un invisible "crocodile"... Tous vont se retrouver dans un jeu télévisé planétaire intitulé *Les bourreaux de la fortune*.



LUGUY/LITURGIE Percevan - 6 L'Arcantane noire

Six barons ont condamné au bûcher une jeune femme nommée Moriane. Celle-ci demande à Percevan de l'aider à retrouver l'objet qui lui a été dérobé, l'Arcantane noire. Percevan va succomber au charme de la belle dame et le lecteur se retrouvera jeté au milieu des montagnes neigeuses.

GIBRAT/PECQUEUR Marée basse

Daniel Pecqueur tenait le scénario depuis de longues années. Manquait le dessinateur capable de mettre en images un vagabondage farfelu entre canaux et ruelles de Venise, montagnes, montagnes et châteaux fantastiques. Et puis Gibrat vint...



BAILLY/LAPIERE
La saison des anguilles
Quelque part au fond du marais poitevin. Au cœur de l'eau omniprésente, une bâtisse au bord de la ruine habitée par une famille ravagée par les passions. Et puis un héros un peu "simple" qui passe sa vie à courir les forêts et les canaux. Un univers charmeur et dangereux par un dessinateur débutant prometteur.

DAVODEAU Le constat

Ecrasé par la chaleur, un vieux break fonce sur l'autoroute. Vincent roule vers celle qu'il aime. A ses côtés, un vieil homme sans âge, Abel. Tous deux vont rencontrer d'étranges personnages et affronter un certain nombre d'épreuves.

LES B.D DU MOIS

GLENAT

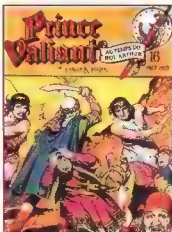
CORTEGGIANI/MITTON
De silence et de sang - 10
Dans le courant sans fin
 Kulver et Tonetti écoutent les ultimes confidences de Ciro Villanova. Nous sommes en novembre 1957, au moment où Vito Ginovesse réunit toutes les familles de la mafia pour en devenir le chef. Point final d'une série qui raconte l'histoire de l'organisation criminelle aux États-Unis.



HALF KONIG
Conrad et Paul - 3
Cuirs et sentiments
 Nouvel épisode de la vie du couple homo, blond Conrad et petit Paul velu. Bars décadents, fêtes, amants, copains, et deux inséparables héros.

DERMAUT/CONVARD
Souvenirs de Toussaint
Le Lorient - 3
 A la recherche d'un ancien ami, Le Lorient, Toussaint revient rôder autour de l'orphelinat de son enfance. Mais sur Le Lorient, il semble qu'on lui mente... Un récit au suspense soutenu ayant pour cadre un de ces villages de notre France à la fin du siècle dernier.

HAROLD FOSTER
Prince Valiant - 16
1967-1968
 Ce nouveau tome regroupe les années 1967-1968. Courant 96, sera achevée la publication intégrale de cette épopée créée avant la Seconde Guerre mondiale où le preux chevalier triomphe contre tribus et barbares.



GRIFFO/COTHIAS
Cinjis-Qan - 1
L'éternel ciel bleu
 Agé de dix ans, Témundjin rencontre la belle Burté. Témundjin est le fils du prince mongol Djésguâ et deviendra l'Empereur du Monde sous le nom de Cinjis-Qan. La saga d'un personnage hors du commun.



LE LOMBARD

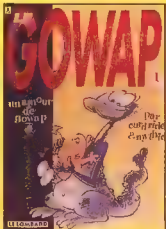
VANCE/DUCHATEAU
Bruce J. Hawker
Le royaume des enfers
 Londres, début du XIX^e siècle. Une association de malfaiteurs a enlevé le père adoptif de Bruce J. Hawker. Secondé par Lun et par une mystérieuse jeune femme, Bruce entreprend une descente dans leur labyrinthe souterrain.



FERRY/POMBAL
Les chroniques de Panchrysia - 2
Les rêves
 Tous ceux qui veulent atteindre Panchrysia doivent passer par Prague et rencontrer Isaac Louria, un monstreux nain. Eline entend bien y retrouver son père... Deuxième volet d'une histoire imprégnée d'occultisme, de mythologie et de littérature fantastique.

TURN/DE GROOT
Robin Dubois - 7
La promenade des Anglais
 On connaissait déjà les suites de gags de Robin Dubois. Le Lombard réédite aujourd'hui la toute première aventure du personnage et de ses comparses.

RIDEL/MYTHIC
Gowap - 1
Un amour de Gowap
 Le Gowap est un animal d'une espèce très rare, sensible, affectueux mais d'une maladresse affligeante. Un ouragan qui traverse la vie de ses proches comme un ouragan et multiplie les gags et les gaffes.



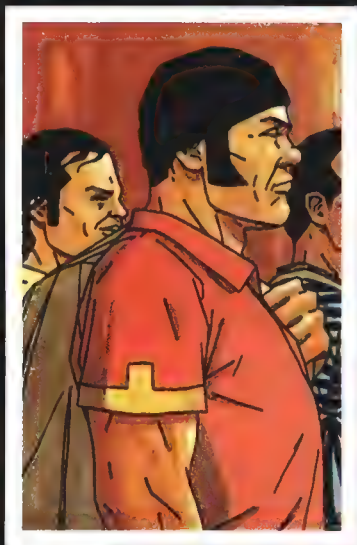
CARIN/RIVIERE/BORILE
Victor Sackville - 11
Piège à Baden-Baden
 1917. A Baden-Baden, Victor Sackville et Anton, son nouveau complice, ont retrouvé la trace d'Hélène Brandt, leur informatrice. L'irrépressible espion de Georges V multiplie une nouvelle fois les tentatives pour sauver la paix.



DUBOIS/RIONDET

MÉRITE MARITIME

SHANGAÏES



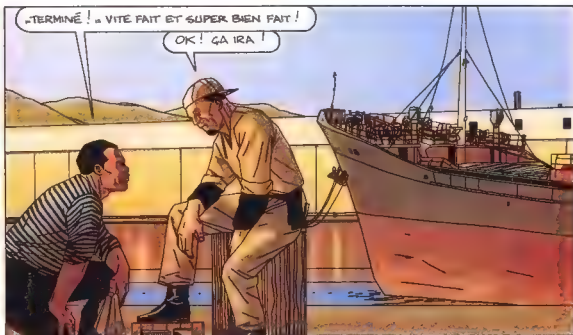
- 2 -

**À NOUS LES
CROISIÈRES, LES
JEUNES ET
BELLES FEMMES
CHERCHANT UN
MARIN DE
FIÈRE ALLURE
POUR DANSER
LE TANGO SUR LE
PONT SUPÉRIEUR**

En transit à Kaohsiung, l'équipage de l'*Amiral Benbow* n'a pas le moral. Il vient d'apprendre que le bateau est couvert de dettes et doit être conduit en Inde pour y être détruit. C'est la faillite, et chacun doit maintenant se débrouiller pour se faire embaucher sur un autre navire. C'est d'autant plus dur à accepter que jusqu'à présent ils s'en étaient toujours sortis de justesse mais que la situation présente est sans solution.



ET VOILÀ LE TRAVAIL...



«TERMINÉ !» VITE FAIT ET SUPER BIEN FAIT !

OK ! ÇA IRA !



MINCE ALORS !! **ROGER !!!**



RAYMOND !!!



D'IS DONC,
ÇA A L'AIR
D'ALLER !

ET COMMENT !!
JE VIENS
DE TROUVER UN
EMBARQUEMENT !

PAS
POSSIBLE
!!



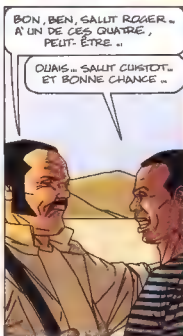
SI !... SUR UN PAQUEBOT, EN PLUS !
MAGNIFIQUE ! A MOI LES CROISIÈRES,
LA GRANDE CUISINE ET LES JEUNES
ET BELLES FEMMES OUVRIÈRES ET SO-
LITAIRES CHERCHANT UN MARIN DE
FIÈRE ALLURE POUR DANSER LE
TANGO SUR LE PONT SUPÉRIEUR ..

HÉ BEN D'IS DONC...
T'EN AS, DE LA VEINE.



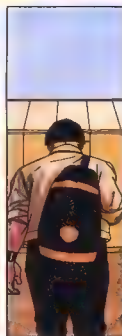
ET TOI, ROGER,
T'AS RIEN TROUVÉ ?

NON. J'AI FAIT LA QUELLE
AU BUREAU PENDANT
DES JOURS, COMME TOI,
MAIS J'AI PAS EU TA
CHANCE ..



BON, BEN, SALUT ROGER...
A' UN DE CES QUATRE,
PEUT-ÊTRE ..

Ouais ... SALUT CUISTOT...
ET BONNE CHANCE ..





NÉ !!! RAYMOND !!!

OUI !!



HEU... TU VEUX PAS QUE JE CIRE TES CHAUSSURES ?... TU AS UN TRAVAIL, MAINTENANT, ET MOI, ÇA ME FERAIT QUELQUES PIÈCES...

DÉSOLÉ ROGER, MAIS... T'AS VU MES POMMES ?...



AH, OUI - C'EST VRAI - JE PEUX TOUT DE MÊME PAS CIRER UNE PAIRE DE BASKETS - EXCUSE - MOI, RAYMOND...

DE RIEN, VIEUX...



SORRY, CAPITAINE, MAIS NOUS NE POUVONS VOUS OFFRIR MIEUX...



LE NAVIRE EST ANCIEN, VOUS COMPRENEZ...

JE LE SAIS QU'IL EST ANCIEN ! S'IL ÉTAIT TOUT NEUF, JE LE VENDRAIS À UNE COMPAGNIE D'ARMEMENT, PAS À UN CHÂNTIER DE DÉSTRUCTION !!



MAUVAISE AFFAIRE, MAIS ÇA NOUS LAISSERA DE QUOI ATTENDRE LA RETRAITE...

TU OUBLIES QU'ON DOIT PARTAGER AVEC L'ÉQUIPAGE, ALBERT...



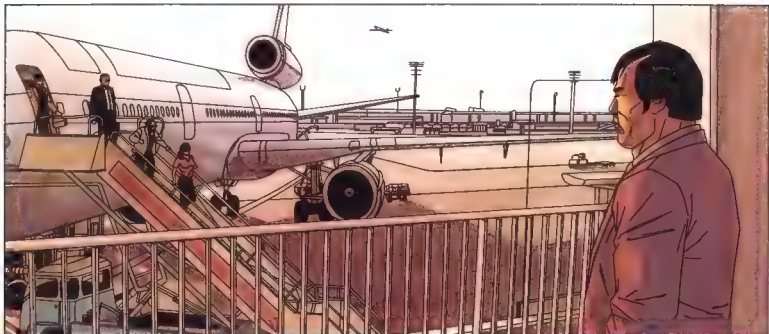
PARTAGER, PARTAGER... C'EST VITE DIT - ON A DES FRAIS, HEIN... RESTERA PAS GRAND CHOSE... REGARDE DÉJÀ CE QUE ÇA NOUS COÛTE DE LOGER ÇA !

ON POURRAIT PEUT-ÊTRE, HEU... DESCENDRE D'UNE ÉTOILE, NON ? JE CONNAIS UN BON HÔTEL, EN VILLE...



POUR FAIRE DES AFFAIRES, ON EST BIEN OBLIGÉ D'HABITER UN PALACE, SINON, ÇA FAIT PAS SÉRIEUX... MAIS SITUé AS DES ÉTATS D'ÂME PAR RAPPORT À L'ÉQUIPAGE, RIEN NE T'EMPÊCHE D'ALLER LOGER DANS UN GOURBI DU PORT À CINQ DOLLARS LA NUIT !

NON, NON, NON... TU AS TOUT À FAIT RAISON ALBERT... JE SUIS AVEC TOI À CENT POUR CENT !



BIENVENUE À TAÏWAN, MONSIEUR **FAULKNER**. MADAME **WANG** M'A CHARGÉ DE VOUS ACCUEILLIR. VOUS AVEZ FAIT BON VOYAGE ?

ÉREINTANT... NEW-YORK EST TROP LOIN, UNE AUTRE PLANÈTE...

DITES-MOI **CHAN**, COMMENT SE DÉROULE L'INTERVENTION UN PEU DÉLICATE QUE VOUS AVEZ PRÉCÉDEMMENT DEMANDÉE ?

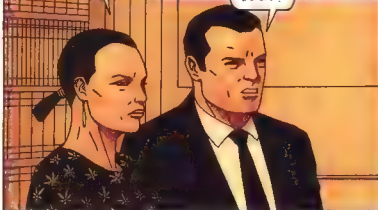
À MERVEILLE, MONSIEUR. VOUS SAVEZ BIEN QUE VOUS POUVEZ COMPTER SUR MOI.



MON DIEU, **FAULKNER**, EST-CE QU'IL N'Y A PAS D'AUTRE MOYEN POUR QUE **DONALD** ME CÈDE LE NAVIRE QUI ME REVIENT ? UN MOYEN... LÉGAL ?

ÉCOUTEZ, **BETTY**, VOUS CONNAISSEZ **TRAHEARNE** ! LA PLUPART DE VOS ACTIFS SONT DÉJÀ PASSÉS DANS SA POCHE ET IL A BESOIN DE CE BATEAU ! ALORS NE COMPTÉZ PAS SUR LUI POUR RÉGLER LE DIVORCE À L'AMABLE OU SIMPLEMENT... LÉGALEMENT ! IL N'HÉSITERA PAS À ALLER JUSQU'AU BOUT !

« ET QUAND IL VOUS AURA LESSIVÉE, VOTRE SEUL AVANTAGE C'EST QUE VOUS N'AUREZ PLUS BESOIN DE PAYER **CHAN** POUR VOUS PROTÉGER ! »



« PARCE QUE VOUS SEREZ TELLEMENT SUR LA PAILLE QUE VOUS NE SEREZ PLUS UNE MENACE POUR PERSONNE, ET ENCORE MOINS POUR VOTRE EX-MARI ! »

« TOUT DE MÊME. » CE GENRE DE MANIPULATION ME RÉPUGNE. « JE PENSE À CES HOMMES. » NE POURRAIT-ON AU MOINS LES METTRE DANS LA CONFIDENCE ?

IMPOSSIBLE ! J'AURAIS PRÉFÉRÉ CELA, MOI AUSSI. MAIS NOTRE « **AMI COMMUN** », DONT VOUS CONNAISSEZ LA PERSPICACITÉ, A INSISTÉ ET JE PENSE QU'IL A RAISON. D'ABORD, VOUS RISQUEZ GROS ! ENSUITE, MOINS CES HOMMES EN SAURONT, PLUS ILS SERONT EFFICACES ! FAITES-NOUS CONFIANCE !

C'EST VOTRE SEULE CHANCE ! IL FAUT FAIRE CAPOTER LA SALE AFFAIRE DE DONALD TRAHEARNE ! ET SANS QU'IL S'APERÇOIVE QUE ÇA VIENT DE VOUS ! VOUS CÉDER CE CARGO ÉREINTÉ SERA ALORS UNE AUBAINE POUR LUI !

JE VOUS L'ACCORDE ! ÇA LU COÛTERA MOINS CHER ! ET PLUS IL PRÉFÉRERA ÇA AU SCANDALE ! SI ON DÉCOUVRE À QUOI SERT LE BATEAU, IL AURA DU MAL À CE QUE SES AUTRES COMBINES RESTENT DANS L'OMBRE !

EXACTEMENT !...

CIGARETTE ?...

MERCI, NON... IL SUFFIT QUE LE TRAFIC RISQUE D'APPARAÎTRE AU GRAND JOUR POUR METTRE TRAHEARNE EN DIFFICULTÉ ! POUR SE DÉBARRASSER DU PROBLÈME, IL VOUS LAISSERA LE NAVIRE ! ET AVEZ LE SOURIRE, EN PLUS, PARCE QU'IL S'IMAGINERA VOUS BERNER !

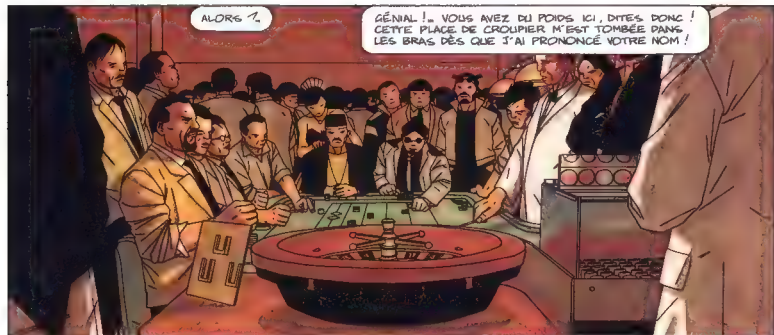
ET... ET POUR L'AUTRE BATEAU ?...

JE VOUS L'OBTIENDRAI À CONDITION QUE VOUS ACCEPTIEZ DE MAINTENIR L'ÉQUIPAGE AU COMPLET SUR LE RÔLE POUR UN TEMPS INDÉTERMINÉ !

COMPTEZ SUR MOI ! SI TOUT SE PASSE BIEN, CE NE SERA QUE JUSTICE POUR EUX !... ENFIN... TOUT CELA EST BIEN RISQUE. »

C'EST L'UNIQUE SOLUTION !

IL Y A UN PROVERBE CHINOIS QUI DIT : « QUI EST À CHEVAL SUR UN TIGRE N'EN DESCEND PAS AISEMENT ». FASSE LE CIEL QUE NOUS, SIMPLEMENT, NOUS Y PARVENIONS. »



ALORS ?

GÉNIAL !... VOUS AVEZ DU POIDS ICI, DITES DONC !
CETTE PLACE DE CROUPIER M'EST TOMBÉE DANS
LES BRAS DÈS QUE J'AI PRONONCÉ VOTRE NOM !

NE VOUS EMBALLEZ PAS ! JE VOUS
AI PROCURÉ CET EMPLOI POUR UNE
SEULE RAISON, NE L'OUBLIEZ PAS ! ET
CE QUE JE VEUX SAVOIR, C'EST OÙ
VOUS EN ÊTES !

NE VOUS EN FAITES PAS ! TOUT EST
PRÊT !... JE LUI AI ENVOYÉ UN PETIT
MOT ET JE LE CONNAIS ! IL VIEN-
DRA ! C'EST PLUS FORT QUE LUI !...
L'APPÂT DU GAIN !...

D'AILLEURS !... LE VOILÀ !
QU'EST-CE QUE JE
VOUS AVAIS DIT, HEIN ? !!

HUM...

IL EST LÀ-BAS !



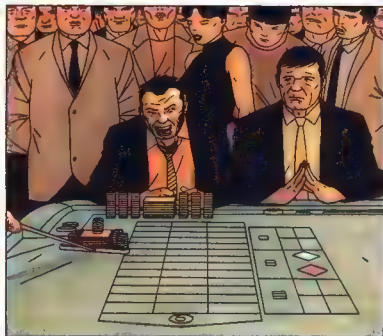
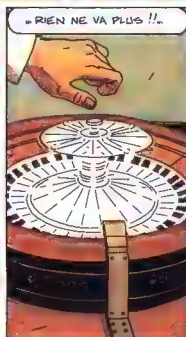
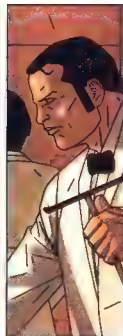
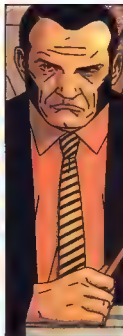
AH !! CAPITAINE... CAPITAINE... VOUS
AVEZ BIEN EÛ MON MESSAGE ?

EVIDEMMENT QUE JE L'AI EÛ, TON
MESSAGE, ABRUTI ! SINON JE NE
SERAIS PAS LÀ !!... BON ? C'EST
VRAI, TON HISTOIRE ?

C'EST VRAI, PATRON !... LE
TRUC EST TRUQUÉ ET LE
TRUQUEUR C'EST MOI !
JE FREINE OU J'ACCÉLÈ-
RE ET LA BILLE VA OÙ
JE VEUX !

INSTALLEZ-VOUS LÀ, CAPITAINE ! ET N'HÉSITEZ
PAS À JOUER LE PAQUET, VOUS ALEZ FAIRE
FORTUNE !!!



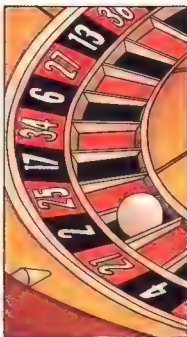
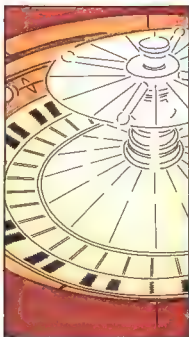


LAISSE TOMBER, ALBERT ! TU AS PRATIQUEMENT GAGNÉ DE QUOI RACHETER LA FAILLITE DU BATEAU ! CA SUFFIT ! ARRÊTE-TOI ET ALLONS-NOUS EN !

CE SACRÉ **JASON** TIENT PAROLE, NOM DE DIEU !! JE VAIS FAIRE PÊTER LA BANQUE !!!

TOUT LE PAQUET SUR LE **29** ! C'EST MA DATE DE NAISSANCE ! LE **29** FÉVRIER !

PITIÉ, ALBERT !! NE METS PAS TOUT !!! SI TU PERDS ON N'AURA MÉME PLUS DE QUOI SE PAYER LE TAXI DU RETOUR !!



LE - LE **2** - HEU.. PAIR..

LE **29** FÉVRIER, HEIN !!! ET C'EST LE **2** QUI TOMBE ! FALLAIT S'EN DOUTER, LE **29** CA NE MARCHE QU'UNE FOIS SUR DEUX ET FÉVRIER, C'EST UN **2** AUGI ! POUR UNE FOIS QU'ON N'AVAIT PAS QUE DE LA POISSE, IL A FALLU QUE TU TENTES LE DIABLE !!

ON EST FOUTU ! RUINÉS !!! A LA RUE !!!

ESPÈCE DE SALAUD DE TRICHEUR A LA MANQUE !!!



CAPITAINE, VOYONS - LE **2**, VOUS SAVEZ, C'EST IMPRÉVISIBLE - GA POSE TOUJOURS UN PROBLÈME, LE **2**, ET ..



MAIS POURQUOI EST-CE QUE TU NE M'AS PAS ÉCOUTÉ ?! ON AVAIT TOUT... ET À PRÉSENT, ON N'A PLUS RIEN !!!

DE MA FAUTE ?!!... COMMENT ÇA DE MA FAUTE ?!!...

AH, BOUCLE- LA, TOUT ÇA EST DE TA FAUTE !

QUELLE MAUVaise FOI !!!... C'EST PAS CROYABLE
COMME TU PEUX ÊTRE MAUVAIS
JOUEUR, ALBERT !!

TOI, TU ES ABANDONNÉ PAR LA CHANCE, FRANCK !! MÊME AVEC
DES JEUX TRUQUÉS TU DÉGAGES ASSEZ D'ANTI- ÉNERGIE POUR
FAIRE PERDRE UN GAGNANT COMME MOI !

QU'EST-CE QU'ON VA FAIRE
MAINTENANT ?!!

ON VA ALLER LOGER DANS UN GOURBI
DU PORT A' CINQ DOLLARS LA NUIT !

VOTRE SALAIRE, COMME PROMIS ! NOUS
SOMMES QUITTES ! ET PAS UN MOT
LÀ- DESSUS, C'EST COMPRIS ?

Ouais !...
MÊME L'OPHTALMO
N'EN SAURA RIEN !





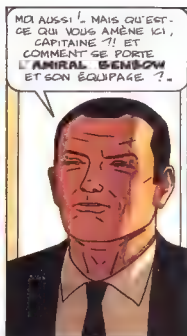
ÇA ALORS !!-
CAPITAINE
VOXDEI !!-

MONSIEUR
FAULKNER
??!!

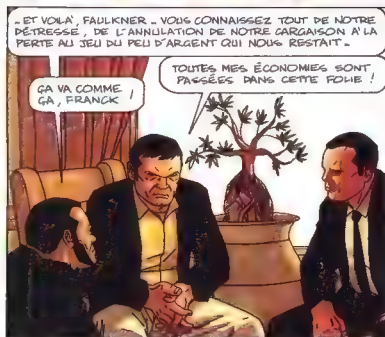


MON SECOND, LE CAPITAINE RIFER.. MONSIEUR
FAULKNER EST AVOCAT ET, ENTRE AUTRES,
LE CONSEIL DU COMMANDANT **MAUREPAS**..
TU TE SOUVIENS DU COMMANDANT, FRANK..

BIEN SÛR ! ENCHANTÉ, MONSIEUR FAULKNER..



MOI AUSSI !- MAIS QU'EST-
CE QUI VOUS AMÈNE ICI,
CAPITAINE ?! ET
COMMENT SE PORTE
L'**AMIRAL BENBON**
ET SON ÉQUIPAGE ?-



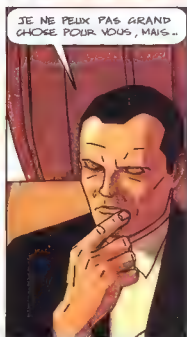
- ET VOLA' FAULKNER.. VOUS CONNAISSEZ TOUT DE NOTRE
DÉTRESSE, DE L'ANNULATION DE NOTRE CARGAISON A' LA
PERTE AU JEU DU PEU D'ARGENT QUI NOUS RESTAIT -

TOUTES MES ÉCONOMIES SONT
PASSÉES DANS CETTE FOIE !

ÇA VA COMME
ÇA, FRANK



AH, LA LA..
LE **COMMANDANT** VA
ÊTRE DÉÇU - LUI QUI ESPÉ-
RAIT TELLEMENT QUE VOUS
VOUS EN SORTIEZ..



JE NE PEUX PAS GRAND
CHOSE POUR VOUS, MAIS..



MAIS ?..

SI VOUS VOULEZ, JE
PEUX PRENDRE EN
CHARGE GRATUITEMENT
LES NÉGOCIATIONS DE LA
VENTE DE L'**AMIRAL BENBON**..



MERCI BEAUCOUP, NOUS ACCEPTONS
AVEC JOIE !

ET PUIS.. JE VOUS AI DIT QUE J'ÉTAIS
ICI POUR RÉGLER LE DIVORCE D'UNE
DE MES CLIENTES.. IL SE TROUVE
QU'ELLE EST ARMATEUR ET QU'ELLE
POSSÈDE UN CARAO QUI NE PEUT
QUITTER KAOHSIUNG PARCE
QU'IL N'A PAS D'ÉQUIPAGE..

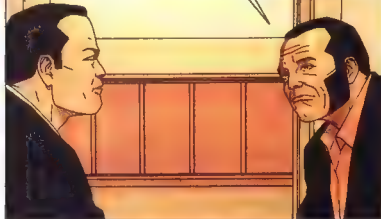


-ÇA PEUT VOUS DÉPANNER.. IL VA EN
AMÉRIQUE CENTRALE. LA-BAS, VOUS
TROUVEREZ PLUS FACILEMENT UN
EMBARQUEMENT.. MAIS, HEU.. POUR
ÊTRE TOUT A' FAIT HONNÊTE, JE
DOIS VOUS DIRE QUE C'EST UN
NAVIRE DANS UN ÉTAT
LAMENTABLE..

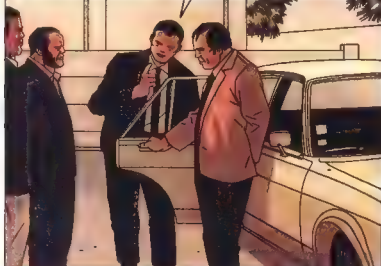
* VOIR "MÉRITE MARTIME" *

« C'EST D'AILLEURS POUR ÇA QU'IL N'A PAS D'ÉQUIPAGE...
ET J'AJOUTE QUE LES BREVETS DES OFFICIERS ONT PROB-
ABLEMENT ÉTÉ, HEU - ACHETÉS - CELUI DU CAPITAINE
EN PARTICULIER »

LE - LE CAPITAINE ???!! MAIS - MAIS S'IL Y A DÉJÀ UN
CAPITAINE, QU'EST-CE QUE JE DEVIENS, MOI ???!!



« CAR MADAME **WANG**, L'ARMATEUR, EST UNE AMIE ! ET S'IL
ARRIVAIT QUELQUE CHOSE, **VOUS** SERIEZ LÀ, VOUS ET
VOS PROPRES OFFICIERS, TOUT DUMENT BREVETÉS PAR
LA MARINE MARCHANDE, POUR REDRESSER LA SITUATION !



VIENS ICI,
TOI !!

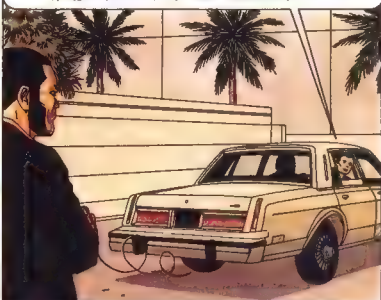
NON ! GA Y EST,
J'AI DÉJÀ TRINGUÉ !!



VOYONS, CAPITAINE, NE FAITES PAS CETTE TÊTE ! VOUS
NE SEREZ, DISONS - RÉTROGRADÉ MAÎTRE D'ÉQUIPAGE
QUE POUR CE VOYAGE ! PERSONNE N'EN SAURA RIEN !
ET J'AJOUTE QUE JE SERAI PERSONNELLEMENT RASSURÉ..



NE VOUS EN FAITES PAS, CAPITAINE ! TOUT IRA BIEN ! VOUS
AUREZ TRÈS VITE DE MES NOUVELLES !



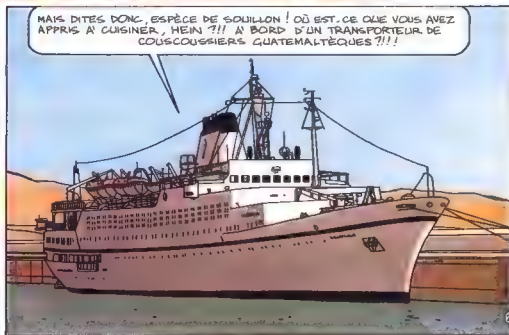
ON EMBARQUE, IMBÉCILE !
ON A BESOIN DE TOI POUR
RASSEMBLER LES AUTRES !!

DE - DE MOI ??? - MAIS JE
SUIS BIEN, ICI, MOI - JE
VEUX PAS PARTIR ..

PERSONNE NE TE DEMANDE TON AVIS ! FAIS
CE QU'ON TE DIT ! OU JE TE FAIS FOUR-
RE EN TÂCHE POUR ESCROQUERIE !!

BON - D'ACCORD..

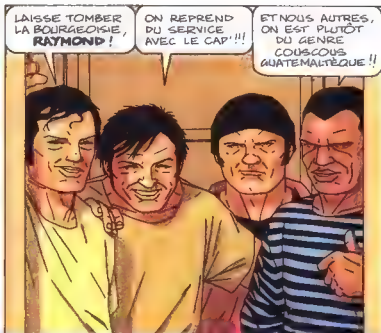






REFAITES-MOI CETTE SAUCE IMMÉDIATEMENT, SALOPARD ! ET PROPREMENT !! NOS PAS-SAGERS EMBARQUENT CE SOIR ET JE VEUX QU'ILS MANGENT AUTRE CHOSE QUE DE LA PÂTEE POUR CHIEN !!

« JE NE SAIS PAS CE QUI ME RETIENT DE VOUS COLLER UNE CLAQUE !!!



LAISSE TOMBER LA BOURGEOISIE, **RAYMOND** !

ON REPREND DU SERVICE AVEC LE CAP !!

ET NOUS AUTRES, ON EST PLUTÔT DU GENRE COUSCOUS GUATEMALTEQUE !!



MOI, J'AI JAMAIS PU ME RETENIR !!



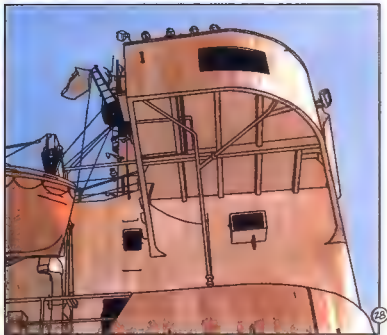
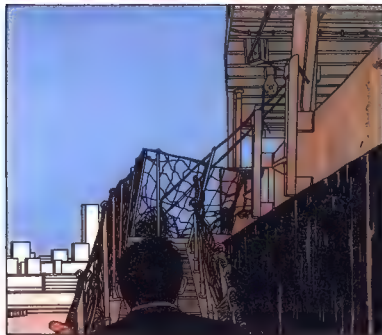
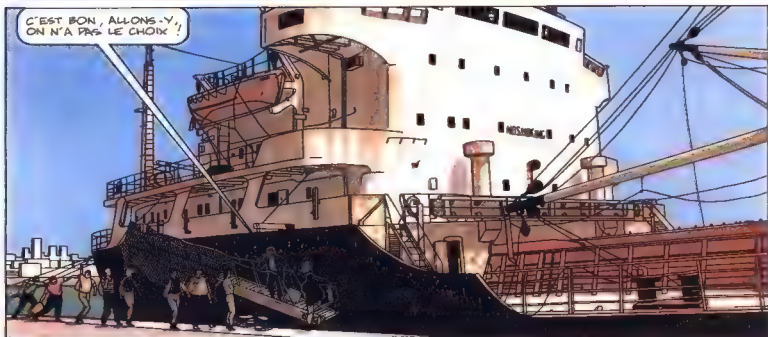
TONNERRE DE DIEU !!

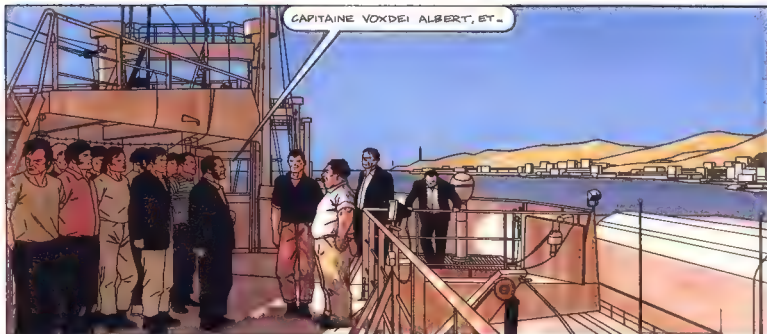
ALORS, C'EST GA !! CE... CE PÈGE ?..

SI ON M'AVAIT DIT UN JOUR QU'IL Y AVAIT PIRE QUE L'AMIRAL BENBOW J'AURAIS PARIÉ JUSQU'À MES CHAUSSETTES SUR L'UNIVERSE !!

ET VOILÀ... ON ESPÈRE, ON ESPÈRE, ON SE MET À Y CROIRE ET LA VIE, CETTE GARCIE, VIENT D'UN SEUL COUP BRUSQUE ET MÊME SOUPAIN RUINER NOS ILLUSIONS..

SI AHMED VOYAIT GA..





ICI, VOUS N'ÊTES **QUE** LE MAÎTRE D'ÉQUIPAGE VOXDEI, MON GARS, RIEN D'AUTRE ! ET MOI JE SUIS LE SECONDE CAPITAINE **PIELSKI** ! ET VOUS ME DONNEREZ DU CAPITAINE ET DU MONSIEUR SI VOUS VOULEZ QU'ON RESTE COPAINS !



ÇA VA, **ELKO** ! AMÈNE CES GENTLEMEN À LEUR POSTE ET QUE TOUT SOIT PARÉ VITE FAIT ! ON DÉRAPE DANS MOINS D'UNE HEURE !



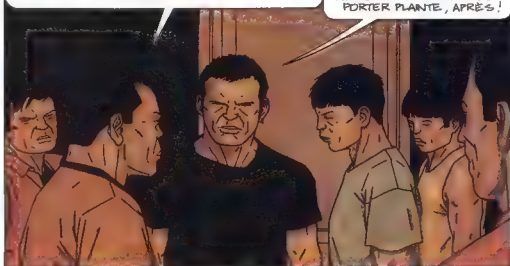
EXCUSE, AHMED, MAIS SI TU CONTINUES COMME ÇA, DEPUIS LE TEMPS QUE TU ESSAIES D'OUVRIRE CETTE PORTE, PLUS UN SEUL D'ENTRE NOUS NE POSSEDERA DE COUTEAU ...

DÉSOLÉ, MAIS IL FAUT QU'ON SORTE D'ICI ! J'EN PEUX PLUS, MOI !



ON N'Y ARRIVERA PAS !... SI ON VEUT BOIRE ET MANGER, IL FAUT QU'ON SIGNE CES PAPIERS QU'ILS NOUS ONT DONNÉS !. RAPPELLE-TOI CE QUE JE T'AI RACONTÉ... ENCORE HEUREUX SI ON S'EN SORT VIVANT !

TU SAIS TRÈS BIEN QUE CES PAPIERS SONT DES CONTRATS D'EMBARQUEMENT ! SI TU SIGNES, TU NE POURRAS MÊME PLUS PORTER PLAINTE, APRÈS !



ON N'A PAS TELLEMENT LE CHOIX !... ET PUIS, PARMI TOUS CES HOMMES, IL Y EN A QUI SONT ICI VOLONTAIREMENT, ARNAQUÉS PAR DE BELLES PAROLES ET DE FAUSSES PROMESSES, ILS ONT FAIM ET SOIF ! ILS SERONT CONTRE NOUS, SI ON RÉSISTE !



ALORS ?! VOUS ÊTES PRÊTS À BOG-SER, T'AS DE PEIGNANTS ?! VOUS PRÉFÉREZ PEUT-ÊTRE RESTER À LA DIÈTE ?! C'EST UN MONDE, ÇA ! ILS N'ONT RIEN À FOUTRE DANS LEUR PAYS DE FAUCHÉS, ON LEUR OFFRE DU BOULOT, ET ILS FONT LA FINE QUELLE !



SIGNER !... SIGNER !

SIGNER, YES, S'V' !... SIGNER ET BOIRE ET MANGER !

DONNEZ LES PAPIERS !... MAINTENANT ! SIGNER ET MANGER !... ET TRAVAIL, APRÈS, MISTER !

QU'EST-CE QUE JE T'AVAIS DIT ?!...



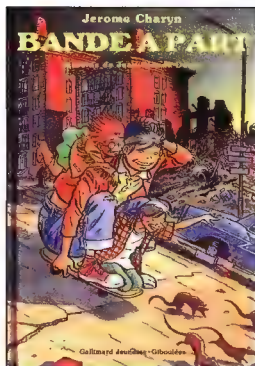
ADIEU
AHMED, MON
CHER VIEUX
CAMARADE

IL EST EN TOUTE CHOSE, MAINTENANT, CE
CHER VIEUX AHMED. ET COMME TOUT EST
DANS TOUT, ET RÉCIPROQUEMENT, COMME
DISAIT MON ONCLE ACHILLE QUI ÉTAIT UN
VRAI PHILOSOPHE, IL NE NOUS RESTE
PLUS QU'À BOIRE UN DERNIER COUP À
SA SANTÉ !



INFOS (A SUIVRE)

Denis dans le Bronx



Le style Denis dans toute sa maîtrise et sa splendeur : c'est *Bande à part*, l'album qu'il vient de réaliser en compagnie de Jérôme Charyn pour les bambins à partir de 7 ans. Une histoire charynesque de bébé poussé trop vite dans les gravats du Bronx et qui monte une bande avec Pistache, Fistonnette et Elliott Tête-cassée. Jean-Claude Denis a l'air tellement familier du décor qu'on le croirait élevé entre Harlem et Manhattan. De la belle ouvrage à mettre bien sûr entre toutes les mains.

● *Bande à part*, écrit par Jérôme Charyn, illustré par Jean-Claude Denis. Album Giboulées, Ed. Gallimard Jeunesse. 48 P - 48,50 F.

BD Boum perd son papa

41 ans, c'est bien jeune pour mourir. Malade depuis de longs mois, José Peulin avait tenu à assister au dernier festival d'Angoulême.

Le créateur du festival BD Boum de Blois, devenu une des plus grandes manifestations du genre, vient donc de rejoindre Hergé et Goscinny dans un au-delà qu'on lui souhaite pavé de bulles.

Le carnet de Schuiten

Pour l'achat du dernier album de Schuiten/Peeters, la librairie Schlirf Book fait cadeau d'un petit carnet de croquis signé du dessinateur : portraits, décors, projets de vignettes composent ce joli livret imprimé sur papier ivoire Job et maqueté par Alain Goffin Studio. Il est tiré à 400 exemplaires.

● Schlirf Book, 752 Ch. de Waterloo, 1180 Bruxelles. Tél. : 02/648 04 40. Fax : 02/640 55 85.



Vert Thépamur par le menu

Quels flemmards, ces éditeurs ! La grande aventure de Vert Thépamur, il faut la monter soi-même. Avec ça, elle est bourrée de rouges, de jaunes et de bleus qui pétent et qui vous sautent à la figure. Comme petit traité des couleurs, ce n'est pas du Goethe, c'est du Jean-Claude Menu. Un minuscule conte désertico-urbanistico philosophique par un coloriste de première ! Vous trouverez l'objet dans une petite pochette transparente pour la modique somme de 12 F (seulement).

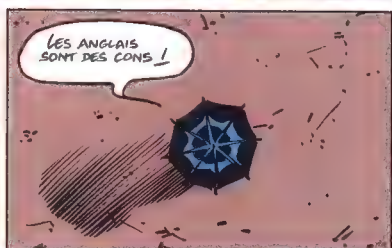
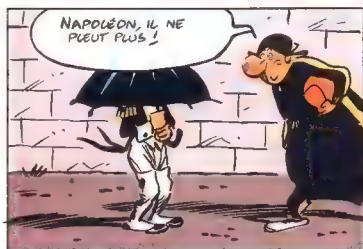
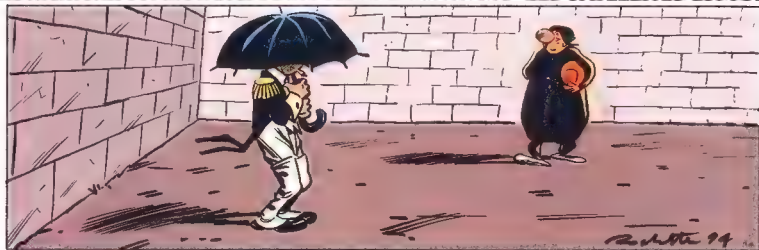
● Vert Thépamur, par Jean-Claude Menu. Ed. Automne 67, Collection Confiture.

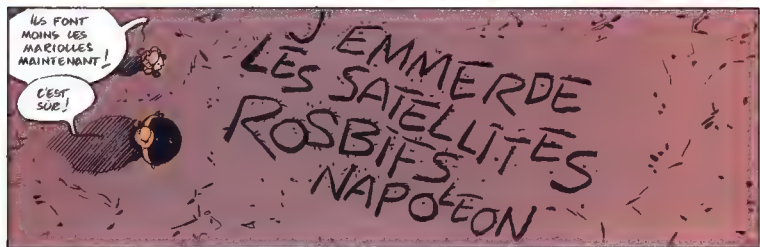
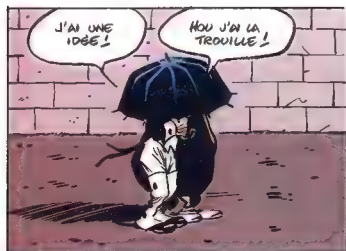


BD bisontine

Les bonnes choses, on y prend goût. En septembre 94, le BD Club Le Chemineau organisait sa première fête de la bande dessinée à Besançon. Il récidive en 96, toujours décidé à promouvoir la BD issue de la région, provoquer les rencontres entre ses auteurs et les proches helvètes et tout simplement faire la fête. Louables buts auxquels on ne peut souhaiter que grand succès, sur le thème contes et légendes dans la bande dessinée.

● 2e Fête régionale de la bande dessinée de Besançon, les 20 et 21 avril. Tél. : (16) 81 50 01 05 ou encore le 84 72 91 41.





DE CRECY/CHOMET

LEON-LA-CAME

LAID, PAUVRE ET MALADE



- 2 -

LA MORT,
FAUT LUI CHIER
DANS L'DOS

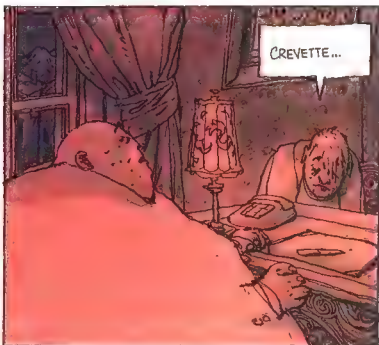
P

our gagner sa vie et celle de Suzie (la femme qu'il aime), la mère de son futur enfant (surnommé provisoirement crevette), Géraldo-Georges fait le marionnettiste dans la salle des fêtes. Devant un public troisième âge ébahi (et plutôt alerte), il relate à sa façon les aventures des dix p'tits gorets. La vie s'écoule ainsi gentiment entre amour (toujours), travail (plaisir), souvenir du pépé qui aurait eu 110 ans (ah, mon pépé !), et lecture intensive (*le Guide Tchernobyl du potager*). Mais un jour...

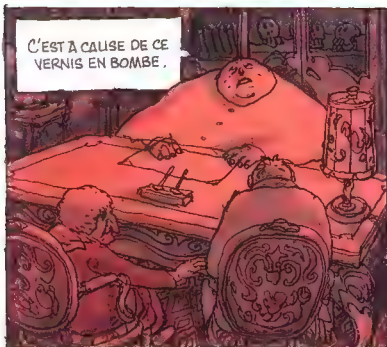
VOTRE FEMME EST HORS DE DANGER,
MONSIEUR HOUX-WARDIOUQUE,
MAIS FOETUS N'A PAS SURVÉCU.



CREVETTE...



C'EST À CAUSE DE CE
VERNIS EN BOMBE.



PAS DU VERNIS... DE LA LAQUE
POUR LES CHEVEUX !

CELA
REVIENT
AU
MÊME !



LA PIÈCE ÉTAIT MAL AÉRÉE ET VOTRE
FEMME NE PORTAIT PAS DE MASQUE
L'EMPOISONNEMENT ÉTAIT INÉVITABLE



DE LA LAQUE POUR
CHEVEUX DE CHEZ HOUX-
WARDIOUQUE.

C'EST DEPUIS QU'ILS FABRIQUENT ÇA EN CHINE.
PÉPÉ N'AURAIT JAMAIS LAISSÉ FAIRE DES CHOSSES
PAREILLES, QUAND ON PARLE DU PÉRIL JAUNE.



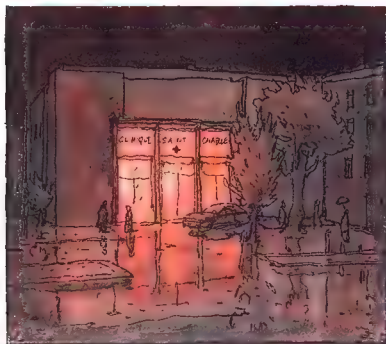
VOUS AVEZ
PARFAITEMENT
RAISON .



MERCREDI DERNIER, UN DE
MES PATIENTS S'EST ACHETÉ
UN CAMÉSCOPE XIANGZHENG .

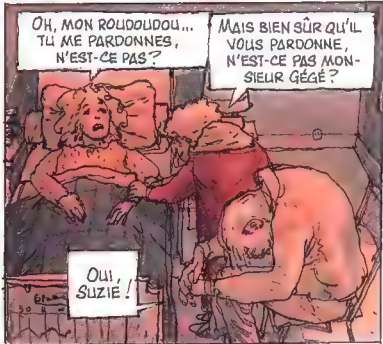


JEUDI MATIN ,
IL ÉTAIT MORT .



OH, MON ROULOULOU...
TU ME PARDONNES,
N'EST-CE PAS ?

MAIS BIEN SÛR QU'IL
VOUS PARDONNE,
N'EST-CE PAS MON-
SIEUR GÉGÉ ?



OUI,
SUZIE !

NOTRE BÉBÉ ...
NOTRE PETIT
LÉON ...

VOUS ÊTES SALVÉE ET C'EST CE
QUI COMPTE. ALORS À PRÉSENT
IL FAUT TOUT OUBLIER ET REPREN-
DRE LA VIE COMME SI RIEN NE
S'ÉTAIT PASSÉ .



JE M'EN
VEUX
TELEMENT ...

MAIS NON, MAIS NON ! IL NE FAUT
PAS ! C'EST LA FAUTE À PERSONNE,
N'EST-CE PAS, MONSIEUR GÉGÉ ?

C'EST LA FAUTE
AUX CHINOIS !





VOUS ENTENDEZ ? C'EST
LA FAUTE AUX CHINOIS !



VOUS VOYEZ QUE VOUS
N'Y ÊTES POUR RIEN,
MADAME SUZIE !



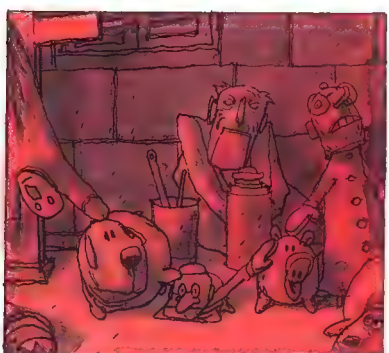
C'EST LA FAUTE
DE CES DEUX
IMBÉCILES !!
PAIX À LEUR ÂME !



OUAH ! OUAH ! C'EST SÛR QUE
ÇA VA NOUS RETOMBER SUR LA
QUEULE, CETTE HISTOIRE ! IL VA
Y AVOIR DES REPRÉSAILLES !



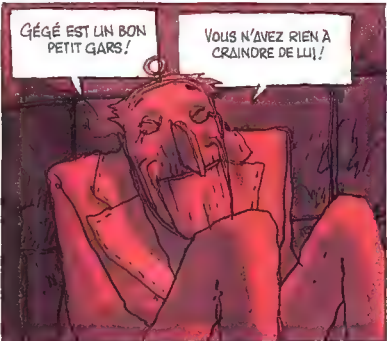
CE GRAND CON DE GÉGÉ EST
CAPABLE DU PIRE, TOUCHONS
DU BOIS !





CUI CUI ! NOUS
SOMMES CUITS !

LA SITUATION EST ÉPINEUSE,
EN EFFET. À MOINS QUE
PÉPÉ LÉON NE SORTE DE
SA TORPEUR, JE VOUS VOIS
TOUS PARTIS POUR
LA CHEMINÉE !



GÉGÉ EST UN BON
PETIT GARS !

VOUS N'AVEZ RIEN À
CRAINRE DE LUI !



MAIS VOUS LUI PARLE-
REZ QUAND MÊME,
N'EST-CE PAS ?

ALLEZ VOUS
FAIRE FOUTRE
!



IL FALLAIT S'Y ATTENDRE, IL N'Y
A JAMAIS RIEN À TIRER D'UNE
MARIONNETTE À FIL.



VOUS SAVEZ, MONSIEUR GÉGÉ, TOUT
LE MONDE S'EN FAISAIT UNE FÊTE, UN
BÉBÉ, VOUS PENSEZ !

LES RUELLES DU VILLAGE N'ONT PAS RÉSONNÉ D'UN PAS D'ENFANT DEPLUS BELLE LUNETTE. LE DERNIER EN DATE ÉTAIT JEAN TISSERAN QUI S'EST PENDU L'ANNÉE PASSÉE.

DITES, VOUS N'ALLEZ PAS VOUS VOUS PENORE, VOUS AUSSI, ON COMPTE SUR VOUS, UN SOLIDE GAILLARD COMME VOUS !

IL VA NOUS REPEUPLER SAINT-PARGOIRE EN DEUX COUPS DE CUILLÈRE À POT !

TOUTES CES FLEURS ! LA NOUVELLE EST DÉJÀ ARRIVÉE !

LES GENS D'ICI SONT DE BRAVES GENS.

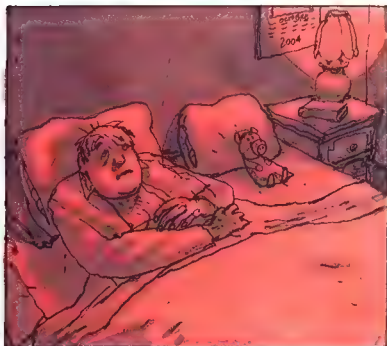
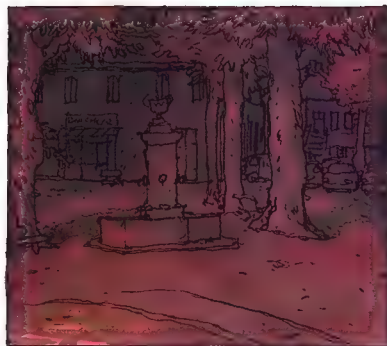
QUAND MADAME SUZIE SERA DE RETOUR, NOUS ORGANISERONS UNE TOMBOLA EN VOTRE HONNEUR.

AVEC LE BÉNÉFICE VOUS IREZ PRENDRE QUELQUES JOURS DE VACANCES SUR LA CÔTE, DANS UN HÔTEL QUATRE ÉTOILES ...

CE SERA UN CADRE PARFAIT POUR ... VOUS VOYEZ CE QUE JE VEUX DIRE.

NON, MADAME ADRIENNE.

OH ALLEZ, QUEL GRAND NIGAUD ! POUR RECOMMENCER, PARDI ! LA MORT, FAUT LUI CHIER DANS L' DOS !





ALORS, AS-TU
FAIT TON CHOIX ?

NE POURRAIT-ON
PAS ALLER AILLEURS
... JE ...

NE ME DIS
PAS QUE TU
N'AIMES
PAS LES
CREVETTES
!



C'EST LA SPÉCIALITÉ DE LA
MAISON ! IL FAUT À TOUT
PRIX QUE TU ESSAYES ÇA .



"DEUX CREVETTES DU
CHEF "ET UNE BOUTEILLE
DE LACRIMA-CHRISTI !



SALUT,
GÉGÉ !



PÉPÉ ! JE ... JE ...
JE TE CROYAIS ...



MORT ! ? C'ÉTAIT UNE
BLAGUE !



AH AH AH !
AH AH AH !



QUELLE
HORRIBLE
BLAGUE !

JE T'EN PRIE, GÉRALDO-GEORGES,
ÉVITE DE DISCUTER AVEC LE PERSON-
NEL, ÇA FAIT TRÈS MALVAIS GENRE !



AH, ÇA Y EST, J'AI TOUT
COMPRIS ! JE SUIS EN TRAIN
DE RÊVER !



LES CREVETTES, TOUT ÇA, PÉPÉ
LÉON EN SERVEUR, LE DÉCOR QUI
NE TIENT PAS EN PLACE,
C'EST UN RÊVE !



AH AH !
AH AH AH !

UN ASSEZ MAUVAIS RÊVE
D'AILLEURS, JE ME DEMANDE
BIEN CE QUE JE FOUS ICI, EN
COMPAGNIE D'UN RATÉ !



D'UN
QUOI ?



PARFAITEMENT, UN RATÉ !
UN MOINS QUÉ RIEN, UN
MINABLE, UNE MERDE !



BON, ÇA SUFFIT
COMME ÇA, GARÇON !
GARÇON !

UNE LOPETTE,
UN ELINQUÉ !



QU'EST-CE QU'IL Y A, MON
GARS ?



UN TROU DU CUL,
UN MARMITEUX,
UN GLAND !

L'ADDITION, PÉPÉ. CE RÊVE
NE ME PLAÎT PAS DU TOUT !

UN
POUILLEUX,
UNE LOQUE,
UN PARIA !



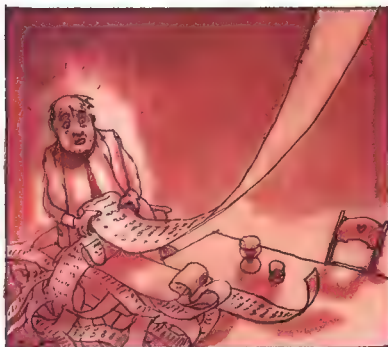


L'ADDITION?...
TU ES SÛR, MON
GRAND ?

UNE CHIFFE
MOLLE, UNE
ÉPAVE ...



RÉFLÉCHIS BIEN AVANT D'Y
JETER UN ŒIL, PAUVRE
TARTE, TU RISQUES DE NE
PAS T'EN REMETTRE .



JE N'AI COMPTÉ QUE LES ÉCHECS
ET LES FIASCOS .

LES RATAGES
SONT OFFERTS PAR
LA MAISON !



AAAAAH !



MON LIVRE !... JE
...JE DOIS PENSER
À AUTRE CHOSE !

OUI... OUI... PENSER
À AUTRE CHOSE ...

CLIC !

QU'EST-CE QUE C'EST
QUE ÇA ? CE N'EST PAS
MON LIVRE !



OH NON !... LA PETITE
MIREILLE A DÙ ÉCHANGER
LES JAQUETTES...



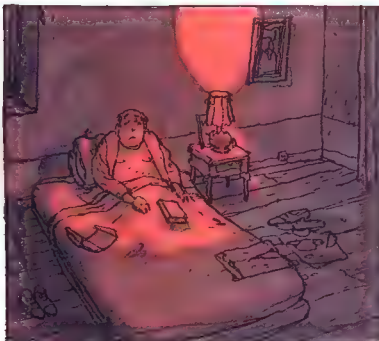
MOI QUI ME FAISAI UNE
JOIE DE PLANTER DE LA SALADE
PHOSPHORESCENTE POUR LE
RETOUR DE SUZIE.



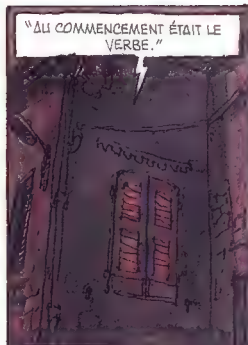
CETTE JOURNÉE N'ÉTAIT PAS BELLE DU
TOUT, EN FIN DE COMPTE, COMMENT
VAIS-JE ME CHANGER LES IDÉES,
À PRÉSENT ?

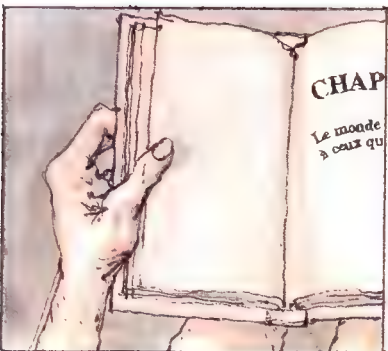
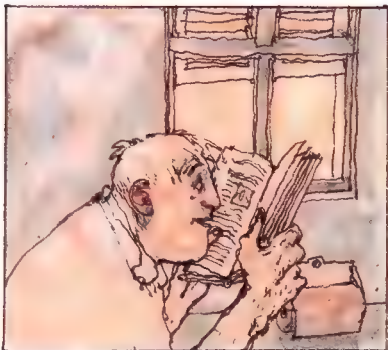
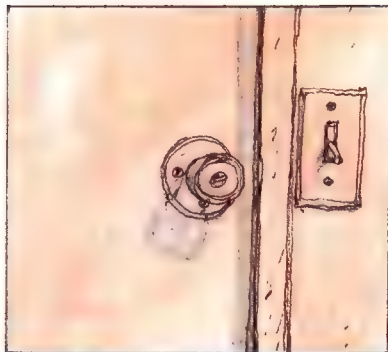


JE N'AI PAS DU TOUT
ENVIE DE RETOURNER
AU RESTAURANT AVEC
PAPA ...



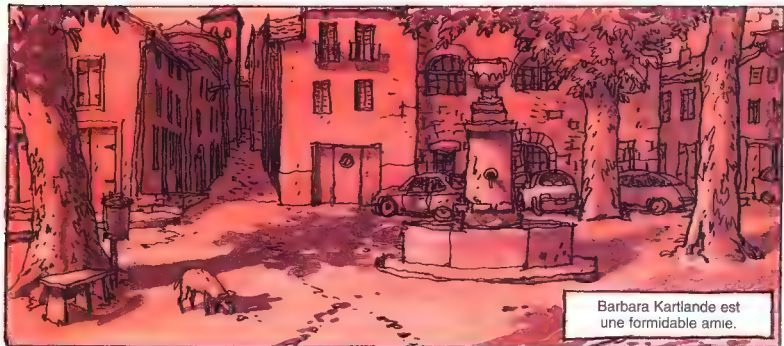
"AU COMMENCEMENT ÉTAIT LE
VERBE."





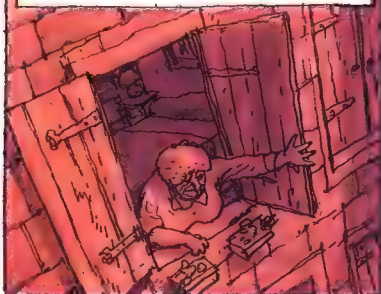
CHAPITRE I

Le monde appartient
à ceux qui se lèvent tôt



Barbara Kartlande est
une formidable amie.

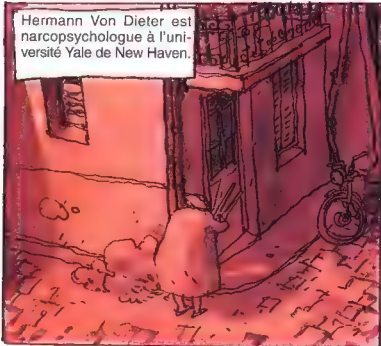
Cependant, elle dort trop, des nuits de huit heures !



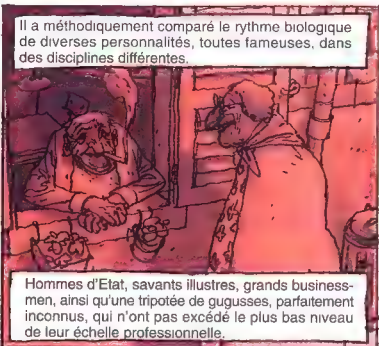
Elle a beau protester que c'est dans la moyenne,
je ne peux m'empêcher de lui rappeler à chaque fois
le rapport Dieter.



Hermann Von Dieter est
narcopsychologue à l'université Yale de New Haven.



Il a méthodiquement comparé le rythme biologique
de diverses personnalités, toutes fameuses, dans
des disciplines différentes.



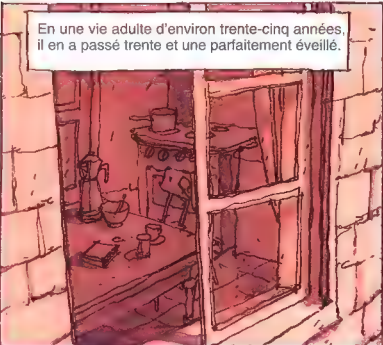
Hommes d'Etat, savants illustres, grands business-
men, ainsi qu'une tripotée de gugusses, parfaitement
inconnus, qui n'ont pas excédé le plus bas niveau
de leur échelle professionnelle.

A man in a cap and a woman are standing in a doorway of a stone building. The man is looking at the woman.

Les résultats sont stupéfiants.

A narrow alleyway between stone buildings. A wooden door is visible at the end of the alley.

Saviez-vous qu'Adolf Hitler ne dormait que trois heures par nuit ?

A view through a window into a kitchen. A stove, a kettle, and some dishes are visible.

En une vie adulte d'environ trente-cinq années, il en a passé trente et une parfaitement éveillé.

A kitchen counter with a large bag labeled 'CAFE', a bowl, a cup, and a glass.

Alors qu'un être humain moyen faisant des nuits de huit heures ne serait resté éveillé que vingt-trois années. C'est un bénéfice de huit années pour Adolf !

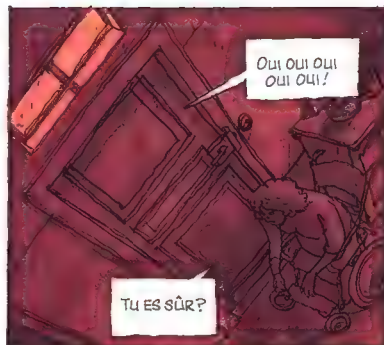
A doorway leading to a room where a motorcycle is parked. A large bag is on the floor in the foreground.

Même chose pour Napoléon Bonaparte, Aristote Onassis ou John Davison Rockefeller.

A woman is sitting in a wheelchair, looking surprised or concerned.

Ces gens-là ont déjà une encolure d'avance dès le saut du lit...

GÉGÉ, TU VAS BIEN ?



OUI OUI OUI
OUI OUI!

TU ES SÛR?



OUI, OUI, LA
PATATE ! TONUS !
LA PATATE !



TU AS LA COLIQUE,
N'EST-CE PAS ?

RHHAAAAA



TU TE DÉTRUIS LA SANTÉ, MON ZAN, TOI QUI NE BUNAIS
JAMAIS DE CAFÉ... JE NE COMPRENDS PAS. ET PLUS ÇA BERT À
QUOI DE TE LEVER À QUATRE HEURES TOUTS LES MATINS ? ON
DIRAIT QUE TU T'INFLIGES UNE PUNITION. C'EST À CAUSE
DE BÉBÉ LÉON ?

T...TONUS,
LA PATATE !
RRRRRR
RRRRR



TU AS CLAQUÉ DES
DENTS TOUTE LA NUIT !

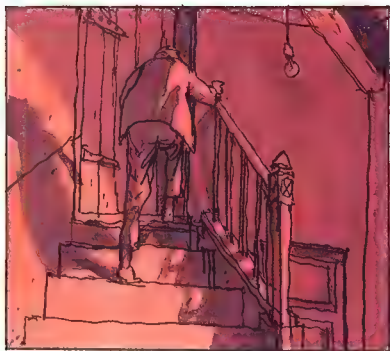
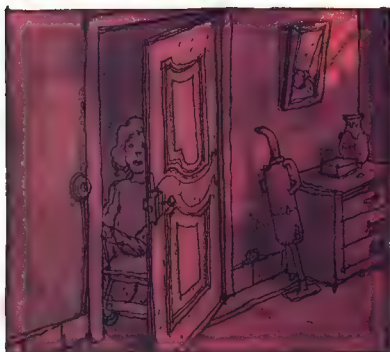
OUI OUI
AH AH AH,
LA PATATE
JE TE DIS !

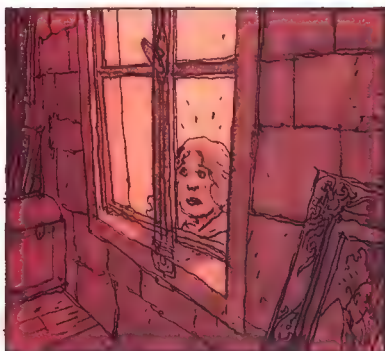
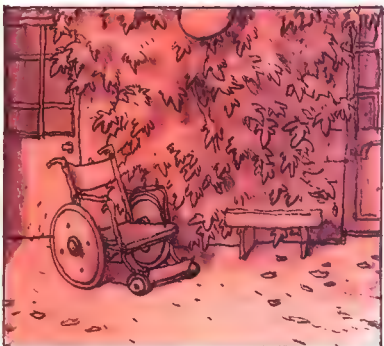
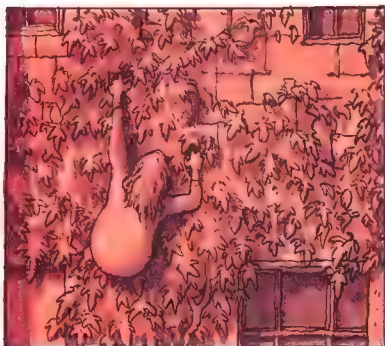
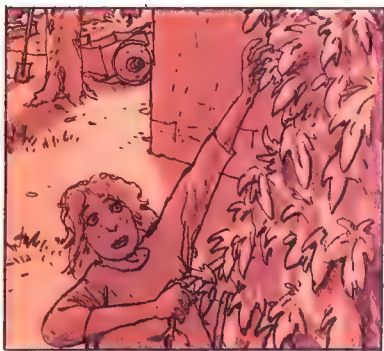
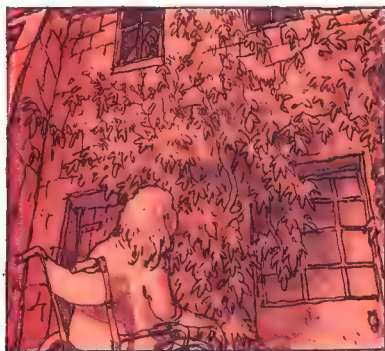
JE NE TE VOIS
POUR AINSI DIRE
PLUS JAMAIS.



TU ES TOUJOURS DERRIÈRE UNE PORTE FERMÉE,
DANS TON ATELIER, DANS LE GRENIER, ICI. QUE
FAIS-TU DE TES JOURNÉES ?

DES JOURNÉES
DE VINGT
HEURES !







DIS-MOI
QUELQUE
CHOSE, PÉPÉ...



TU M'EN VEUX,
N'EST-CE PAS ?



N'EST-CE
PAS ?



POURQUOI T'EN
VOUDRAIS-JE, GÉGÉ ?



J'AI... J'AI ASSASSINÉ
TOUS TES AMIS ...

C'ÉTAIT PAS
MES AMIS, CES
CONS-LÀ !



PAR CONTRE,
C'ÉTAIT TON
GAGNE-PAIN,
MON
GRAND !

QUE COMPTES-TU FAIRE
À PRÉSENT ? VENDRE TES
SALADES SUR LE MARCHÉ
D'AUBENAS ?

NON, NON ! J'AI
DE L'AMBITION À
PRÉSENT !

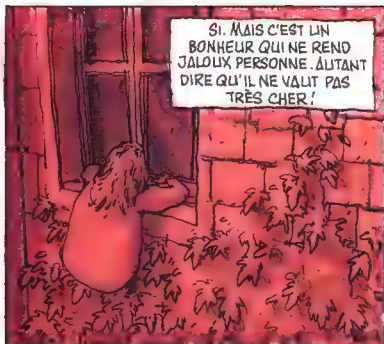


J'AI DÉCIDÉ DE
RÉUSSIR DANS LA
VIE ! JE SUIS
CONDAMNÉ À
RÉUSSIR !



RÉUSSIR !
RÉUSSIR !

TOUT LE MONDE A CE
MOT-LÀ À LA BOUCHE !
RÉUSSIR ! MAIS C'EST
PAS DES CHOSSES POUR
TOI, MON GÉGÉ, T'ES UN
BRAVE TYPE, TOI, N'ES-TU
PAS HEUREUX DE LA VIE
QUE TU MÈNES ?



SI, MAIS C'EST UN
BONHEUR QUI NE REND
JALOUX PERSONNE. AUTANT
DIRE QU'IL NE VAUT PAS
TRÈS CHER !



EN VOILÀ DES IDÉES !



J'AI QUARANTE
ANS, PÉPÉ !

C'EST PAS DES IDÉES !
QUARANTE ANS À DOUZE
HEURES DE SOMMEIL PAR
NUIT ! J'AI FAIT LE
CALCUL ...



À CE JOUR, J'AI
VÉCU HUIT ANS
DE MOINS
QU' ADOLF
HITLER !



ET ALORS ?

ET ALORS ?...
IMAGINE-TOI, PÉPÉ...
C'EST ÉNERVANT !

C'EST PARCE QUE
TU BOIS TROP DE
CAFÉ .



PÉPÉ,
MON BON
PÉPÉ !

COMPRENDS-
MOI !

CHACQUE SECONDE
M'EST DEVENUE
PRÉCISEUSE POUR
MENER À BIEN LE
BUT QUE JE ME
SUIS FIXÉ .



TU VEUX
DEVENIR DICTATEUR,
GÉGÉ ?



JE NE SAIS PAS
ENCORE . JE N'EN SUIS
QU'AU PREMIER
CHAPITRE .

JE NE TIENS PAS À
BRÛLER LES ÉTAPES .
LES BUTS QU'ON SE FIXE,
C'EST DANS LE DEU-
XIÈME CHAPITRE !



DANS LE
DEUXIÈME CHAPITRE ,
MON GARS ?



OUI, PÉPÉ...

CHACQUE CHOSE
EN SON TEMPS .

HERGÉ REVISITÉ

Treize ans après sa disparition, Hergé n'en finit pas de nous surprendre. La biographie que Pierre Assouline vient de lui consacrer dévoile les parts d'ombre du personnage, mais le rend plus attachant que jamais...

Ah, le bel ouvrage ! Après 110 volumes sur les Aventures de Tintin et leur créateur (oui, cent-dix !), Pierre Assouline réussit à nous faire redécouvrir Hergé. On connaissait la méthode Assouline, qui avait déjà fait ses preuves avec *Gaston Gallimard*, *Albert Londres* et *Simenon* (les deux derniers le prédisposant du reste à écrire sur Hergé). On n'en est pas moins émerveillé par le nombre de trouvailles que recèle ce gros livre.

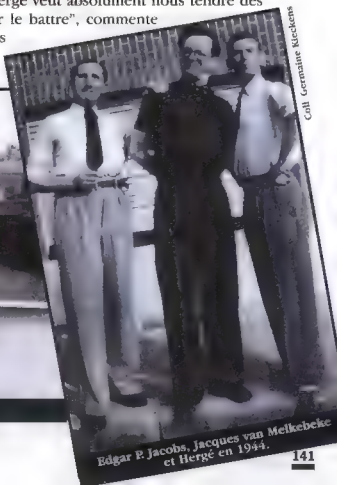
Assouline a tout lu : les contrats avec le XX^e Siècle, les correspondances d'affaires, les lettres personnelles écrites pendant les "fugues", les carnets de notes, les entretiens avec Numa Sadoul avant qu'ils ne soient édulcorés par les corrections du maître. Il a parlé avec tous les témoins qui étaient encore de ce monde (certains, comme Germaine Kieckens, sa première femme, ont disparu depuis) et parvient mieux que personne à faire revivre ce Georges Remi qu'il n'avait jamais rencontré. On ne sera jamais assez reconnaissant à Fanny Rodwell et aux responsables de la Fondation Hergé de lui avoir ouvert généreusement leurs archives – y compris les

tiroirs qui étaient restés fermés jusqu'à ce jour. Car il était temps, après trop de rumeurs et de sous-entendus, d'éplucher sérieusement les dossiers les plus chauds.

Assouline ne cherche pas à blanchir Georges Remi, même s'il s'emploie à resituer chaque événement dans le contexte de son temps. Il ne dissimule rien : ni l'influence prolongée de l'abbé Wallez, cet admirateur de Mussolini qui porta Tintin sur les fonds baptismaux, ni les liens de jeunesse avec Léon Degrelle, le leader du mouvement rexiste, ni la "kollaboration" au *Sotr*, ni cette longue fidélité – mêlant droitisme et droiture – qui fit d'Hergé, au lendemain de la guerre, "la providence des inciviques". C'est, disons, la dimension mitterrandienne du personnage. Et on découvre même, non sans stupéfaction, qu'en 1948 son dégoût de la Belgique était tel qu'il envisagea de s'exiler, "définitivement et sans esprit de retour", en embarquant pour... l'Argentine. "A croire qu'Hergé veut absolument nous tendre des verges pour le battre", commente l'auteur. Mais si Hergé



Hergé et Bob de Moor, à Anvers en 1957.



Edgar P. Jacobs, Jacques van Melkebeke et Hergé en 1944.

Coll. Germaine Kieckens

LIVRES (A SUIVRE)

Coll. Germaine Kerkens



Fin des années 40, Hergé et sa femme Germaine...

n'avait été qu'un petit Belge de droite, parfois un peu lâche et un peu trop perméable aux influences, nous ne serions pas si nombreux à vibrer en nous plongeant dans *Les 7 boules de cristal*, à verser une larme en relisant *Le lotus bleu* ou *Tintin au Tibet*. Et c'est l'autre talent de Pierre Assouline – en dépit de l'un ou l'autre jugement un peu dur – que de ne pas laisser le Hergé "politique" nous dissimuler le créateur d'une œuvre de génie. Plus complexe, plus ambigu, plus fragile surtout, le Hergé qu'il dépeint est au bout du compte plus attachant que le personnage public, gentil mais un peu fade, que le père de Tintin s'était composé à la fin de sa vie, en polissant trois années durant le texte de ses *Entretiens* avec Numa Sadoul.

Le chapitre le plus marquant est celui qui évoque les "années noires", de 1946 à 1950. On savait depuis le *Portrait biographique* de Smolderen et Sterckx (Casterman, 1988) qu'Hergé avait connu une crise dépressive autour de la quarantaine. Mais on n'en mesurait pas encore l'ampleur. À l'époque où il tente d'achever *Le temple du Soleil*, Hergé est un homme vidé, dégoûté de tout y compris de Tintin. Comme il l'écrit à sa femme : "Tintin a été pour moi une occasion de m'exprimer, de projeter hors de moi le désir d'aventures et de violence, de vaillance et de débrouillardise qu'il y a en moi. Qu'il y avait en moi. Désir aussi d'exprimer ma vision du monde moderne : tant de laideurs, de compromission : les marchands de canons, les grands trusts sacrifiant sans remords la vie des hommes. Aux prises avec eux, un héros sans peur et sans reproche... C'est n'est pas Tintin lui-même qui ne m'intéresse plus, ce sont ses démarches, ce sont ses aventures elles-mêmes. Tintin est las de ses aventures. Tintin voudrait devenir un homme. Il voudrait devenir humain. On m'a dit souvent, ironiquement : "Mais il ne grandit pas, votre Tintin !" Hélas,



... et début des années 60, avec sa dernière compagne, Fanny.

Coll. Fanny Rodwell

si ! Il a grandi sans qu'on s'en aperçoive. Il est resté petit de taille, mais il a mûri. Mûri au point de vouloir rentrer en lui-même et de pouvoir ainsi enfin contempler le monde ! On ne saurait mieux dire à quel point les Aventures de Tintin se confondent avec sa vie.

La Fondation des Studios Hergé, en 1950, prend alors tout son sens. Si Hergé s'entoure d'une équipe conséquente, c'est moins parce que le succès s'amplifie que parce qu'il n'a plus la force de travailler seul. La séparation avec Edgar Jacobs, qui pendant plus de trois ans fut un véritable alter ego, lui pèse cruellement. Pour l'oublier, il lui faut recruter une dizaine de collaborateurs, séparer le travail de la vie privée ; bref, instituer des garde-fous. De cette longue et minutieuse enquête, Hergé et en tout cas Tintin ne sortent pas diminués. Car l'étonnant est que, parti d'un milieu aussi fermé, Georges Remi ait pu donner naissance à une œuvre aussi ouverte et aussi universelle, que cet homme qui n'aimait pas trop les enfants ait pu les enchanter par millions, génération après génération. Il s'en étonnait lui-même, se demandant encore à la veille de sa mort quelle était la nature de ce courant qui passait entre lui et ses lecteurs, ce qu'il pouvait y avoir de commun entre lui et cet enfant de Calcutta qui venait de lui écrire. Fort heureusement, on n'est pas prêt de trouver la réponse.

Benoît PEETERS

PIERRE ASSOULINE
Hergé
Ed. Plon
468 R - 145 F



LIVRES (A SUIVRE)

BENJAMIN LEGRAND
La mécanique des ombres
 Ed. Denoël
 320 P. - 115 F.

Benjamin Legrand s'est déjà illustré dans le domaine du scénario : séries télévisées pour la jeunesse, cinéma, bande dessinée (en ce moment avec Rochette). Il ne pouvait manquer de s'attaquer au roman mais l'angle d'attaque qu'il a choisi est extrêmement curieux. Si l'auteur sait à merveille camper un personnage, et il y en a beaucoup dans son livre, pas question de le faire exister outre mesure (c'est d'ailleurs le sujet du livre) et cette existence aura souvent la brièveté d'un chapitre. Le pivot du roman, son vrai "personnage", c'est un collier et les perles noires qui le composent, absolument étranges et fascinantes. Est-ce un hasard ? Le nombre de ces perles est quasi le même que celui des chapitres qui composent le livre. Chaque chapitre-séquence fonctionne comme un micro-récit indépendant, ce qui rend le début à la fois déroutant et très intrigant. On comprend bientôt quel fil rouge (et même sanglant) relie les scènes entre elles, du présent au passé. Il est question de malédiction et de réactions en chaîne mais l'origine des perles ne sera jamais élucidée. *La mécanique des ombres* pourrait n'être qu'un simple patchwork, un brillant exercice de style ; pourtant, l'écriture de Benjamin Legrand, très visuelle, est puissamment évocatrice. Certaines séquences sont magnifiques et même quand les personnages sont à peine plus que des silhouettes, Legrand les met en scène à la perfection. Une jolie performance de conteur au talent indéniable.

J. W

JOSEPH BULOV
Yossik
Une enfance dans le quartier
du Vieux-Marché de Vilna
 Ed. Phébus
 462 P. - 149 F.

Le titre (Yossik est le diminutif de Joseph ; donc le petit nom de l'auteur), le sous-titre (qui indique clairement le lieu, un ghetto juif dans l'Europe de l'Est, et l'époque, juste avant et pendant la Révolution russe), l'auteur (légendaire animateur du théâtre juif de New York) ainsi que la langue originale du

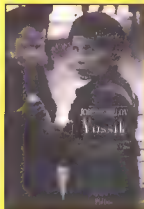
texte (le Yiddish, très imagé, en voie de disparition) ont tout dit ou presque... Reste à ajouter qu'il y a dans ce livre la magie nostalgique des mondes engloutis - on a peine à croire que de tels mondes ont existé, qu'ils ne sont pas sortis tout chaud de l'imagination des conteurs, et on peine encore plus en songeant que de tels mondes sont de ce siècle. Quand je lis "Tu n'as jamais entendu parler du célèbre lilliputien Vaska le Sibérien ?", je veux qu'on m'en parle, je veux qu'on me raconte des histoires, et aussi "les bouleversements et secousses du monde comme de nouveaux chapitres du roman *le Vainqueur de la Mort...*"

H. P

PERRISSIN/REDONDO
La jeunesse de Barbe-Rouge
Les frères de la Côte
 Ed. Dargaud
 46 P. - 53 F.

On ne sait plus très bien qui, de la bande dessinée ou du cinéma, a réellement commencé ; on constate : la jeunesse se porte bien, ces temps-ci, chez ces personnages qu'a consacrés le succès populaire. Des personnages entrés dans la légende à des âges plus ou moins avancés, et dont il semble maintenant que l'usage impose, dès lors que la pérennité de leur réputation paraît assurée, de fouiller les antécédents biographiques pour en tirer matière à d'autres aventures. Car c'est ça qui est bien commode, avec les vrais héros ; ils ne le sont pas devenus comme ça, sur un coup de tête, héroïques : c'est plus fort qu'eux, c'est dans leur nature. Aucune raison de supposer, donc, qu'ils n'aient pas commencé dès le berceau. D'aucuns verront dans cette forme d'acharnement les méthodes typiques d'un business prompt à exploiter jusqu'à l'excès les formules qui marchent. D'autres y liront la dérive symptomatique d'une époque en mal de repères, qui se rassure comme elle peut *via* la valorisation indistincte de tous les avatars du jeunisme et de la nostalgie. D'autres enfin, préféreront la simple curiosité à l'interprétation, histoire de vérifier si le plaisir que l'on tire de la fréquentation d'un personnage a quelque chose à voir avec l'âge du capitaine. Ceux-là au moins, après avoir lu cette assez ennuyeuse pièce rapportée qu'est les *Frères de la Côte*, seront fixés quant au cas Barbe-Rouge : c'est oui.

N. F



LIVRES (A SUIVRE)

JEROME CHARYN
Il était une fois un droshky
 Ed. Denoël
 262 P. - 110 F.

Jerome Charyn se penche sur son passé, ou plutôt vous donne à lire, à trente ans d'écart, son premier essai en écriture. Il connaît son New York sur le bout des doigts, il connaît plus particulièrement encore la communauté juive russe dont il est issu. Mais l'étonnant de ce "roman"-conte, c'est de l'avoir réglé comme une pièce de théâtre, et une pièce où, manifestement, les classiques "retournements de situation" n'ont même pas eu besoin d'être inventés. Je précise : cette petite communauté juive de New York vivait, dans les années 30, ou s'employait à vivre en harmonie, et ne reculait pas devant les moyens pour résister aux menaces extérieures, quitte à s'organiser sur le modèle de la mafia... Et puis voilà que la trahison surgit de l'intérieur, la ville a fini par intoxiquer les esprits. L'un n'hésite pas à foutre ses congénères à la porte pour réaliser ses rêves de grandeur immobilière ; un autre, bien que devenu avocat, et briguant maintenant une carrière politique, s'avère prêt à renier les propres siens. C'est un vrai retournement de l'Histoire ! La solidarité finira heureusement par l'emporter, mais comme le suggère Jerome Charyn, on l'a échappé belle ! C'est en tout cas certainement de ce Pincus, que je vous laisse découvrir, que Charyn a hérité de son talent de conteur.

J.-R. M.

HERVÉ PRUDON
La revanche de la colline
 Ed. Gallimard/Série Noire n° 2411
 240 P. - 41,50 F.

Ecrire dans une Ville Nouvelle. Ecrire sur une Ville Nouvelle. Drôle de mission pour un écrivain, fût-il auteur de polar. D'abord, s'entendre sur les termes. Sur l'échelle de l'innovation, quel est au juste l'indice de nouveauté de la Ville Nouvelle ? S'agit-il simplement d'allées propres, de cadastre ordonné, de centres commerciaux aérés, de voirie saine et de bâtiments sans passé – bref d'une manière d'étape supérieure de l'évolution urbaine ? Ou de concentrer à ce point tout ce que la "vieille" ville n'est pas que la Ville Nouvelle finit par incarner l'Anti-Ville, le

contraire de l'urbanité ? Hervé Prudon est allé se faire une idée sur place. Invité en résidence par la Ville Nouvelle de Saint-Quentin-en-Yvelines, c'est là qu'il a bâti cette curieuse histoire qu'est *La Revanche de la colline*, là qu'il fait évoluer son intrigue et ses personnages. Zig, Nina, Raymann, Mara, Pelo. Un tueur, un caud, des femmes. Autant de personnages titubants, sonnés, cassés. Cassés par la chaleur de cet été qui vous rendrait presque fou si ce n'était déjà fait, cassés par l'amour, ce tourment qui n'est jamais si délicatement atroce que lorsqu'il n'est pas partagé. Une tragédie moderne, en somme. On se dit que ça rappelle vaguement... et puis oui, tout concorde. Il y a trois siècles, les Petites Ecoles de Port Royal, situées à Magny-les-Hameaux – aujourd'hui l'une des sept communes qui forment la Ville Nouvelle de Saint-Quentin accueillaient parmi leurs élèves un certain Jean Racine. Toute ressemblance avec *Andromaque*. **N. F.**

ANDRÉAE/GALLÉE
Mangeœur
Le rêve d'Argemme - Tome III
 Ed. Vents d'Ouest
 48 P. - 72 F.

Benjamin cherche donc par tous les moyens à sauver son grand-père ; il voudrait en même temps que soit préservé le plus longtemps possible l'univers de ses rêves. Parce qu'il sait, et il l'expérimente déjà, qu'il n'a pas grand-chose à attendre du monde des adultes, et que ce n'est pas du réel que viendra le salut. Il lui faut donc absolument trouver Mangeœur, trouver les intercesseurs qui lui permettront enfin de le rencontrer, mais manifestement, tout le monde se défile... les humains se castagnent à qui mieux mieux, pour un oui pour un non ; les marionnettes voudraient bien de leur côté prendre leur revanche. Mais ni les uns ni les autres ne savent plus qui tire les ficelles. Il faudra une miraculeuse larme de gemme pour que Benjamin ne sombre pas dans la mélancolie. C'est du bien gentillet, on cherche à éviter (graphiquement) les trop gros contrastes, et on clôt avec ce troisième épisode parce qu'il n'y avait peut-être pas une véritable idée porteuse, et que les maladresses risquaient de finir par trop s'apercevoir.

J.-R. M.



LIVRES (A SUIVRE)

PATRICK O'BRIAN
Maître à bord
Ed. Presses de la Cité
393 P.- 120 F.

Il était un petit navire, il était un petit navire, qui n'avait jajaja... Pas si petit que ça, le navire, la *Sophie*, un joyau de la Royal Navy. L'auteur porte un soin de costumière soigneuse à ce que chaque détail soit parfait. "Les archives de l'Amirauté sont pleines de récits de bataille, avertit Patrick O'Brian, des combats que peu d'hommes pouvaient imaginer... C'est pourquoi, pour les combats navals décrits dans ce livre, je m'en suis tenu aux sources et aux faits réels. Je n'ai jamais décrit une bataille sans consulter les journaux de bord, les lettres officielles, les comptes rendus de l'époque, voire les mémoires des participants eux-mêmes." O'Brian nous donne envie de lire ces archives, ces mémoires, ces journaux de bord, bruts de décoffrage, puisque selon la formule, la réalité dépasse la fiction. Mais bon, c'est un livre d'aventures, de pirates et de corsaires alors tout le monde sur le pont et à l'abordage, moussaillons.

H. P

DUBOIS /SFAR
Petrus Barbygère
L'Elficologue - Tome I
Ed. Delcourt
48 P.- 72 F.

Plus loufoque, tu meurs ! Deux jeunes auteurs viennent de décider d'organiser le branle-bas de combat dans le monde des gentils et pas gentils êtres mythiques qui ont bercé notre enfance. On pourrait même les soupçonner de vouloir se venger de la vision idyllique du monde qu'on a tenté par là de leur inculquer... Mais écoutez plutôt. Trois jeunes parques s'employaient à filer le temps sous l'œil bienveillant de leur auguste père, on s'apprenait même à déguster l'étonnante cuisine du maître des fourneaux des lieux, quand surgit un lutin, puant de terreur, suivi bientôt, ceci expliquant cela, d'une ignoble bande de tempestataires qui en veulent manifestement à ce qui lui reste de peau... Que se passe-t-il donc dans cette apparemment jusque là paisible région, sise dans les Ardennes ? D'innombrables pirates

ont trouvé la brèche pour pénétrer dans l'univers hors temps de tous nos contes et légendes, et décidé de mettre tout ce beau monde aux fers avant d'en faire de fort rémunératrices bêtes de cirque. Petrus Barbygère, s'il veut sauver nos rêves, n'a d'autre solution que de passer un contrat avec son pire ennemi, le fameux Hollandais volant, qui règne, lui, sur le royaume des morts, et *of course* des vampires. Pour nous qui pestions ordinairement devant l'absurde prolifération de la BD à épisodes, voici une bande qui s'annonce comme un vrai feuilleton, avec un vrai suspense. Le graphisme est sans doute encore mal assuré, disons un peu brouillon, mais d'heureuses plages de couleur viennent corriger la tendance, pas toujours justifiée, à la grisaille. Nous attendons impatientement la suite.

J.-R. M

VINK
Le moine fou
Le voyage de Petit Li - Tome VIII
Ed. Dargaud
48 P.- 53 F.

Huitième tour de piste et plus de dix ans d'existence, déjà, pour cette série atypique que son auteur, manifestement indifférent aux chapelles, aux modes et aux courants, mène avec une remarquable constance. Atypique parce que Vink n'a pas choisi la facilité : aux yeux du lecteur occidental, son univers de référence, la Chine médiévale, est à la fois profondément étrange et radicalement étranger, manière subtile d'interpeller la curiosité sans céder pour autant à l'exotisme facile. Constance parce qu'à cette ligne thématique dont il n'a dévié à aucun moment s'ajoute un registre graphique très personnel, parfois déroutant pour le lecteur, que Vink n'a jamais laissé devenir l'otage de l'air du temps et de ses sautes d'humeur. Autant de caractéristiques que l'on retrouve une fois encore dans *Le voyage de Petit Li*, et que la dimension onirique de l'épisode – fortuitement empoisonné, l'enfant accède à ce lieu mystérieux qui sépare le monde des vivants de celui des morts – met particulièrement en relief. Du même coup, le dessin si particulier de Vink, son sens de la lumière, sa maîtrise de la couleur, y gagnent considérablement en richesse, en éclat, en impact – un supplément d'âme, en somme.

N. F

NICOLAS FINET
JEAN-PAUL MOREL
HERVÉ PRUDON
JOËLLE WINTREBERT



LIVRES (A SUIVRE)

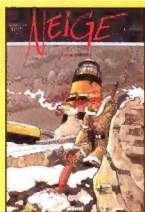
GINE/CONVARD

Neige
La brèche - Tome VIII
 Ed. Glénat
 48 R- 72 F.

Neige est un exemple très typique de ces longues séries dont les épisodes, depuis une bonne dizaine d'années, balisent le paysage de la bande dessinée réaliste. Une sorte de grande famille informelle dont les divers membres ont beaucoup en commun; classicisme et sérieux dans le ton, intrigues complexes et riches en personnages, thématique très fréquemment inspirée par ce qu'on appelait naguère la fiction spéculative, petit soubassement idéologiquement correct et, surtout, un sens très appuyé de la durée; le genre d'histoire dont les nécessités narratives et l'esprit de saga s'accommodent mal de la brièveté. *Neige* en est ainsi à son huitième volume, qui nous apprend qu'un premier cycle interne au récit prend fin tandis qu'un second (le cycle *Neige-Sang*) se profile déjà à l'horizon. Heureuse nouvelle sans doute pour les fidèles de cette série de bonne tenue, mais perspective un poil réfrigérante pour le nouveau venu. Outre d'évidentes difficultés à saisir les fils d'une intrigue dont il ne maîtrise pas tous les antécédents, le néophyte fraîchement débarqué, quoique séduit, se voit derechef proposer d'en reprendre pour... mais au fait, pour combien de temps, et combien d'albums? **N. F**

FRANZ
Shamrock soup
 Ed. du Lombard
 64 R- 58 F.

Vous connaissiez la saga de Lester Cockney, lancée par Franz en 1980. Après sept épisodes, Franz a décidé de nous faire revivre son enfance d'Irlandais. Où l'on assiste à son dur apprentissage de la vie. S'étant engagé, en échange de l'hébergement, à travailler dans une ferme, il ne va pas tarder à découvrir à quel bois se chauffent les Anglais. Il foule les terres des paysans sans scrupules, pour le simple prestige d'une chasse à courre, et n'hésitent pas, en cas de résistance, à incendier leurs demeures et à conduire leurs occupants aux galères... On se demande vraiment pourquoi ces diables d'Irlandais continuent à ne pas souffrir les Anglais! La riche ferme-haras où Lester fait ses premières armes, est naturellement l'objet de convoitises, mais ce serait sans compter sur la personnalité de sa récente propriétaire, une entrepreneuse Lady de nationalité suisse, qui n'a aucune raison de se laisser dépouiller, et par d'aussi piètres Sirs... On retrouve sans aucun doute l'amour de Franz pour les êtres z'humains, la verte campagne, mais il est un peu audacieux, comme on vous le suggère en couverture, de voir une "nouvelle évolution graphique" dans ce qui rappelle avant tout la BD *Spirou* des années 50-60. **J.-R. M**



(A SUIVRE) change, changez de reliures!

Archivez vos (A SUIVRE) dans des boîtes toilées sable pouvant contenir six numéros et vendues à l'unité.

Je désire recevoir ☐ reliure(s) (A SUIVRE) ☐ numéros :
 60 F l'une, 100 F les deux, port et emballage compris.

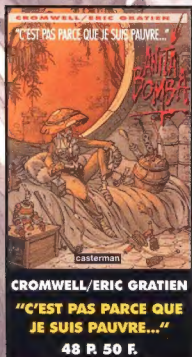
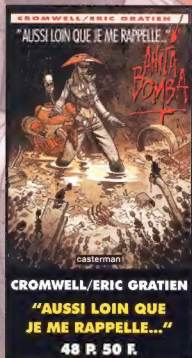
A compléter et à retourner à : (A SUIVRE) 66, rue Bonaparte 75006 Paris.

Nom : _____
 Prénom : _____
 Adresse : _____
 Code postal : _____
 Ville : _____
 Pays : _____
 Tél : _____



**Des médias,
des déchets,
des dingues,
du cancer et
des flics...**

**ANITA
BOMBA**



casterman

**Ils courent, ils courent,
les deux copains
en cavale...**

J'T'AURAI

**ALPH'ART DU MEILLEUR ALBUM 96
PRIX DES LIBRAIRES SPÉCIALISÉS 96**



Manga
casterman